

MÉTÉOROLOGIE
Généralment ensoleillé
et plus chaud
Min.: 35 — Max.: 45
Gracieuseté de
Shearer Lumber
Co. Ltd.
MONTREAL

FÊTE DU JOUR
Ste MARGUERITE-MARIE
Les librairies
F. PILON INC.
Papeterie — Dactylographes
Accessoires de bureau

10c

Vives réactions au discours de M. Tremblay

Le paradoxe d'un séparatiste au sein d'un parti loyaliste

Par Clément Brown

OTTAWA — Le discours prononcé à Québec par M. Jean-Nicolas Tremblay, député conservateur de Roberval, n'a pas fini de faire gloire. Jusqu'à présent, il a été impossible de connaître la pensée du premier ministre Diefenbaker. Il est douteux d'ailleurs que le chef du gouvernement s'engage dans des commentaires... pour l'instant du moins.

La réaction de M. Raymond O'Hurley, ministre de la production de la défense, est probablement typique du milieu conservateur canadien-français. Si les conservateurs québécois, formés à l'école de l'Union nationale, sont à des degrés divers, autonomistes, rares sont ceux qui désirent la sécession du Québec. D'ailleurs, pour les conservateurs du Québec, aujourd'hui dans la cinquantaine, le séparatisme est une vieille histoire. Ayant vécu la "crise" sécessionniste des années trente, ils ne s'en font pas trop en face de celle des années soixante.

Il n'empêche que la sortie, de M. Tremblay peut causer des embarras politiques considérables aux conservateurs dans les provinces anglophones où les partis d'opposition ont tendance à exploiter les idées sécessionnistes de M. Tremblay comme représentant la tendance générale des conservateurs du Québec. De ce point de vue, on peut s'attendre qu'après M. O'Hurley, les autres ministres du Québec prennent la parole et rejettent les thèses du député de Roberval. D'ailleurs, à quelques reprises, M. Noël Dorion, nationaliste bourgeois républicain, a déjà pris fait et cause contre le séparatisme.

QUEBEC. — La résolution sur l'autodétermination et le discours du député fédéral, M. Jean-Nicolas Tremblay, au congrès de la SSJB de Québec, ont créé une profonde impression. On affirme ici que le mouvement souverainiste a plus d'adeptes dans la capitale fédérale qu'on ne le pense généralement. La politique d'exaltation et de grandeur du gouvernement Lesage est considérée par les indépendantistes comme la meilleure publicité qui soit pour leur mouvement. La résolution adoptée par la SSJB et le discours de M. Tremblay ne peuvent faire autrement que de faciliter le recrutement des séparatistes.

Selon des informateurs, le député conservateur de Roberval, en plus d'exprimer ses convictions personnelles, a voulu tâter le pouls de la population du Québec.

M. Tremblay ne serait pas seul. Six ou sept députés conservateurs du Québec et quelques libéraux auraient les mêmes opinions que lui sur la Confédération et les partis nationaux.

M. Tremblay quitterait-il le parti conservateur? On ne le

croit pas. L'idéal pour le député de Roberval et ses collègues "souverainistes" serait de se présenter, aux prochaines élections, comme députés indépendants. Mais ils ne prendraient pas un tel risque tant que la population du Québec ne sera pas plus familière avec l'idée de l'indépendance.

M. Tremblay et ses collègues aiment être élus aux élections fédérales tout en conservant une certaine liberté de parole à Ottawa qu'ils ne feraient pas s'ils étaient élus comme indépendants.

S'ils étaient assurés que huit ou dix députés indépendants pourraient être élus aux prochaines élections fédérales, on peut être assuré qu'une dizaine de députés conservateurs quitteraient leur parti sur-le-champ.

Actuellement, ils étudient le terrain, recueillent des réactions, sondent l'opinion publique. Plusieurs députés conservateurs fédéraux du Québec sont actuellement dans la capitale. Quelques-uns n'ont pas été lents à féliciter chaleureusement M. Tremblay de son discours. D'autres l'ont

fait avec quelques restrictions quant à la forme tout en étant d'accord avec le fond des idées exprimées par le député de Roberval.

Chez les députés conservateurs "souverainistes", on croit que les chances d'être élus députés indépendants seraient plus grandes si un parti provincial adoptait l'indépendantisme comme plateforme électorale.

La-dessus, un député fédéral du Québec, a fait cette réflexion énigmatique: "Attendez. Daniel Johnson peut vous causer des surprises..."

REUNIS DANS LE PLUS GRAND SECRET, AU WINDSOR

Drapeau renseigne Lesage sur son projet de métro

Au moment de mettre sous presse le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, et les membres du Comité exécutif confèrent avec le premier ministre de la province, M. Jean Lesage.

L'objet de cette entrevue est, de toute évidence, le métro. Les journalistes à l'affût, à l'hôtel Windsor où se déroule la conférence, n'ont pas beaucoup espoir d'obtenir des renseignements précis sur le projet de l'administration municipale car le maire Drapeau a déjà déclaré que c'est au Conseil municipal d'abord qu'il fera rapport des décisions prises à ce sujet par le Comité exécutif.

Tout indique que le Conseil sera convoqué en séance spéciale mardi prochain, le 24 octobre, date anniversaire de l'élection qui a porté au pouvoir le Parti civique de Montréal.

Lors de sa conférence à l'occasion du 1er anniversaire de fondation du Parti civique, le 26 septembre dernier, M. Drapeau a annoncé que le Comité exécutif prendrait des décisions importantes concernant le métro "d'ici quelques jours".

Deux jours plus tard, cependant, le président, M. Lucien Saulnier parlait en vacances et au cours de la semaine suivante l'exécutif n'a siégé qu'une seule fois, sans le président et sans le maire.

Les décisions auraient donc été prises la semaine dernière mais rien n'a transpiré.

Pour sa part le premier ministre a déjà annoncé l'intention du gouvernement provincial de garantir les emprunts que Montréal aurait à contracter pour la construction du métro "pourvu que ces emprunts soient contractés à des conditions satisfaisantes".

On croit comprendre que le premier ministre a reçu hier soir de la bouche des administrateurs municipaux tous les détails concernant le projet et son financement.

Le premier ministre devant faire part de ces détails à son cabinet et le maire de Montréal devant les transmettre d'abord au Conseil municipal, c'est pourquoi tard hier soir les journalistes avaient pu confier d'obtenir des renseignements.

La question de Berlin provoque la division chez les Occidentaux; Paris est inflexible

LONDRES — On apprend d'une source autorisée qu'un haut représentant britannique se tient prêt à s'envoler vers Washington à quelques jours d'avis dans l'espoir que la France reviendra sur sa décision de refuser de participer à une conférence occidentale sur Berlin.

Cette annonce a été faite après qu'un porte-parole du ministère des affaires étrangères du gouvernement de Bonn ait déclaré que l'Allemagne occidentale désire faire connaître ses vues sur la question "le plus tôt possible".

Cette source d'information a précisé que le délégué britannique dans l'attente est sir Evelyn Shuckburgh, sous-secrétaire adjoint aux affaires européennes au sein du Foreign Office.

Ce dernier devait représenter l'Angleterre aux consultations entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne occidentale et la France; consultations, qui, dans l'esprit du

gouvernement britannique, devaient commencer mercredi à Londres.

La France s'est objectée à la tenue de cette conférence sous prétexte qu'elle était prématurée. C'est pourquoi les entretiens ont été contremandés.

Démenti

Cet informateur a cependant démenti la rumeur voulant que le ministre britannique aux affaires étrangères, Lord Home, ait demandé des explications à l'ambassadeur français Jean Chauvel au cours de l'entretien qu'il a eu avec lui hier. Lord Home a également rencontré l'ambassadeur américain David Bruce. Le groupe des délégués occidentaux à la conférence sur Berlin s'est réuni à Washington hier et s'il y avait eu lieu d'exiger des explications, c'est là que la demande aurait été faite.

Pourtant, le refus de la France d'assister à la conférence projetée de Londres a causé un profond désarroi dans les milieux officiels de Londres.

WASHINGTON — Des sources diplomatiques occidentales ont suggéré hier que le président Kennedy devait personnellement être informé par le manque d'unité des Occidentaux au sujet de Berlin.

Ils ont déclaré qu'il aurait fait des déclarations prématurées, mercredi dernier à une conférence de presse, au sujet d'une rencontre des quatre puissances qui doit avoir lieu cette semaine. En effet, il n'aurait pas attendu le ferme accord du général de Gaulle quant à cette réunion. Les projets que l'on avait faits pour cette conférence se sont donc écroulés, offrant ainsi au monde le spectacle de la mesentente occidentale.

Cette réunion devait tenter d'aplanir les divergences entre les Occidentaux et mettre au point une position unifiée en vue de négociations occidentales éventuelles avec les Russes sur le problème de Berlin.

Les diplomates français ont accepté en guise d'essai mais ils ont bien souligné que le gouvernement français devait tout d'abord donner son accord. Pendant ce temps, Kennedy a réitéré à cet accord et a déclaré: "Nous allons maintenant entrer en consultations avec nos alliés afin de déterminer une attitude commune aux Occidentaux".

De Gaulle a réduit l'affaire à néant et a déclaré que le représentant de la France n'assisterait pas à la réunion, et sur

Voir page 2: La question de

Paul Lapointe se dissocie de la SSJB

M. Paul Lapointe, le président du Ralliement des jeunes Canadiens, qui a associé son nom à une vaste campagne en faveur de l'autodétermination de la SSJB de Québec, a déclaré hier soir qu'il quittait les rangs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec dont il était membre depuis cinq ans.

M. Lapointe a déclaré qu'il ne voulait plus appartenir à un mouvement "dirigé par des nationalistes séparatistes et invite tous les véritables Canadiens à ne pas se laisser leurrer par des affaires de foi, de religion et de langue, au sein d'un mouvement trop étroit."

M. Lapointe faisait écho à une résolution adoptée en fin de semaine par la SSJB de Québec en faveur de l'autodétermination.

Le président du Ralliement des jeunes Canadiens a révélé que quelques jours avant la fondation de son mouvement, en novembre de l'an dernier, le secrétaire de la SSJB de Montréal, M. Métras, lui avait déclaré dans une conversation téléphonique qu'il "devait craindre une trop grande assimilation".

"Il ne faut pas agir en vaincu, a ajouté M. Lapointe. Je suis prêt à tout pour sauver ma langue et ma foi. Je suis allé à Vancouver et à Halifax et je n'ai perdu ni l'une ni l'autre. À tout prix, il ne faut pas priver le Québec de collaborer à la grande réalité canadienne."

M. Métras avait déclaré à M. Lapointe, selon ce dernier, que "la SSJB travaillait depuis longtemps dans le même sens que le mouvement qu'il voulait alors fonder". Cependant, tout semble s'effondrer à chaque fois que nous tentons d'apporter une solution au problème."

M. Lapointe a fait savoir que 35 Cercles des fermières de la province groupant quelque 45,000 membres avaient accordé leur appui à son mouvement.

"Nous partons aujourd'hui pour Beauport, a-t-il ajouté, afin de rencontrer les dirigeants de l'Union catholique des cultivateurs, présentement en congrès dans cette localité."

Au sujet de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Lapointe a rappelé qu'en juin dernier, lors de son passage à Matane, Mgr Charles-Eugène Parent avait signé parmi les pétitionnaires du drapeau canadien.

"C'était le jour de la saint Jean-Baptiste, a poursuivi M. Lapointe, et nous avons été invités à prendre place au sein de la parade. Une vingtaine de représentants régionaux de la SSJB devaient par la suite signer notre pétition."

PREMIER - MONTREAL

Autodétermination

Par André Laurendeau

(Lire en page quatre)

ETONNEMENT DES JOURNALISTES ETRANGERS

M. Paul Tremblay parle en anglais devant l'ONU parce qu'il veut "être pratique"

NATIONS UNIES — M. Paul Tremblay, député fédéral canadien aux Nations Unies, a prononcé en anglais, hier, un grand discours sur les radiations atomiques. Des journalistes ont demandé à M. Tremblay, né à Chicoutimi, pourquoi il n'avait pas parlé français. Il a expliqué qu'il s'agit d'être "pratique" et que le temps ne lui permettait pas de faire traduire convenablement en français avant de le prononcer un discours qui renfermait nombre de termes techniques. Monsieur Tremblay, ambassadeur canadien au Chili, est âgé de 47 ans. Il a noté que la rédaction du discours avait été faite en collaboration avec le service de traduction. "Nous apprécions autant que quiconque le principe du bilinguisme, mais nous devons aussi voir le côté pratique," a-t-il conclu.

Le Canada enverra d'ici un an, 24 missions commerciales à l'étranger

MONTREAL — Le ministre du commerce, M. George Hees, a fait savoir hier soir que le gouvernement canadien se propose d'envoyer à l'étranger 24 missions commerciales au cours des douze prochains mois afin d'accroître les exportations canadiennes.

Le ministre a expliqué ce nombre record de missions commerciales par la nécessité qu'a le Canada de faire connaître sa production. "Nous devons sortir du Canada et nous rendre outre-mer. Nous devons nous faire connaître à l'étranger et conquérir notre place sur le marché mondial."

M. Hees parlait aux délégués de l'Association canadienne des exportateurs dont le congrès annuel se déroule au Seignory Club.

Il a ajouté que ces missions commerciales représenteraient tous les secteurs de la production canadienne et qu'elles se rendraient aussi bien aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne qu'en Europe, en Amérique latine, aux Antilles, en Nouvelle-Zélande, en Australie et au Moyen-Orient. M. Hees a laissé entendre qu'une mission se rendrait peut-être en Asie du sud-est.

Au cours des deux dernières années, le Canada n'avait envoyé que six missions commerciales à l'étranger. La dernière est rentrée il y a quelques semaines seulement.

Les membres d'un comité chargé de faire les démarches en vue d'obtenir une charte universitaire pour le collège Loyola, ont déclaré hier soir qu'ils ne se sentaient pas opposés au projet.

Le comité commentait ainsi une résolution adoptée en fin de semaine par la SSJB de Québec qui s'oppose à l'octroi de cette charte.

Le secrétaire du comité, M. McQuillan, a déclaré qu'il ne croit pas que la résolution reflète la pensée canadienne-française sur la question.

"Nous avons au Québec quelque 350,000 catholiques de langue anglaise a-t-il dit, et il n'y a pas une seule université de langue anglaise pour satisfaire à leurs besoins."

La SSJB s'est opposée au projet des Jésuites parce qu'il y a déjà cinq universités de langue anglaise dans la province, contre seulement trois de langue française.

Laissez vos skis

Poursuivant son discours, le ministre du commerce a souligné l'urgence qu'il y avait d'envoyer des vendeurs de commerce à l'extérieur du Canada afin de trouver des acheteurs et créer une clientèle.

"Laissez donc pendant quelques semaines, cet hiver, vos fers de curling et vos skis, a-t-il dit aux industriels canadiens, et faites vous-mêmes un voyage à l'étranger."

"Croyez-moi, c'est le moins que vous puissiez faire. C'est votre visage que l'on veut voir à l'étranger et non pas l'entête de votre papier à lettre."

M. Hees a affirmé que son récent voyage en Europe occidentale l'a convaincu que le Canada pouvait largement accroître ses exportations pourvu qu'on consente à un effort honnête pour faire connaître la qualité des prix et des produits canadiens.

Le ministre a ensuite fait savoir que le gouvernement fédéral participera à 35 foires-expositions internationales au cours des 18 mois qui s'en viennent, "à peu près deux fois plus qu'au cours des 12 derniers mois".

Il a aussi annoncé l'intention d'Ottawa d'ouvrir prochainement un bureau commercial à Düsseldorf, en Allemagne occidentale.

Enfin le ministre du commerce a conclu en disant qu'il y avait une très forte demande étrangère pour la production canadienne.

Les délégués au congrès de l'Association canadienne des exportateurs ont approuvé une expansion de leur programme d'activités, y compris une hausse de la cotisation et un accroissement du nombre de bureaux. Cet organisme se propose notamment de stimuler ses travaux de recherche, d'augmenter son personnel et d'ouvrir immédiatement un bureau à Vancouver et un autre à Los Angeles.

D'autres bureaux seront organisés ailleurs suivant les besoins. Actuellement, l'ACE ne compte qu'un seul bureau, soit celui de Montréal.

Les délégués ont également approuvé un changement d'appellation. L'organisme sera désormais connu sous le nom d'Association canadienne d'exportation.

Le congrès a été convoqué dans le but principal d'endosser le nouveau et grandiose programme de Khrouchtchev qui a pour but d'édifier les bases du communisme dans les 20 prochaines années.

Le premier ministre soviétique passera la plus grande partie de la journée à parler des progrès accomplis depuis la dénonciation qu'il a faite de Staline au congrès de 1956 et présentera son programme de Khrouchtchev qui a pour but d'édifier les bases du communisme dans les 20 prochaines années.

Le Congrès doit élire un nouveau comité central à la fin des procédures. Les nouveaux règlements prévoient pour la première fois un renouvellement systématique des membres de tous les principaux corps du parti. Le but avoué de cette innovation est d'empêcher qu'un autre Staline prenne en main tous les pouvoirs.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui doit durer une dizaine de jours, a attiré à Moscou les principaux communistes du monde.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

LE 22e CONGRES DU PARTI COMMUNISTE SOVIETIQUE

Khrouchtchev doit prononcer aujourd'hui un long discours sur la politique étrangère

MOSCOU. — M. Nikita Khrouchtchev doit prononcer aujourd'hui, à l'ouverture du 22e congrès du parti communiste soviétique, un discours de sept ou huit heures faisant le résumé de la politique soviétique intérieure et extérieure depuis 1956. Pour l'observateur étranger, la partie la plus intéressante du discours sera probablement celle qui fera état des premiers contacts établis avec l'Occident au sujet de la crise de Berlin au cours du mois dernier.

Le congrès a été convoqué dans le but principal d'endosser le nouveau et grandiose programme de Khrouchtchev qui a pour but d'édifier les bases du communisme dans les 20 prochaines années.

Le Congrès doit élire un nouveau comité central à la fin des procédures. Les nouveaux règlements prévoient pour la première fois un renouvellement systématique des membres de tous les principaux corps du parti. Le but avoué de cette innovation est d'empêcher qu'un autre Staline prenne en main tous les pouvoirs.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui doit durer une dizaine de jours, a attiré à Moscou les principaux communistes du monde.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.

Le premier ministre Chou En-Lai représente la Chine rouge et constitue le centre d'intérêt des diplomates. M. Khrouchtchev a lui-même été accueilli par M. Chou à l'aéroport, le seul à qui il ait jusqu'ici fait cet honneur.



Légué représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

Des délégations étrangères et des invités empliront le reste de la salle, dont la capacité est de 6,000. Les autorités soviétiques ont cependant déclaré qu'il était impossible d'accommoder tous les correspondants étrangers qui désiraient assister au congrès, spécialement au discours de M. Khrouchtchev. Il n'y a donc que pour 40 correspondants, ont-ils dit.

Le congrès, qui constituera la réunion la plus considérable des membres du Parti jamais tenue à Moscou, accueillera 4,500 délégués représentant les quelque 9,000,000 de membres du Parti, qui sont eux-mêmes la force dirigeante des 220,000,000 d'habitants de l'URSS.

MM. Gérin-Lajoie et Pinard sont revenus d'Europe

MM. Paul Gérin-Lajoie et Bernard Pinard, respectivement ministres de la jeunesse et de la voirie dans le cabinet Lesage, sont arrivés à l'aéroport de Dorval à 7h30 hier soir. Tous deux sont revenus d'Europe à bord d'un appareil d'Air France.

Cet après-midi, à Québec, M. Gérin-Lajoie donnera une conférence de presse. Lors de son séjour d'un mois en Europe, le ministre de la jeunesse aura particulièrement étudié différentes formules de télévision éducative.

Hier, le Parlement de Québec était vide. Ministres et députés ont assisté, à Longueuil, aux funérailles de M. René Thériault, qui représentait le comté de Chambly à l'Assemblée législative.

Hier, le Parlement de Québec était vide. Ministres et députés ont assisté, à Longueuil, aux funérailles de M. René Thériault, qui représentait le comté de Chambly à l'Assemblée législative.

Hier, le Parlement de Québec était vide. Ministres et députés ont assisté, à Longueuil, aux funérailles de M. René Thériault, qui représentait le comté de Chambly à l'Assemblée législative.

Hier, le Parlement de Québec était vide. Ministres et députés ont assisté, à Longueuil, aux funérailles de M. René Thériault, qui représentait le comté de Chambly à l'Assemblée législative.

Hier, le Parlement de Québec était vide. Ministres et députés ont assisté, à Longueuil, aux funérailles de M. René Thériault, qui représentait le comté de Chambly à l'Assemblée législative.

Hier, le Parlement de Québec était vide. Ministres et députés ont assisté, à Longueuil, aux funérailles de M. René Thériault, qui représentait le comté de Chambly à l'Assemblée législative.

Hier, le Parlement de Québec était vide. Ministres et députés ont assisté, à Longueuil, aux funérailles de M. René Thériault, qui représentait le comté de Chambly à l'Assemblée législative.

Hier, le

S'opposant à une union économique Canada-États-Unis

Le président de l'Association des exportateurs canadiens déclare qu'un vaste commerce multilatéral aiderait plutôt la cause du pays

SEIGNIORY CLUB. — Selon M. R. D. L. Kinsman, président de l'Association des exportateurs canadiens, un véritable commerce multilatéral aussi vaste que possible serait très profitable au Canada. M. Kinsman adressait la parole à la réunion annuelle de l'Association.

Il a rejeté l'idée d'un bloc nord-américain qui comprendrait les États-Unis et le Canada. Selon lui, ce bloc serait impraticable et comporterait des dangers spéciaux pour l'industrie et l'indépendance du Canada.

En ce qui concerne le Marché commun de l'Europe, il a dit que pour le moment, il est "restrictif" dans son commerce avec le reste du monde mais ses marchés pourraient être partiellement ouverts par la négociation.

"Nos problèmes à cet égard, a-t-il ajouté, sont à peu près semblables à ceux des États-Unis. Ne devrions-nous pas travailler avec les Américains — à l'intérieur ou à l'extérieur d'un accord général sur les tarifs et le commerce — pour persuader les membres du Marché commun de penser plus loin? Si nous perdons quelques avantages préférentiels britanniques, n'obtiendrons-nous pas plus de compensations ailleurs?"

Epoque révolue

M. Kinsman, qui est vice-président de l'Alcan International Ltd., la filiale des ventes de l'Aluminum Company of Canada Ltd., a dit que le monde nord-américain d'après-guerre, satisfait et repu, est irrévocablement révolu et les normes, les prix et les dépenses nord-américains ne constituent plus le fondement mondial.

"Nous devons apprendre ce que des pays étrangers, plus aptes à la concurrence, ont appris eux-mêmes, que le patronat et le travail doivent travailler en équipe."

A la longue, une Europe prospère à l'intérieur, comprenant un Royaume-Uni prospère lui aussi à l'intérieur, deviendra un marché accru pour le reste du monde "si nous pouvons négocier avec succès un accès sur ce marché."

"C'est dans l'immédiat que nous perdrons le plus et c'est contre cet immédiat que nous nous efforçons de chercher un abri quelconque."

"Les solutions mises de l'avant sont souvent que nous devrions nous joindre nous-mêmes à un bloc et ces blocs se résument à l'Amérique du Nord, l'hémisphère occidental ou le bloc nord-atlantique."

"Tous ces choix semblent ne pas tenir compte des États-Unis dont la participation serait essentielle à n'importe lequel de ces blocs."

Et le Japon?

Mais les États-Unis consentiraient-ils à faire partie d'un bloc qui exclurait l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'Inde, toute l'Asie du sud-est et une bonne partie de l'Afrique? Le bloc nord-atlantique exclurait probablement l'Amérique du Sud. Tous ces blocs excluraient le Japon. Et pourtant le Japon et le Canada se complètent beaucoup l'un l'autre.

Toute solution qui laisserait le Japon de côté n'est pas une solution réelle, a dit M. Kinsman.

"Nous nous berçons d'une dangereuse illusion si nous croyons que nous pouvons exclure le Japon d'un commerce

d'exportation légitime, raisonnable et ordonné."

"Supposons que certains groupements au Japon ignorent le danger de l'absorption commerciale et éventuellement politique du pays par la masse sino-soviétique. Si nous perdons le Japon, nous perdons ce qui reste de l'Asie et si l'Asie s'en va, les pays non engagés politiquement de l'Afrique s'en iront aussi."

Dans plusieurs pays du monde, a dit encore M. Kinsman, il y a une révolte contre l'infériorité économique, politique et sociale, et cette révolte est évidente dans certains pays des Antilles, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, tout comme dans les nouveaux pays indépendants de l'Afrique et de l'Asie.

"Si l'on veut sauver ces pays pour le compte de l'Ouest, on doit élever rapidement leur niveau de vie. En retour, cette ascension rapide exigera une augmentation rapide de leurs recettes d'exportations et des importations de capital."

En même temps que ces pays augmentent leurs importations à un rythme accéléré, ils offrent une variété de marchés dont les Canadiens ne tirent guère profit.

Les remarques de M. Kinsman étaient contenues dans un texte remis à l'avance à la presse.

Hommage à M. Alf. Mignault

Le Collège des optométristes et l'Association canadienne d'optométrie rendront hommage, mercredi, le 18 octobre, au Club Canadien, à M. Alfred Mignault, l'un des fondateurs de l'Association et l'un des doyens de la profession.

Il recevra de l'Association un certificat de mérite et le Collège lui décernera le titre de membre à vie. La réunion sera présidée par M. Pierre Crevier, président du Collège des optométristes de la province de Québec.

Vives réactions...

(Suite de la première page)

bulantes qui se présentent à lui. Car ne l'oublions pas, les trois oppositions ont tout autant à perdre qu'à gagner elles-mêmes dans la nouvelle conjoncture que provoque la présence d'un séparatiste au sein d'un parti qu'on se plaît encore à qualifier de loyaliste jusqu'à la garde. Le sort des gouvernements dépend largement de leurs adversaires.

Laos...

(Suite de la page 5)

chitchev et Kennedy se soient entendus lors de leur rencontre de Vienne pour essayer de régler l'avenir du Laos par voie de négociation a également beaucoup contribué aux espérances actuelles du succès. A Ottawa on affirme que s'il était possible d'inaugurer les négociations au sujet de Berlin sous les auspices de pareille résolution, les pourparlers auraient au moins un début qui présagerait une issue heureuse. On affirme que, de toute façon, ils seront longs et étirés dans les détails de façon exasperante.

Le Carnaval de Montréal, le 19 janvier

Le Carnaval de Montréal de 1962 débutera vendredi soir, le 19 janvier pour se terminer le dimanche 11 février. Des célébrations populaires de tout genre sont au programme, des trois semaines de ce carnaval d'hiver.

Un programme détaillé de toutes ces activités sera à la disposition du public dès la fin d'octobre. Une vingtaine de comités sont formés et travaillent déjà à la préparation de ces fêtes populaires. Les deux personnages qui eurent une si grande vogue l'an dernier, M. de Maisonneuve et Rigolo se retrouvent encore de la fête au prochain Carnaval de Montréal. On y ajoutera une vedette féminine de réputation internationale.

La figure dominante du Carnaval, M. de Maisonneuve, si bien personnifié par l'artiste Paul Dupuis, a ajouté un caractère sérieux et même solennel à ces réjouissances alors que Rigolo remplissait à merveille son rôle d'amuseur public.

Soirée d'astronomie au Jardin botanique

Une "soirée d'astronomie populaire" au Jardin Botanique de Montréal, aura lieu ce soir sous la présidence d'honneur de M. André Champagne, directeur du Service des parcs à la ville de Montréal. Elle aura lieu sous les auspices du Centre français de Montréal et de la Société royale d'astronomie du Canada. Des experts donneront des explications sur les aspects du firmament que l'assistance pourra observer au télescope: la lune; deux planètes; une étoile double; deux amas ouverts; un amas globulaire; une galaxie. Des films seront également projetés. MM. Jean Asselin, Pierre Lemieux et Romeo Grignon répondront à des questions de l'auditoire.

Toute personne désireuse de devenir membre de la Société royale d'astronomie du Canada pourra obtenir les renseignements et formule d'inscription en assistant à la réunion de ce soir ou à Mlle Fleurance Lafort, secrétaire du Centre français de Montréal, 36 rue Des Lauriers, à Pierrefonds.

Faits divers

Cadavres repêchés

CHIROUGAMAU. — Les corps de deux jeunes hommes qui ont péri dans le lac Obatagamau le 8 octobre dernier au cours d'une excursion de chasse ont été retirés des eaux en fin de semaine. Il s'agit de Raymond Tessier, 23 ans, de St-Casimir de Portneuf, et de Normand Cartier, 21 ans, originaire de Malartic. Les deux excursionnistes ont péri lorsque leur embarcation a chaviré à quelque 300 pieds du rivage.

Hold-up filmé

NEW-YORK. — Un bandit élégamment vêtu a été filmé dans une succession de la First Federal Savings and Loan Association située près du Rockefeller Center.

Le bandit a montré au caissier une note disant: "Agissez rapidement — \$2.000 en dix et en vingt." Le caissier, Philip Horton, a dit qu'il a levé les yeux et a aperçu un revolver dirigé dans sa direction.

Il remit l'argent et le bandit s'enfuit en courant. Cependant, d'autres employés de la banque se sont aperçus de la chose et ont pressé un bouton qui mettait en marche les appareils de prise de vue du hold-up.

360 est, rue Rachel
Montréal
VI. 9-4107



VOTRE ARGENT VOUS RAPPORTE 5% SUR DÉPÔTS FIXES
Compagnie
GUARANTY TRUST
du Canada
427 O., RUE ST-JACQUES
VI. 9-5705

Sept-Iles: les inscriptions anglaises, prises à partie

Les "Red Ensign" ont été arrachés de leurs mâts!

Des habitants de la région de Sept-Iles se sont élevés ostensiblement, il y a quelques jours contre les "Red Ensign" qui flottent sur plusieurs édifices commerciaux locaux et les inscriptions anglaises des affiches bilingues ou simplement unilingues.

Ces gens (qu'un journal local — l'Avenir And Sept-Iles Journal — qualifie de "vandales" de "groupe extrémiste" ou encore de "Main noire" ou de "Mafia") ont, en l'espace d'une nuit, badigeonné à la peinture toutes les inscriptions anglaises

qu'ils ont pu trouver sur les panneaux de signalisation bordant la route Ste-Marguerite-Sept-Iles et ont descendu un certain nombre de "Red Ensign". En particulier ceux qui flottaient sur la "Gulf Power Company" et l'aéroport de Sept-Iles. Deux de ces drapeaux ont d'ailleurs été envoyés comme "trophée de guerre" au DEVOIR.

La question de Berlin...

(Suite de la première page)

tout, qu'au lieu de se tenir à Londres elle allait se tenir maintenant à Washington.

Les consultations entre Occidentaux au sujet de Berlin ont repris maintenant entre ambassadeurs. Cependant chaque gouvernement sera libre d'envoyer un porte-parole plus important s'il le désire, a déclaré le département d'Etat. La Grande-Bretagne, qui serait irritée par l'attitude inflexible de de Gaulle, pourrait envoyer son secrétaire d'Etat adjoint, sir Evelyn Shuckburgh.

Un élément plus embarrassant est que le secrétaire d'Etat Dean Rusk cherche un renouvellement du mandat que lui ont donné les puissances occidentales afin d'explorer plus avant la situation avec les Russes.

Ce travail d'exploration devait être continué par Llewellyn Thompson, ambassadeur américain à Moscou, qui est ici en consultation. Au lieu de partir hier afin d'être présent pour l'ouverture aujourd'hui du congrès du parti communiste à Moscou, on a demandé à Thompson de rester ici un peu plus longtemps ce qui fait qu'il ne partira sans doute pas avant la fin de la semaine.

On rapporte que de Gaulle pense que, puisque l'Union soviétique n'a fait preuve d'aucune bonne volonté pour modifier ses demandes originales et prendre des mesures pour réduire la crise, l'Ouest ne devrait en rien se montrer désireux d'effectuer des approches vis à vis de Moscou, lesquelles pourraient être considérées par le Kremlin comme des signes de faiblesse.

On rapporte que les États-Unis ainsi que la Grande-Bretagne seraient en faveur de l'ouverture de débats de négociations avec les Russes. La France et l'Allemagne de l'Ouest y sont opposés, craignant qu'un compromis anglo-américain affaiblisse l'avenir militaire de l'Allemagne de l'Ouest.

Les personnalités américaines et britanniques craignent qu'une attitude inflexible de la part des Occidentaux n'accroisse le danger de guerre. Ils vont probablement continuer à faire pression sur la France en vue de sa participation à une conférence où s'établirait le plan d'action des Occidentaux.

Eichmann rédige fébrilement ses mémoires de SS

TEL-AVIV. — Adolf Eichmann s'est mis à rédiger ses mémoires dans sa cellule de Tel-Aviv, sous l'étroite surveillance de la police israélienne. Depuis des semaines, ses gardiens le voient écrire des pages et des pages d'une écriture rapide. L'ancien chef SS est en effet persuadé qu'il livre la lutte de vitesse contre la mort. S'il n'est pas pendu — le verdict sera connu dans quelques mois — il pense périr d'une autre manière. Cette idée de la mort le poursuit depuis qu'il a entendu les prédictions d'une tresseuse de cartes qui lui avait prédit plusieurs semaines avant son arrestation en Argentine qu'il ne survivrait pas à son 56e anniversaire. Eichmann aura 56 ans le 19 mars prochain.

Il plaide culpabilité

PORTAGE LA PRAIRIE, Manitoba. — Edouard Auger, un camionneur de 39 ans de Sherbrooke, s'est reconnu coupable hier lors de sa comparution en cour de police à la double accusation d'attentat à la pudeur et d'effraction. Sa victime a été Mme Mary Henderson, 37 ans, femme du maire de l'endroit, M. Lloyd Henderson. Mme Henderson a raconté qu'un étranger s'était introduit dans sa demeure et avait tenté de la malmener. Elle a résisté aux avances de l'inconnu pendant 10 ou 15 minutes, c'est-à-dire jusqu'au retour de son mari à la maison.

Militaire décédé

OTTAWA. — Le sergent John William Paxton, du corps médical de l'armée canadienne, a été tué samedi dans un accident d'autobus en Allemagne occidentale.

Le ministre...

(Suite de la page 3)

tive particulière". La Fédération déclare que "lorsque les représentants syndicaux refusent de négocier avec le Builder's Exchange, ils nient aux patrons le libre droit d'association, et lorsqu'ils revendiquent la sécurité de l'emploi pour les ouvriers syndiqués, ils nient aux employeurs eux-mêmes le libre droit d'association".

La Fédération se pose deux questions: 1) Doit-on négocier avec un syndicat qui déclenche une grève illégale? 2) Doit-on négocier avec un syndicat qui donne sept jours d'avis pour mettre à point une clause acceptable sans quoi une grève sera déclenchée, tout en refusant sans explication ni contre-offre une augmentation de vingt-cinq cents l'heure?"

Le vice-président de la Fédération, M. Armand Trottier, a demandé à chacune des associations de constructeurs de la province de manifester leur appui au Builder's Exchange et de faire les représentations qui s'imposent auprès du ministre du travail.

Mise au point de M. L. Lebrun

Par suite d'un article du Devoir paru dans son édition de samedi sur le "piquage" devant l'hôtel de ville, le président de l'Union nationale des employés de services publics, M. Leo Lebrun, a tenu à formuler certaines réserves, dans la déclaration suivante:

"Après avoir pris connaissance de l'article intitulé "Piquage" devant l'hôtel de ville", nous constatons que les faits qui y sont notés ne sont pas conformes à la vérité.

"En premier lieu, les changements portés à la clause d'ancienneté ne datent pas du dernier contrat mais le sont depuis le renouvellement de la convention collective de travail intervenue entre la cité et l'union le 18 mars 1960 et effective le 1er décembre 1959.

"Voici les raisons qui ont suscité la nécessité d'un tel article. Antérieurement, il n'y avait pas de règlement en bonne et due forme à la cité. Chaque service menait la barque comme on l'entendait. Au service des travaux publics, on accordait trois mois d'absence au service de la voie publique, un mois et au service des parcs il n'y avait aucune période définitive tout dépendait de l'influence de votre "protecteur" et de bien d'autres facteurs. Toutes ces périodes n'étant pas gouvernées par aucun règlement officiel, il y avait souvent des accrocs à la justice. Certains employés privilégiés jouissaient de certains avantages au détriment de leurs compagnons de travail ce qui occasionnait beaucoup de mécontentement. Le comité de négociations de l'union jugea donc qu'il serait de l'intérêt de tous les employés d'établir une formule qui s'appliquerait à tous les employés auxiliaires sans exception mettant fin ainsi à bien des passe-droits. A partir de décembre 1959 il fut donc établi que tout employé auxiliaire, absent de son service pour une période de plus de trois mois pour les services des travaux publics et de la voie publique et de six mois pour le service des parcs, perdrait son droit d'ancienneté.

L'embauchage et la mise à pied des employés auxiliaires de la cité de Montréal sont gouvernés par les prévisions émises dans la convention collective intervenue entre la cité de Montréal et l'union.

6000...

(Suite de la page 3)

Exchange demeurent d'avis qu'ils ne désirent pas négocier avant que les grévistes ne retournent au travail. Les représentants exigent la signature de contrats individuels de travail avec chaque employeur.



BILLET DU MARDI

IL Y A UN TRAVAIL DE DIEU

Les toutes premières pages de la Révélation nous mettent en présence du travail de Dieu. La Genèse ramasse, en six tableaux, l'ensemble de la création du monde, mettant en relief l'activité infatigable de Dieu. La source de toute action, de tout mouvement, du travail, c'est Dieu. L'expression divine: Qu'il soit! englobe à la fois la pensée créatrice et son accomplissement. Tout mouvement tire son origine de cette acte premier: sans lui, l'homme ne saurait rien accomplir.

CARDINAL STEFAN WYSZINSKI
L'Esprit du Travail
(Montréal, Lévrier, 1960)

ALBERT LEFEBVRE INC.

VETEMENTS SUR MESURES
OU PRETS A PORTER

Spécialité:
LEVITES pour prêtres et frères enseignants
403 EST, SAINTE-CATHERINE, angle Saint-Denis
VI. 2-8754

ACHETEZ DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

chez un
COURTIER EN VALEURS MOBILIÈRES



Dès aujourd'hui, achetez des Obligations d'Épargne du Canada d'un courtier qui se spécialise dans les placements. Son représentant vous offrira cette valeur de tout repos contre paiement comptant ou par versements ou encore en échange d'autres valeurs.

De nos jours, la danse sociale est si en vogue que l'art de bien danser fait maintenant partie de l'étiquette et des bonnes manières.

LES STUDIOS DE DANSE JEAN DURAND INC

SOYEZ A LA PAGE
prenez quelques
LEÇONS DE DANSE

Confiez-vous au personnel expert d'un studio où l'accent est sur le rythme et le style, l'élégance et la distinction.

6692 Papineau
RA. 5-3631

l'essentiel d'abord...

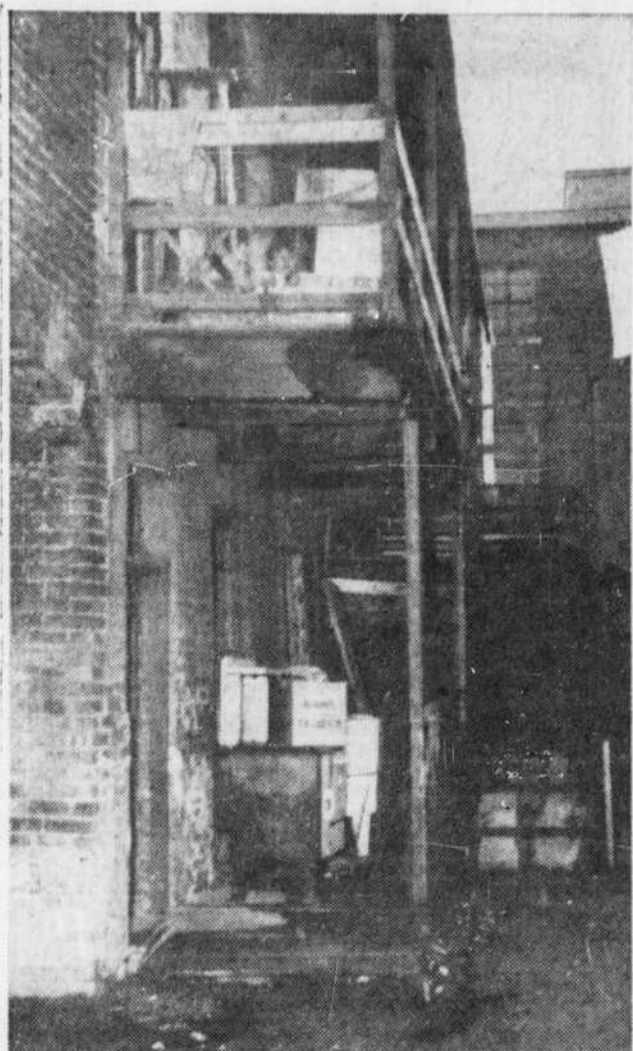
Grâce au représentant de l'Alliance, je puis maintenant garantir aux miens une succession à l'épreuve de toute éventualité et j'accumule en même temps des épargnes dont je pourrai bénéficier moi-même de mon vivant. Le programme de sécurité qu'il nous a dressé nous procure la tranquillité d'esprit qui permet d'envisager l'avenir avec confiance — nous avons tenu compte de l'ESSENTIEL d'abord.

Alliance
mutuelle-vie

ALLIANCE COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE-VIE — BIÈRE SOCIAL MONTREAL

MM. DRAPEAU ET SAULNIER EN OBTIENNENT L'ASSURANCE DU MINISTRE WALKER

Ottawa : priorité à tout programme visant à loger des familles nombreuses à bon marché



Il en reste encore...

OTTAWA (DNC) — La politique du gouvernement fédéral est d'accorder la priorité à tout programme visant à loger des familles nombreuses et à faibles revenus et à procurer des logements à bon marché aux vieillards sans ressources. C'est ce qu'a déclaré hier M. David Walker, ministre fédéral des travaux publics, à la suite d'une entrevue qu'il accordait au maire de Montréal, M. Jean Drapeau, ainsi qu'au président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier.

Il ressort donc de la rencontre que le gouvernement central accordera son aide à tout programme de la ville de Montréal, préalablement approuvé par Québec, qui renverra les objectifs du pouvoir central.

Le maire Jean Drapeau, qui s'est refusé à toute déclaration officielle, semblait cependant fort heureux des assurances que venait de lui donner le ministre des travaux publics dans le cabinet Diefenbaker.

La rencontre avait commencé par la remise d'un chèque du gouvernement fédéral au montant de \$1,045,877.63 représentant la dernière contribution d'Ottawa au financement des Habitations Jeanne-Mance. Au total, le pouvoir central aura fourni à la ville une somme d'approximativement \$11 millions.

Les subventions fédérales ont permis la démolition de bâtiments dans les rues Saint-Dominique, Ontario, Sanguinet et la rue au nord de Sainte-Catherine, soit environ 20 acres, et la construction de 796 logements à loyer modeste. Les logements sont présentement tous occupés et l'on estime que le subsides d'occupation, pour les locataires, sera de \$46.00 environ, par mois,

par logement.

Le gouvernement fédéral a payé à la ville de Montréal \$3,509,662 pour la démolition des bâtiments dont le chèque de \$1,045,877.63 remis hier constitue le dernier versement. Pour l'érection des Habitations Jeanne-Mance, la contribution d'Ottawa représente 75 pour cent du coût du projet, évalué à quelque \$10 millions.

Le gouvernement provincial a déjà versé à la ville une somme d'un million de dollars et la ville de Montréal a engagé, pour sa part, \$2,059,662.00.

Les nouveaux projets

L'entrevue de MM. Drapeau et Saulnier, qui étaient accompagnés de MM. Gerry Snyder, président du comité municipal de rénovation urbaine et Lucien Hétu, directeur des services municipaux, avec le ministre fédéral avait été motivée par l'habitation de la Société centrale d'hypothèques et de logement à se lancer dans de nouveaux projets de construction de logements à loyer modique.

Dans la région de Montréal environ 10 p.c. des quelque 16,000 logements construits avec l'aide de la Société seraient actuellement vacants.

MM. Drapeau et Saulnier désiraient savoir du ministre si l'habitation de la SCHL affecterait les deux projets que la ville de Montréal veut mettre de l'avant et qui ont pour but la construction de quelques centaines de logements le long du boulevard des Trinitaires et dans le domaine Saint-Sulpice.

Le projet du boulevard des Trinitaires servira de réservoir de décanation à un projet de démolition de taudis et de rénovation dans la Pointe-

St-Charles et celui du domaine Saint-Sulpice au projet de rénovation affectant le quadrilatère borné par les rues Amherst, Dorchester, Papineau et Craig, terrain que la ville offre à la Société Radio-Canada pour l'établissement de ses studios.



M. WALKER

Vaut-il mieux conserver le "Vieux Montréal" ou rénover?

Le centenaire de la Confédération :

Vaudrait-il mieux conserver le vieux Montréal en préservant les édifices actuels ou rénover le cœur de la métropole en remplaçant les vieux édifices par de nouveaux et par la construction d'autoroutes?

Voilà la question que se pose le comité municipal du centenaire de la Confédération à l'issue de sa deuxième séance.

Son président, M. Paul Massé, a déclaré hier que le comité aimerait bien provoquer une discussion publique sur l'opportunité de préserver le vieux Montréal.

Ce comité qui a la responsabilité de l'organisation des fêtes qui marqueront le centenaire de la Confédération à Montréal a abordé le problème hier. M. Massé a dit que les membres du comité ont

réalisé que la construction de l'autoroute est-ouest, entre autres, entraînerait la disparition des édifices historiques situés près du port.

"Certains, dit-il, sont d'avis que nous devons effacer le passé et penser à l'avenir. D'autres, cependant, voudraient conserver le vieux Montréal. C'est pourquoi nous aimerions que la discussion s'engage publiquement afin que chacun qui s'y connaît fasse connaître son point de vue."

M. Massé a suggéré que la tribune des lecteurs dans les divers journaux pourrait être le point de départ de cette discussion qui pourrait ensuite se continuer au sein des organismes publics tels que la Chambre de commerce, le Board of Trade et autres.

Le président du comité a dit que l'on tentera aussi de savoir des autorités provinciales comment elles entendent disposer de la part que le Québec recevra des 100,000,000 mis à la disposition des provinces par le gouvernement fédéral pour l'organisation des fêtes du centenaire de la Confédération.

Outre M. Massé, assistaient à la réunion d'hier MM. John Lynch-Staunton, conseiller municipal, Roland Proulx, du service d'urbanisme, Paul Gauthier, des archives municipales; Jules Bazin, de la bibliothèque municipale; Vincent Chéné, du secrétariat municipal; Jacques Delisle, directeur de l'information à l'Office municipal du tourisme; J. H. Sullivan, du Montreal Real Estate Board et Marcel Gagnon, agent de publicité.

La Fédération de la construction appuie le Builders' Exchange

Le ministre du travail est prié d'intervenir

QUEBEC (DNC) — La Fédération de l'industrie de la construction de la province de Québec, qui groupe deux mille entrepreneurs, a demandé hier au ministre du travail, M. René Hamel, d'intervenir afin de mettre fin à la grève de la construction à Montréal.

Dans un télégramme au ministre du travail, la Fédération déclare qu'elle "appuie totale-

ment la position des membres du Builders' Exchange de Montréal, tant pour sauver le principe du décret que pour attendre le retour au travail avant que de négocier sur quoi que ce soit".

Le télégramme poursuit "nous vous prions d'intervenir publiquement pour faire respecter le principe de la convention collective à extension juridique, et pour trouver une solution à la situation actuelle".

A la suite d'une réunion d'urgence, la Fédération a lancé un appel spécial à tous les entrepreneurs qui sont membres du Builders' Exchange, afin qu'ils n'abandonnent pas la partie et qu'ils persistent dans leur ferme attitude de ne pas négocier tant et aussi longtemps que les ferblantiers et ceux qui les appuient ne seront pas retournés au travail, et surtout de ne pas négocier de convention collective.

(Suite à la page 2)

6,000 ouvriers sont retournés au travail

Un porte-parole d'une association d'entrepreneurs en construction de Montréal a souligné que plus de 6,000 des 30,000 grévistes des métiers de la construction, à Montréal, auront repris le travail, aujourd'hui. L'association récemment formée compte 100 entreprises membres. Elle a conclu des ententes avec plusieurs milliers de grévistes qui ont quitté les chantiers de construction le dix octobre. Ces entrepreneurs ne sont pas membres du Builders' Exchange, représentent des entreprises de grande envergure qui exécutent les travaux des principaux chantiers de construction de la métropole. Il en est ainsi des trois gratte-ciels en construction, boulevard Dorchester.

Les membres du Builders' (Suite à la page 2)

M. J.-B. Lemoyne, au congrès de l'UCC, à Québec: Une politique d'accès à la forêt, la solution au paupérisme agricole

QUEBEC (DNC) — "Seule une politique d'accès à la forêt peut faire disparaître les îlots de paupérisme qui existent dans le domaine agricole du Québec", a déclaré, hier soir, M. Jean-Baptiste Lemoyne, président de l'Union catholique des cultivateurs.

Au cours d'une conférence de presse marquant l'ouverture du congrès annuel de cet organisme, M. Lemoyne a expliqué que le revenu net des cultivateurs québécois était loin d'augmenter d'une façon satisfaisante. Alors qu'au cours des dix dernières années le revenu des salaires a augmenté de cinquante-quatre pour cent, celui des agriculteurs n'a accusé une hausse que de dix-huit pour cent.

"Il est vrai, a dit M. Lemoyne, que le revenu brut des cultivateurs a augmenté de douze pour cent, mais il faut tenir compte du coût d'exploitation des fermes qui a marqué une hausse de trente-quatre pour cent".

Un des graves problèmes que l'UCC doit actuellement affronter est celui des îlots de paupérisme dans des comtés comme la Gaspésie, la Matapédia, le Témiscouata et quelques autres où les cultivateurs établis sur des terres rocheuses, n'arrivent pas à gagner leur vie. "Le seul remède", a déclaré M. Lemoyne, serait de permettre à ces agriculteurs d'avoir accès à la forêt.

A ce moment, un des directeurs de l'UCC a fait remarquer: "L'affaire est bien simple. Le gouvernement n'a qu'à avertir les compagnies qu'elles perdront leurs droits de coupe sur les terres de la Couronne, si elles n'acceptent pas d'acheter le bois coupé par les cultivateurs."

On a admis que le ministre des terres et forêts, M. Bona Arseneault, avait tenté de régler la question, mais qu'il était loin d'avoir trouvé une solution définitive et satisfaisante. "Tant qu'il n'aura pas mis les compagnies au pied du mur, a-t-on déclaré, il n'aura pas réglé ce problème".

La margarine

Quel a été l'effet de la nouvelle législation permettant la vente de la margarine dans le Québec? "Excellent", a répondu M. Lemoyne. On constate depuis cette législation qu'il se vend beaucoup moins de margarine dans le Québec. Lorsqu'on début de l'an prochain, la loi sera observée à cent pour cent, l'effet sera encore plus bienfaisant pour nos agriculteurs. Avec la nouvelle loi, les gens savent au moins ce qu'ils achètent. Auparavant, les gens achetaient de la marga-

rine ou des "spreads" en pensant que c'était du beurre. Tel n'est plus le cas aujourd'hui".

Le congrès

Les séances du congrès de l'UCC se déroulent au centre Montmorency-Laval, à Beauport. Aujourd'hui, après la lecture d'un message du pape et l'allocation du président général, le secrétaire présentera le rapport annuel. Suivront l'étude du rapport et la préparation des résolutions qui seront présentées, jeudi, à l'assemblée plénière des congressistes.

Demain, auront lieu les réunions de la commission agricole et de la commission forestière. Le conférencier au soir de mercredi sera M. Bona Arseneault, ministre des terres et forêts.

Le congrès abordera la question importante de l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et celle des plans conjoints de mise en marche. On y parlera également des progrès accomplis en vue de l'établissement d'une banque mondiale des vivres afin de venir en aide aux pays sous-développés.

Les médecins doivent informer le public

WINNIPEG — Le président de l'Association médicale canadienne, le Dr G. I. Halpenny, de Montréal, a déclaré que les médecins doivent informer davantage le public en ce qui a trait aux médicaments, à la santé et aux maladies. Il a dit que le public est laissé à la merci d'annonces contraires à l'éthique professionnelle qui abondent à la télévision, à la radio et dans les magazines populaires. Il a en outre conseillé à l'Association de faire un effort concerté pour intéresser les étudiants à embrasser la médecine.

Plus de blé canadien pour la G.-B.!

WINNIPEG — Le "Free Press" croit que le Royaume-Uni s'apprête à conclure avec notre pays un contrat d'achat de blé, qui s'étendra sur une période de cinq ans, ce qui amoindrirait l'opposition du Canada à l'entrée prévue de la G.-B. dans le Marché commun. Les rumeurs à cet effet ont pris naissance à la suite d'un discours de M. Alvin Hamilton qui a déclaré devant une organisation de fermiers que le Canada allait conclure bientôt une entente prévoyant la vente d'une grande quantité de blé. M. Hamilton a précisé qu'il s'agissait d'un autre pays que la Chine communiste.

Tokyo investira plus s'il exporte plus

VANCOUVER — M. Nobuhiko Ushiba, le nouvel ambassadeur japonais au Canada, est arrivé à Ottawa hier, avec comme mission d'étendre les relations commerciales entre les deux pays.

Au cours d'une entrevue accordée la veille, à Vancouver, M. Ushiba a déclaré que son gouvernement est intéressé à accroître ses placements dans l'industrie minière de la Colom-

ESSAYEZ-LA AUJOURD'HUI
LA MEILLEURE DE SA CLASSE!
La Rambler Classic 1962



des plus luxueuses - des plus élégantes
Elle les décline toutes!

Obtenez la plus forte allocation d'échange

VENDEURS DES EXTRAORDINAIRES

Peugeot 403-404 de Paris et des B.M.W.

Nantel
AUTOMOBILES LTÉE

400 BOUL. DECARIE
Rt. 8-8808
VILLE SAINT-LAURENT

ALUMINIUM
PORTES-FENÊTRES



Manufacturées par
LES INDUSTRIES FARNHAM LTÉE
7502, 18e Ave. Saint-Michel
R.A. 5-2466

Maison entièrement canadienne-française

La Chambre de commerce

Pour le respect de l'intérêt du consommateur

La Chambre de commerce s'est jointe au Board of Trade pour s'opposer à un décret de la province de Québec qui demanderait par quel 900 épiciers indépendants de la région de Montréal et leurs employés, établissant un salaire minimum dans le commerce de détail.

Les épiciers, membres de l'Association des détaillants en alimentation de la province de Québec, ont soumis la requête au ministère du travail le 15 août dernier.

Si le décret est accordé, il établira la semaine de travail de 45 heures pour les 5,000 employés de détail de la région de Montréal et un salaire minimum variant de \$35 à \$80.

En formulant son opposition, la Chambre de Montréal dit que le décret n'est pas dans le meilleur intérêt des consommateurs.

La Chambre demande au ministre du travail, M. René Hamel, d'exercer son droit de veto pour bloquer la mesure.

M. Lucien Perreault, président de l'Association des détaillants en alimentation de Montréal, a dit qu'il est nécessaire d'améliorer les conditions de travail dans l'intérêt mutuel de l'employé et de l'employeur.



Vous êtes un gourmet? Bien. Devenez un habitué de notre table et vous serez alors un gourmet à la page. N'est-ce pas mieux?

Que vous soyez amateur de cuisine française ou chinoise, votre satisfaction sera toujours assurée, entre les mains de nos chefs experts qui vous serviront les mets authentiques de leur patrie natale.

Déjeuner d'affaires: \$1.50 et plus

Pour compléter votre soirée, visitez notre charmant petit salon

"Le Boudoir"

On y danse tous les soirs

Votre voiture stationnée gratuitement 5000 est, Sherbrooke, angle Viau

Il va sans dire que notre carte des vins peut défier tous vos caprices

Reservez des maintenant un salon privé pour vos REUNIONS, NOCES ou BANQUETS, petits ou grands. Composez: CL. 5-4321

Reveillon
RESTAURANT

"Le Devoir" est imprimé au No 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTRÉAL, 520.00; CANADA hors Montréal et banlieues, 540.00. États-Unis et Empire Britannique, 520.00; Union Postale, 520.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): 55.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361

LE DEVOIR, MONTRÉAL, MARDI, 17 OCTOBRE 1961

Autodétermination

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, réunie en congrès, réclame pour le Québec le droit à l'autodétermination, c'est-à-dire le droit à la Confédération. La jeunesse libérale, qui tenait son congrès en fin de semaine à Montréal, se déclare favorable à l'étatisation des ressources hydrauliques du Québec. C'est le nationalisme canadien-français qui inspire ces prises de position, l'une et l'autre regardées comme radicales.

Est-ce à dire que le gouvernement libéral va bientôt réaliser l'étatisation, et que les 68.000 membres de la Saint-Jean-Baptiste québécoise sont devenus de fervents indépendantistes? Non, assurément. Pourtant, les deux faits paraissent significatifs. Deux organismes, très différents l'un de l'autre, mais l'un et l'autre longtemps regardés comme prudents et sages, laissent la parole à leur aile marchante. Ils se laissent aiguillonner. Ils acceptent de prendre des risques.

C'est particulièrement frappant dans le cas de la Saint-Jean-Baptiste. Ses membres ne forment certes pas une majorité séparatiste, mais ils élisent une équipe de délégués favorables à l'idée d'autodétermination. Ils ne se rebellent donc pas devant une attitude séparatiste; ils n'ont plus dans leur majorité, et à l'endroit de la Confédération, le réflexe loyaliste qui hier encore les eût conduits à regarder l'autodétermination comme un sacrilège ou comme une dangereuse chimère.

Une hirondelle ne fait pas le printemps. Mais depuis quelques mois, nous avons vu apparaître plusieurs hirondelles: la tentation séparatiste s'exprime dans les milieux les plus divers, en marge des mouvements formellement indépendantistes. Nous assistons à une profération soudaine, comme si le sol, jadis si peu généreux, devenait d'un remarquable fécondité. Le goût d'être libre se répand: il s'exprime par un désir de (relative) indépendance économique, par une volonté de s'affirmer dans l'ordre de la langue et de la culture.

Un jour on eut la singulière idée d'exiger de l'abbé Groulx, professeur d'histoire à l'université de Montréal qui portait sur la Confédération un jugement sévère, une sorte de serment de loyauté canadienne. L'abbé Groulx refusa, en quoi il se montra courageux. L'audace, aujourd'hui, ce serait de songer à demander un pareil serment.

La religion de la Confédération n'a plus la même emprise: si les chefs de l'Etat canadien sont sensibles à l'événement, ils enregistrent sans aucun doute l'importance de celui-ci.

A quoi tient cette évolution? L'enseignement de l'histoire du Canada fran-

çais y est pour beaucoup. Les thèses du chanoine Groulx pénètrent des milieux où les oeuvres de Groulx ne sont guère connues. Elles furent discutées, mais en réalité, elles furent surtout accentuées par les jeunes successeurs de l'histoire à l'université de Montréal. Ce dont cet enseignement rend conscient, c'est qu'il existe une nation canadienne-française — une race ou un peuple, écrivait-on hier — et que cette nation est en péril au sein de la Confédération.

Mais si l'on ose faire passer ces idées dans l'ordre de l'action, cela tient sans doute d'abord au fait qu'aujourd'hui, dans quelque domaine que ce soit, l'on ose davantage. On s'embarrasse moins de préjugés, de tabous et d'habitudes. Il en résulte qu'on dit beaucoup de sottises, au lieu de les garder pour soi et de les laisser s'exprimer dans l'intimité; il en résulte aussi qu'on ose davantage aller au bout de ses rêves et de ses aspirations. Il n'est pas dit que les masses suivent toujours avec docilité; mais quand une idée n'est ni artificielle ni trop révolutionnaire, elle est accueillie avec curiosité, par un peuple moins pauvre qu'hier.

Le succès — encore réduit, mais indéniable — de l'indépendantisme tient aussi au contexte international. Combien de fois chacun n'a-t-il pas entendu dire: "Si les peuples de l'Afrique se libèrent, pourquoi pas nous?" Intellectuellement, les analogies de situation apparaissent souvent fragiles ou même fausses; mais effectivement, elles ont une efficacité singulière. Elles donnent confiance, elles enlèvent au séparatisme le côté bizarre et un peu miteux qu'il prenait, aux yeux des contemporains, quand les grands empires continuaient de dominer trois continents (Asie, Afrique, Amérique du Sud). Quand les immenses Indes ne parvenaient pas à casser leurs chaînes britanniques, comment songer à libérer la Sierra Leone française? Mais quand le Québec s'interdit-il a priori de l'imiter?

Nous ne sommes pas le seul peuple à réagir ainsi; un numéro récent de la *Revue Nouvelle* (Bruxelles et Tournai) montre qu'en Belgique les Wallons songent sérieusement à s'autodéterminer. Les Flamands, pourtant majoritaires, aspirent à un fédéralisme belge. La pensée commune — dans un pays où les idées communes se font de plus en plus rares — paraît devenir: chacun chez soi, à l'intérieur d'un Etat qui aura cessé d'être unitaire. En Belgique aussi, ces aspirations demeurent le fait de groupes peu nombreux, mais qu'on décrit comme sérieux et importants.

Il y aura lieu, l'un de ces prochains jours, d'examiner de plus près l'expérience belge: à certains égards, elle nous éclaire sur la nôtre.

André LAURENDEAU

L'Afrique du Sud et l'ONU

Le discours de M. Louw à l'Assemblée générale était une provocation délibérée où le délégué de l'Afrique du Sud a accumulé tout ce qui pouvait heurter le plus, non seulement les Africains mais l'ensemble du bloc afro-asiatique. Ce groupe fort peu homogène a trouvé pour une fois une cohésion parfaite contre un racisme qui révolte aussi à peu près tout l'Occident et qui a déjà provoqué une si vive réaction dans le Commonwealth que l'Afrique du Sud en a été chassée.

La résolution de blâme contre le discours et contre la politique apartheid a été adoptée par 67 voix à une, celle de l'Afrique du Sud, vingt autres pays s'abstenant de voter. C'est non seulement la première fois que les Nations Unies condamnent ainsi un discours, mais M. Louw a dit dans de sottises qu'aucun autre pays n'a osé voter contre la résolution; d'autant plus que ce n'est pas le moment pour les Occidentaux de s'allier le tiers monde dont la neutralité est déjà favorable à Moscou.

Droit de parole

C'est tout de même étonnant que l'Assemblée générale prononce une condamnation solennelle à l'occasion d'un discours. Pourtant ce n'est pas d'hier que la politique raciste de Pretoria est incompatible avec les principes de la Charte de l'O.N.U., et il y a longtemps que ce pays défie la société internationale en refusant de rendre compte de son mandat sur le Sud-Ouest Africain et en annexant ce territoire.

Pourquoi cette explosion tout à coup? C'est le résultat du discours. Mais d'autres discours, notamment ceux des délégués soviétiques, ont souvent heurté de front les principes de l'O.N.U., par exemple au sujet de la Hongrie. J'ai vu l'Assemblée n'avait prétendu censurer un discours. Le vote contre M. Louw implique une limitation du droit de parole à l'O.N.U. Si ce précédent est suivi, quelle sera cette limite? A en juger par

BLOCS NOTES

a formulé une proposition intéressante: remettre cette colonie aux Nations Unies qui la guideraient vers son émancipation; le moment venu, un plébiscite permettrait aux habitants de décider eux-mêmes s'ils veulent former un Etat indépendant ou s'associer soit à l'Indonésie ou à la Hollande. Le gouvernement hollandais a déjà décidé de donner l'indépendance à cette colonie dès que les Papous seraient prêts à l'assumer; mais pour mettre fin aux réclamations indonésiennes, il remettrait immédiatement ce pays aux Nations Unies.

Si cette solution était acceptée, elle pourrait servir dans bien des cas analogues où le maintien du lien colonial est un fardeau bien ingrat pour la puissance impériale, et en même temps une source d'agitation et de désordre dans la colonie qui pourtant n'est pas prête à l'émancipation complète. Au lieu d'avoir à opter entre deux choix également mauvais: la domination étrangère et l'indépendance prématurée, on aurait une gestion internationale qui guiderait la colonie vers l'autonomie. Cela éviterait des aventures comme celle du Congo.

L'autodétermination Mais l'Indonésie a rejeté cette formule; il semble donc improbable que ce projet puisse obtenir la majorité nécessaire à l'Assemblée générale. Les pays afro-asiatiques, dont le concours serait essentiel à plusieurs points de vue pour le succès d'une telle entreprise, ne voudront peut-être pas

Remarques sur l'emploi de la préposition

Par R. Le Bidois

Les historiens de la langue nous rappellent qu'à l'origine les prépositions étaient des adverbes, suivis d'un « cas » (accusatif, ablatif); quand le cas a eu perdu sa signification propre, l'adverbe est devenu préposition. En français, des mots comme AVANT, APRES, DEVANT, DERRIERE, etc., fonctionnent soit comme adverbes, soit comme prépositions: « Il est sorti AVANT le dîner; APRES il s'est couché »; « Il me guettait pour me courir APRES »; « Jolie petite villa tarasconnaise, avec jardin DEVANT, balcon DERRIERE »; « Quand on fit cette proposition, tout le monde s'éleva CONTRE » (Académie); « On est POUR LUI? — Non, CONTRE »! (Rostand, *Cyrano de Bergerac*, III, 2).

Notons en passant que la préposition pour semble avoir fait alliance avec le verbe faire. Partant d'un tour comme "Il est fait pour ce genre de vie", la langue familière supprime souvent le mot régime: "Tu es fatigué?" — Oui. — C'est la ville qui te lasse... Tu n'es pas fait pour" (H. Troyat). L'auteur de *Clocheville* nous raconte que quand Claudius Brodequin revient en permission, "L'Adèle" lui pose maintes questions rapport à la Rose qui a fauté: — Alors, voilà, T'es rien fait pour, bien sûr?"; et Claudius comprend fort bien à quoi ce "pour" fait allusion!

Avec

AVEC doit à son origine adverbiale (*apud hoc*, selon les uns; *ab hoc*, selon les autres) de pouvoir se construire sans régime. Il s'emploie fréquemment ainsi pour marquer soit le moyen ou l'instrument, soit l'addition (au sens de aussi): "Cet argent est à toi... Tu achèteras, avec, un petit cadeau à Mlle Roudie" (Daudet, *Jack*, II, 4); "Si nous avions une paire de chevaux, nous irions avec à la messe" (Musset, *Barberine*, I, 3); "Il vivait dans l'épouvante que la vieille ne fit flamber la maison de bois, et la sienne avec" (France, *L'Orme du mail*, p. 182). Mais cette construction sans régime, si elle est admissible avec un nom de chose, devient maladroite et même incorrecte avec un nom de personne. Rappelons à ce propos le fameux belgisme "Tu viens avec?", que Maurice Grevisse, dans l'avis en la matière est particulièrement autorisé, juge "vulgaire" quand il correspond à "avec moi, avec toi, avec nous, avec vous". On remarquera que cette préposition appelle souvent son antonyme sans: "Soyons convaincus que les générations sans salons ont autant de ridicules que les générations avec" (P. Audiat, *Figaro littéraire*, 9-2-1952); "Vous vous apercevez que des pays avec pétrole ont été mystifiés par des pays sans" (Daninos). Voici une phrase où ces deux prépositions sont construites sans régime: "Nous sommes bien obligés de compter avec, que ferions-nous sans?" (Duhameil, le Notaire du Havre, IV).

Pour

Bien entendu, la préposition s'emploie le plus souvent avec un complément (pronom, substantif ou infinitif) et ce régime se place, en principe, aussitôt après la préposition. Cependant un terme court peut s'intercaler après la préposition et son complément, surtout si c'est un infinitif: à tout prendre, sans rien faire pour ainsi dire, etc.

Il n'empêche que nos écrivains classiques ne se faisaient pas faute de séparer la préposition et son régime par une incidente plus ou moins longue: "Mais pour en quelque sorte obéir à nos lois" (Corneille); "... pour, après avoir fait tant de façons, ne dire rien qui vaille" (phrase que Vaugelas qualifiait de "style de notaire"). Le goût moderne ne devient moins délicat et les exemples d'intercalations abondent dans la prose d'aujourd'hui: "Sans pour l'instant m'occuper d'aucunement du détail de la chose" (J. Romains, *La Douceur de*

se désolidariser de Djakarta.

Cette proposition hollandaise est tout de même très utile. Car elle manifeste le désintéressement de la puissance impériale et apporte la preuve que sa résistance aux revendications indonésiennes n'est pas faite par égoïsme, mais pour éviter que la population passe sous le joug indonésien sans avoir pu se prononcer. Car si les Papous allaient tomber sous une nouvelle autorité étrangère, leur situation deviendrait pire puisqu'ils pourraient plus difficilement se libérer d'une domination qui ne serait pas occidentale. Proposition utile aussi puisqu'elle démontre que le régime indonésien ne veut pas s'en remettre à la décision éventuelle des intéressés.

En tout cas, puisque les Papous forment un groupe distinct, on peut difficilement nier leur droit à l'autodétermination. Un autre aspect étrange c'est que toutes ces discussions sur la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes, du Katanga à la Papouasie, ont une résonance particulière au Canada français surtout après la résolution que vient d'adopter la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

P. S.

la vie, p. 193): "Mais on n'a pas trop de toute sa vie pour, réveille de cette duperie, comprendre que l'on a été joué" (Gide, *Journal*, 18-8-1930). Georges Duhamel a un faible particulier pour cette construction: "Mais je n'ai plus assez de jours devant mes pas pour, de toutes ces folies, faire un peu de ferme raison" (*Pierre d'Hérès*, XVII); "C'est la petite Cécile qui fut désignée par le sort pour, avec des doigts d'enfant, nous donner ce beau baptême" (*Jardin des bêtes sauvages*, p. 248); "Les sages de la tribu doivent, à tout moment, se concentrer pour, à des difficultés nouvelles, trouver des solutions nouvelles" (in *Figaro*, 5-11-1948). Bien que la préposition pour, par son sémantisme même, se prête mieux que d'autres à une certaine liberté de construction, il est permis de penser que, dans ces derniers exemples, le rapprochement de pour et d'une autre préposition (de, avec, à) n'est pas d'un effet très heureux. Voici une phrase de Proust qui, avec sa longue intercalation et ses trois "pour", est un modèle de mauvais style: "... Il n'allait jamais le voir pour lui-même, mais pour, grâce à la considération intellectuelle, misociale que Bergotte avait pour lui, pour faire une grande politesse à Morel..." (*La Prisonnière*, II, p. 25).

Cet usage très libre de la préposition s'est beaucoup répandu depuis un siècle et les impressionnistes en ont fait un véritable procédé. Nous retrouvons ici encore la préposition avec: "... avec, sans doute figure qui avait disparu le sourire, quelque chose d'inexpressiblement douloureux" (Gautier); "Rostand en somme dans une moyenne acceptable, avec toujours, à la fin de l'année, les prix de version" (Lotti). Nypor nous rapporte qu'en 1896, un critique littéraire avait fustigé cette étrange manie: "Quand vous employez le mot avec, n'oubliez jamais de le séparer, par une proposition incidente quelconque, du complément qui l'accompagne. Ainsi: avec, à leurs fronts bas, des lueurs de sang! Si vous disiez: avec des lueurs de sang, vous témoigneriez que vous n'avez aucun sentiment de l'harmonie et du pittoresque moderne". Ce tour se retrouve chez certains de nos meilleurs écrivains: "Il resta tout le jour étendu sur le lit... avec dans la tête un vide incroyable" (Montherlant, *Célibataires*, II, 4); "Elle croyait le voir qui l'écoutait, avec, sur ses lèvres, l'imperceptible sourire des dieux" (les Jeunes Filles, p. 124).

Construction

Deux prépositions coordonnées peuvent-elles régir le même complément? Oui, sans doute, mais à condition qu'elles aient toutes les deux la même construction, comme dans la locution *envers et contre tous*. En voici des exemples très acceptables: "avec et pour ceux que j'aime" (R. Rolland); "Nous fimes une relation malgré mais par ma grand-mère" (Proust). Mais il serait incorrect de dire: "C'est pour et à cause de lui qu'elle est partie". Il faut reconnaître cependant que certaines prépositions de sens opposés tendent à former de véritables clichés à l'usage de beaucoup de gens: d'un auteur pressé. Ainsi, la préposition malgré semble attirer ses contraires à cause de et grâce à. Si l'on peut admettre à la rigueur la phrase suivante: "Malgré ou à cause de sa grande renommée...", l'indulgence n'est plus de mise pour les phrases qui suivent: "Elle a donné, grâce et peut-être, malgré les mathématiques, des esprits supérieurs" (P. Audiat); ce roman "... à cause — ou malgré — ses qualités littéraires, est d'une lecture, etc." (J. Blanzat). Dans ces deux exemples, la première préposition (grâce, à cause) est imprudemment amputée de son appendice (grâce à, à cause de). En terminant, je me bornerai à citer cette phrase, qui semble traduite de l'anglais: "Sur le plan de la politique, le double refus de l'obscure exclusive du, et de l'indifférence au, progrès économique caractérise notre situation" (Espoir et peur du siècle, in *Arto*, 3 avril 1957). L'éminent sociologue qui a écrit cette phrase m'excusera de ne point la qualifier comme elle le mériterait!

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

La Bible vous parle

La femme sera sauvée en devenant mère, à condition de persévérer avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté. (1 Tim 2, 15)

(Trad. choisie par la Société catholique de la Bible)



Quand les blés sont jaunes...
... les vendeurs sont bleus

lettres au DEVOIR

Un coup de griffe

Encore un hôpital canadien-français qui reçoit son coup de griffe! La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal a ouvert indirectement le grand public que la Croisade pour les Enfants Malades de l'Hôpital Sainte-Justine n'avait pas sa raison d'être. Le représentant des commissaires s'appuyait, disait-il, sur une lettre du Dr Jules Gilbert, directeur du Service Provincial de l'assurance-hospitalisation. Dès le lendemain les informateurs commençaient à déchanter. Aujourd'hui, 10 octobre, il

appert qu'on a complètement faussé le témoignage du Dr Gilbert.

Mais le mal est fait et pour longtemps. Désormais le public sera défiant envers l'Hôpital Sainte-Justine. Cette défiance se traduira-t-elle par un dommage de cinquante mille ou de deux-cent mille dollars pour cette oeuvre merveilleuse, et qui fait honneur aux nôtres, nul ne peut le dire.

Ceux qui ont lancé ce "canard" dans le public, et qui ont sans doute "la conscience bien faite", sont-ils en mesure

de réparer un tort aussi considérable, qu'aucune loi humaine ne saurait corriger, que seul peut peser le Grand Tribunal? Il aurait été si logique et si juste de faire confiance à l'honnêteté des Dames de Sainte-Justine, qui ont fait leurs preuves par une cinquantaine d'années de dévouement aux enfants pauvres et malades.

Puisse le public se montrer compréhensif.

Marie-Paule Ledyg
Beauharnois

Un gymnase dans le nord?

Monsieur le maire,
Jean Drapeau,

On vous aime bien dans le nord de la ville, on approuve pas mal toutes vos actions, si vous êtes notre Tit-Jean national, mais quand est-ce qu'on aura un gymnase dans le nord? Vous voulez que les Canadiens

soient accomplis sur tous les rapports, et étant donné que la santé physique est à la base de la santé morale, on aimerait bien pouvoir faire de l'exercice en tout temps de l'année, sans avoir à aller courir dans le bas de la ville en plein hiver à cause de tous les désavantages que vous imaginez

(surtout lorsqu'on sort d'une piscine). Est-ce trop demander? Nous ne pensons pas. A quand une nouvelle à ce sujet? Nous vous en sommes très reconnaissants. Merci.

Louis PAQUIN
Ahunais

Incredable, mais hélas... vrai!

Son Honneur le maire J.-A. Mongrain, de Trois-Rivières, à son retour de France, nous révèle que l'ambassadeur du Canada à Paris, agit de telle façon qu'elle induit ceux qui s'adressent à penser que le Québec est une région sans intérêt, et où l'anglais prédomine! Si l'on comprend bien le sens de sa déclaration, il semble que le travail de cette ambassade se fait au détriment du Québec et de sa prospérité, puisqu'on y incite les capitaux et les investissements à se diriger vers l'Ontario et le reste du Canada.

Or il y a lieu de se rappeler que l'ambassadeur du Canada à Paris est, entre toutes, celle qui compte la plus forte proportion de Canadiens français dans son personnel, et que l'ambassadeur y est, depuis longtemps, un Canadien français.

Si une telle tendance, défavorable au Québec, notée par le maire Mongrain, peut prévaloir même à l'ambassade de Paris, qu'est-ce que ce doit être dans les autres ambassades du Canada, ailleurs dans le monde? De bonne foi, peut-on imaginer un instant que le Québec a une chance, une seule chance, de se voir recommander. Il est plutôt évident que le personnel, presque uni-

quement anglo-saxon, fera son possible pour "minimiser", si non carrément ignorer notre "province", et mettre en valeur l'Ontario et les autres provinces.

Pourtant les québécois contribuent le tiers de l'entretien de toutes ces ambassades. Qu'en retirent-ils? RIEN!

Un vieux dicton sage dit que: "L'on n'est jamais mieux servi que par soi-même". La question se pose alors: Pourquoi le Québec n'établirait-il pas ses propres ambassades et consulats? Financièrement c'est possible. Pour les mêmes sommes que nous remettons à Ottawa, sans profit quand ce n'est pas à notre détriment, nous pourrions avoir des représentations à l'étranger, qui travailleraient entièrement et sans arrière-pensée à notre avantage. Comme nous n'avons aucune ambition politique ou militaire, nous n'aurons à maintenir en poste que des représentants commerciaux ou culturels, et non des ambassades au grand complet, avec attaches militaires, naval, de l'air, et multiples conseillers politiques divers. Incontestablement, une représentation du Québec ne nous coûterait pas plus cher que notre contribution actuelle à l'ambassade "d'Ottawa".

Objectivement, on peut imaginer les réels avantages économiques et de prestige que notre "Etat du Québec" retirerait de l'action de ses représentants "officiels".

Pensons en outre aux débouchés qu'offrirait à nos jeunes universitaires canadiens-français les postes du service diplomatique de l'Etat du Québec. A l'heure actuelle, la diplomatie du Canada, de multiples enquêtes l'ont prouvé, est accaparée par les anglo-saxons, et les postulants canadiens-français ne peuvent y avoir accès qu'en faisant pratiquement deuil de leur origine.

Des représentations du Québec à l'étranger justifient les déboursés qu'elles nous coûtent en défendant vraiment nos intérêts, et en trouvant des débouchés pour les produits et les gens de notre patrie.

La question posée trouve donc sa solution logique: Il nous faut des ambassades et consulats de l'Etat du Québec. Une fois de plus, c'est évident, la encore, il nous faut un "Québec indépendant".

J. Dupont,
Trois-Rivières.

L'Etat du Québec

mencer à neuf, il faut posséder les instruments de précision, et entreprendre une bonne construction pour abriter la cause française, mais non celle du bilinguisme. Pas plus que la question sociale ne se résout par des amoncelles, le problème de la promotion d'un Etat neuf ne se règle par quelques actes de générosité envers des individus ou des groupes. Il faut une collaboration inspirée par une grande largeur de vue, et une grande ouverture au cœur pour laisser pénétrer la vertu de compréhension.

L'unilinguisme dans l'Etat du Québec est aussi réalisable que dans les autres provinces, c'est un objectif modeste qui doit grandir dans tous les milieux intellectuels et politiques, le bilinguisme a isolé notre cause dans l'ensemble, et nous a rendus plus vulnérables auprès de la masse de la nation. Un effort de rapprochement, d'approfondissement et d'adaptation aux besoins doit se manifester au

cours des prochaines années si nous voulons jouer notre rôle, assumer nos propres responsabilités; il est urgent de justifier notre indolence et d'attaquer nos idéologies avant de chercher des coupables chez les "Anglais"; en matière politique, comme en d'autres, il faut un équilibre; la scène fédérale, où la voix du Québec ne forme qu'une faible minorité impuissante, sera toujours à prédominance anglaise.

Pour des motifs qui n'ont jamais été clairement exposés, nous avons toujours été absents de tous les Comités, il est plus probable, que cette abstention se reproduise. Je crois donc exact d'affirmer, que nous devons de plus en plus former nos propres organismes, légiférer et exécuter nos propres décisions en fonction de notre nouvel "Etat du Québec". L'honneur de la race doit passer avant l'amour de la piasire.

J. E. LAMOTHE,
Arundel, P.Q.

Félicitations à Saint-Jérôme

Monsieur le maire et messieurs les conseillers municipaux, cité de Saint-Jérôme, Québec.

Messieurs, Le conseil et les membres de l'Abitation Cavellier de La Salle, 8-320 Ottawa, Ontario, de l'Ordre des Chevaliers de Champlain, vous félicitent

chaleureusement de l'acte patriotique de l'unilinguisme adopté récemment par votre courageux conseil, à la gloire de Sa Majesté la langue française.

C'est avec fierté que nous saluons la cité de Saint-Jérôme.

Nous espérons que votre

geste digne et sage, servira d'exemple et d'encouragement à tous les conseils des villes, cités et villages de la belle province de Québec.

Sincèrement, Raymond HEPPELL, chevalier-secrétaire, RHEAL CHATELAIN, chevalier-capitaine.

La "première"

diquer cette "première" au nom de la Bibliothèque régionale du Richelieu Inc. qui existe depuis le 17 août 1960 et dont les lettres patentes constituent en corporation "La Bibliothèque régionale du Richelieu Inc." ont été enregistrées le 24 août 1960.

Le conseil d'administration Par: J.-M. Messier, Président.

N.D.L.R.: Nos correspondants ont l'entière responsabilité tant des idées qu'ils expriment que de leur vocabulaire et de leur style.

Turquie: seule une coalition peut former le gouvernement

ANKARA. — Les résultats encore incomplets des élections législatives tenues dimanche en Turquie indiquent que le parti républicain populaire, dirigé par l'ex-président Ismet Inönü, a recueilli 207 des 405 sièges de la nouvelle Assemblée nationale. C'est 19 de moins qu'il lui en aurait fallu pour obtenir la majorité en Chambre.

Le parti de la justice, dirigé par l'ancien chef de l'état-major, le général Ragıp Gümüşpala, a recueilli 186 sièges. Le Nouveau parti turc, fondé après le coup d'Etat de 1950, obtient 30 sièges, et le parti républicain national paysan, 25.

L'empereur Hirohito recevra M. Diefenbaker

TOKYO. — L'empereur Hirohito et l'impératrice Nagako recevront en audience privée le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, lors de la visite de ce dernier au Japon, à la fin du mois. Le premier ministre canadien doit arriver au Japon le 26 octobre et sera l'hôte du gouvernement jusqu'au 31 du même mois. Au cours de son séjour, M. Diefenbaker sera l'invité à un dîner impérial, rencontrera des dirigeants financiers et politiques et visitera notamment les centres industriels de l'ouest du pays.

On pense que le nouveau gouvernement sera constitué par une coalition formée du parti populaire et du Nouveau parti turc, ce dernier dirigé par l'économiste de formation agilis Ekrem Alican.

M. Alican, de même que M. Kemal Salir, secrétaire général adjoint du parti populaire, ont tous deux déclaré qu'un gouvernement de coalition serait nécessaire.

Le groupe de M. Inönü était opposé à l'exécution de l'ex-président Menderes qui dirigeait l'ancien parti démocrate, aujourd'hui interdit. Mais le parti de la justice groupe la plupart des anciens militants du parti démocrate.

Bien que la junte militaire, dirigée par le général Cemal Gürsel, n'ait pas pris position, il ne fait aucun doute que celle-ci appuiera le parti de la justice, ce groupe étant animé par le général Gümüşpala que le général Gürsel a récemment mis à la retraite.

Au sénat, les résultats sont les suivants: parti populaire, 60 sièges; parti de la justice, 70; Nouveau parti turc, 15; parti paysan, 5.

Le parti républicain populaire a été fondé par celui qu'on appelle le père de la Turquie moderne, Kemal Atatürk, qui s'était signalé par son opposition à l'ex-régime du parti démocrate de M. Menderes.

Vigoureuse intervention de M. Paul Tremblay en commission politique

Prague tente de différer l'examen de la résolution canadienne sur les retombées

NATIONS UNIES. — Renouvelant sa demande en vue d'obtenir qu'une étude mondiale soit instituée le plus tôt possible sur les radiations atomiques, le Canada s'est montré déconcerté hier de ce que la Tchécoslovaquie ait suggéré que cette question soit considérée en suivant les procédures et délais de la routine ordinaire. "En tant que représentants de ceux, hommes, femmes et enfants, qui sont directement menacés par les retombées radioactives, nous ne pouvons faire moins dans cette assemblée que de prendre les mesures positives qu'ils attendent de nous", a déclaré le député canadien, M. Paul Tremblay.

Il parlait devant la Commission politique spéciale de 101 membres alors que la bataille était déjà amorcée entre l'Est et l'Ouest au sujet de la proposition canadienne, appuyée par 22 autres pays.

Se référant au rapport annuel de la Commission scientifique de l'ONU sur les effets de la radiation, M. Tremblay a affirmé que l'assemblée doit saisir l'occasion pour faire en sorte de polariser l'attention du monde sur ce grave problème. Le rapport scientifique affirme que la reprise récente des essais nucléaires ne fait qu'augmenter l'urgence d'études scientifiques plus approfondies.

LES DEUX PROPOSITIONS

La résolution canadienne presse la Commission d'accélérer le rythme de son travail et demande que l'Organisation météorologique mondiale, agence de l'ONU qui compte 102 membres, soit mise à contribution pour recueillir les données sur la radiation, qui pourraient ensuite être publiées.

La résolution tchécoslovaque affirme de son côté que la Commission sur la radioactivité accompli son travail de façon systématique et selon les plans établis et qu'elle présentera son prochain rapport en temps et lieu, soit dans un an environ. M. Tremblay a alors rétorqué: "Il est difficile pour ma délégation de comprendre que le distingué représentant de la Tchécoslovaquie puisse suggérer, comme le fait la résolution soumise par sa délégation, qu'en dépit des cir-

constances troublantes actuelles nous ne devions traiter les dangers de la radiation d'une façon routinière et presque désinvolte". M. Tremblay a parlé d'inquiétude croissante au Canada depuis que l'URSS a repris ses essais nucléaires dans l'atmosphère. Depuis lors, les Etats-Unis ont repris leurs essais souterrains.

STATISTIQUES

Répétant une nouvelle fois que les retombées radioactives ont augmenté de 1.000 fois au-dessus de Toronto depuis la reprise des essais atmosphériques, le député canadien a donné les statistiques suivantes: le 10 septembre dernier, le plus haut degré de retombées radioactives enregistré au Canada était de 20 unités. La semaine suivante, on constatait 90 unités à Ottawa, 100 unités à Montréal, 260 unités à Windsor et 470 unités à Toronto. Situation pire encore dans la semaine du 18 au 24 septembre. La moyenne pour la semaine à Fort William était d'environ 280 unités, ce qui comprenait des sommets de 1.000 unités et de 900 unités.

La moyenne à Montréal était de 207 unités. Pendant trois jours consécutifs on avait enregistré plus de 350 unités. Il est vrai, a dit M. Tremblay que le Canada est l'un des pays le plus exposés par sa situation géographique aux retombées radioactives des dernières expériences. Il a ajouté que ce n'est pas seulement nous ou nos enfants qui font face aux conséquences de la radioactivité croissante, mais que les générations qui ne sont pas encore nées pourront également avoir à souffrir dans une mesure qu'il est impossible de déterminer.

LAOS: vers un accord

OTTAWA. — Des sources diplomatiques d'Ottawa affirment que l'Est et l'Ouest sont enfin en voie de s'entendre au sujet de l'avenir du Laos après bientôt six mois de négociations patientes et parfois épuisantes. Selon ces informateurs, bien que le chemin à parcourir soit encore long, les négociations se font sur un ton tel que le monde pourrait espérer si l'Est et l'Ouest décidaient de se réunir autour de la table de négociations au sujet de la crise de Berlin.

La véritable leçon du Laos est peut-être de manifester la nécessité de la persévérance. La rupture semblait imminente à la conférence de Genève, à laquelle participent 14 nations. La patience a tout arrangé. Le fait que MM. Khrou-

(Suite à la page 2)

LE TRICHOLOGUE R.P. PIERRE

REPOND FRANCHEMENT à vos

QUESTIONS sur les TRAITEMENTS

PROFESSIONNELS pour CHEVEUX:



Si, après avoir constaté un amincissement de votre chevelure, ou la présence de pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu trop sec ou trop huileux, vous vous décidez sagement à consulter un spécialiste de ces ma-

- 1.- Le trichologue fera un examen attentif de votre cuir chevelu et de vos cheveux, et déterminera positivement la cause de vos ennuis capillaires.
 - 2.- Un personnel compétent appliquera le traitement adéquat à votre propre cas. Ce traitement exigera de 20 à 30 minutes. Il est composé d'application de rayons ultra-violet, germicides spéciaux, onguents et stimulateurs, avec massage professionnel donné correctement à des intervalles pré-déterminés.
 - 3.- Il faut habituellement quatre semaines pour que le cuir chevelu retrouve sa santé, qu'il soit remédié aux affections locales, que disparaissent l'encrassement des follicules, l'excès de graisse ou de sécheresse. De nouveaux cheveux apparaîtront en moins de deux mois.
 - 4.- Le coût du traitement varie selon l'état des cheveux et du cuir chevelu. Franchement, presque tous les trichologues professionnels demandent le même prix par traitement. Les formules spéciales PIERRE rendent les traitements extraordinairement efficaces et économiques.
- Comme à votre médecin ou votre dentiste, vous pourrez poser toutes autres questions qu'il vous plaira. Le spécialiste R. A. PIERRE vous fera profiter de son expérience en la matière.
- Vous pourrez le consulter n'importe quand, entre 11h. a.m. et 8h. p.m. (ou de 10h. a.m. à 4h. p.m. le samedi). Pas besoin de rendez-vous, mais si vous préférez, téléphonez AV. 8-3823. Son bureau est situé à l'édifice Amherst — suite 311 — 1010 est, Ste-Catherine.

UNE SEMAINE EN EUROPE À BON COMPTE!

KLM vous offre des tarifs excursion de 17 jours, en classe économique, avec une réduction de \$128.00 qui vous permet de passer votre deuxième semaine en Europe pour rien!

Tarifs en vigueur du 1er octobre au 31 mars...

En Europe, c'est "la Saison!"

Consultez votre agence de voyages ou téléphonez à KLM.

Bureaux dans les 14 principales villes du Canada.

KLM à Montréal:
Edifice de l'Aviation
Internationale
UN 1-3411

KLM

Les lainages anglais sont extrêmement pratiques en voyage. Légers, ils retrouvent vite leur aspect impeccable et ne gardent pas les faux plis. Présentés dans un vaste choix de textures, de motifs et d'épaisseurs, ils symbolisent le bon goût et sont votre passeport garantissant confort et bien-être. Avant d'explorer les contrées lointaines, rendez visite à votre tailleur. Admirez à votre aise les lieux historiques, et soyez admirés pour votre élégance. Exigez les.

LAINAGES ANGLAIS



Dans tous les bons magasins et chez les tailleurs

MESSAGE COMMANDITÉ PAR LA NATIONAL WOOL TEXTILE EXPORT CORPORATION, BRADFORD, ANGLETERRE

AUX QUATRE COINS DU MONDE

CONGO

ELISABETHVILLE. — Les autorités katangaises et les forces des Nations Unies n'ont pas procédé hier à l'échange des prisonniers comme il avait été préalablement convenu. Aussi, la tension a-t-elle brusquement augmenté dans la capitale de l'Etat sécessionniste.

Dimanche, M. Tschombé avait déclaré qu'il ne donnerait pas suite au projet d'échange tant que l'ONU ne ratifierait pas le cessez-le-feu intervenu la semaine dernière entre les "casques bleus" et les troupes katangaises. Or, hier, le document était encore à l'étude au siège des Nations Unies à New York. Il se peut toutefois que l'échange des détenus ait lieu aujourd'hui.

VOLKSWAGEN

BONN. — Ceux des Allemands qui, sous le régime hitlerien, ont investi des capitaux dans l'entreprise de construction d'automobiles dites populaires seront autorisés à récupérer une partie de leurs biens s'ils achètent des voitures. La société Volkswagen leur concédait un rabais de \$150 sur chaque voiture, soit environ 1.000 anciens marks, somme équivalente à leurs mises de fonds de l'époque.

ANGOLA

LISBONNE. — Quatre missionnaires méthodistes des Etats-Unis ont été accusés de "complicité avec des groupes de terroristes" dans le territoire portugais de l'Angola. Le ministère des affaires étrangères, à Lisbonne, précise que les quatre missionnaires ont été arrêtés le 5 septembre dernier en Angola et qu'ils ont ensuite été transférés à Lisbonne. Le communiqué ajoute qu'il se portent bien et qu'ils jouissent de tout le confort nécessaire.

NOUVELLE-ZELANDE

AUCKLAND. — Le gouvernement néo-zélandais vient d'interdire à tous les fonctionnaires de l'Etat d'adresser à titre officiel des cartes de souhaits à l'occasion de Noël. Aussi, les organismes officiels et semi-officiels ont adopté la même directive. C'est un dur coup porté aux fabricants de cartes de souhaits.

ALLEMAGNE

BERLIN. — Un décret publié hier interdit aux médecins de la République démocratique allemande (communiste) de prescrire des ordonnances médicales qui ne peuvent être exécutées dans les pharmacies du pays. Il arrive souvent, en effet, que les médecins de Berlin-Est prescrivent des remèdes que les patients ne peuvent trouver qu'à Berlin-Ouest.

NOUVELLE-ORLEANS

WASHINGTON. — La Cour suprême des Etats-Unis a statué hier qu'un jugement rendu en mai dernier par un tribunal de la Nouvelle-Orléans, désavouant deux lois de la Législature de la Louisiane, est conforme à la constitution. Le procureur général de l'Etat en avait appelé de la décision du tribunal tendant à retarder l'intégration des noirs et des blancs.

ETATS-UNIS

DETROIT. — Le travail a repris dans la moitié des 16 usines d'assemblage de la société Ford hier. Mais il est encore trop tôt pour prévoir à quel moment les usines reprendront leur production à pleine capacité. Quelque 3.000 ouvriers d'une usine de Detroit n'ont pas repris le travail, certains problèmes particuliers les concernant n'ayant pas été résolus au cours des négociations qui touchent plus de 150.000 personnes.

POLOGNE

VARSOVIE. — Le sénateur Hubert Humphrey (démocrate) est d'avis que les Etats-Unis se placent dans une situation absurde en refusant de commercer avec la Pologne aux mêmes conditions qu'avec ses alliés occidentaux. Les Polonais paient leurs comptes, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, mais les Etats-Unis restreignent les délais de crédits à six mois. La plupart des pays commercent librement avec la Pologne, a-t-il observé.

URSS

MOSCOU. — L'Union soviétique a fait savoir que ses spécialistes ont lancé avec succès dimanche une fusée à étages multiples qui a parcouru 7.500 milles avant de toucher l'objectif fixé, dans le Pacifique. Les essais de cette nature se poursuivent depuis plusieurs semaines.

FRANCE - R.-U.

LONDRES. — Une commission franco-britannique composée de spécialistes en matière de transport vient de publier les conclusions d'une étude sur l'éventuel lien (pont ou tunnel) qui reliera les deux pays. Les experts sont d'avis qu'un tunnel à deux voies, dont l'une serait réservée au chemin de fer, est la meilleure solution. La commission écarte le projet de pont qui serait trop coûteux (\$588.000.000) et lui préfère le tunnel dont elle estime le coût à \$294.000.000.

SUD-VIETNAM

SAIGON. — Il se peut que le gouvernement du Sud-Vietnam demande aux Etats-Unis d'établir un pont de secours aérien pour transporter les victimes des inondations qui ont ravagé une immense superficie du territoire. Des milliers de personnes sont sans foyer et plusieurs centaines ont péri dans le sinistre. Le Cambodge a aussi souffert de la crue du fleuve Mekong. Des "Globemasters" de l'aviation militaire américaine ont transporté sur les lieux des milliers de sacs de sable pour enrayer l'avance de l'eau.

ONU - CONGO

LEOPOLDVILLE. — M. Egan Chambers, secrétaire parle-

mentaire du ministre de la défense du Canada, s'est dit d'avis que le succès de l'opération de l'ONU au Congo est vital pour la survivance de l'organisme international. Aussi s'est-il félicité de la participation des forces canadiennes au contingent des "casques bleus". Le secrétaire de M. Harkness effectue une tournée d'inspection des militaires canadiens cantonnés près de Léopoldville.

FINLANDE

WASHINGTON. — Le président Kennedy a conféré hier avec le président de la Finlande qui passera quelques jours aux Etats-Unis. Le chef de la Maison Blanche a fait l'éloge du peuple finlandais dont il a souligné "la volonté de maintenir la liberté et l'intégrité". Dans les milieux politiques, on se félicite de la position pro-occidentale de la Finlande, malgré son voisinage géographique avec l'URSS. M. Kekkonen a exprimé l'espoir que sa visite contribuera à renforcer les liens d'amitié qui existent déjà entre les deux peuples.

Un peu de VODKA bulgare!



Que veut dire: VODKAristocrate!

Ce mot qui s'applique tout particulièrement à la Vodka Bolshoi veut dire que cette vodka est vraiment racée, qu'elle possède les qualités de force et de finesse qui la rendent digne d'un roi. Ce qui ne l'empêche pas de se prêter à toutes sortes de préparations délicieuses. La Vodka Bolshoi est vraiment "sec". C'est la meilleure qui soit sur le marché. Goûtez-la et vous conviendrez facilement que le mot VODKAristocrate veut vraiment dire quelque chose.



La Vodka de qualité supérieure

POUR VOUS QUI VOULEZ EN SAVOIR D'AVANTAGE SUR L'IMMEUBLE SUIVEZ LES COURS DE L'INSTITUT d'IMMEUBLE et de PLANISME

- Ces cours sous la direction de MARCEL M. THIÉRIEN, existant depuis 9 ans et ont été suivis par plus de 2.000 élèves.
- La section générale "L'Immeuble pour Tous" commence le MERCREDI 18 OCTOBRE pour se poursuivre les mercredis à 8 heures p.m. jusqu'au 20 décembre.
- Les cours sont donnés cette année au PAVILLON LALEMAN, 3425 rue DECELLES.

Pour renseignements et prospectus

INSTITUT d'IMMEUBLE et de PLANISME

3425, rue de la Montagne, suite 11 — Victor 4-3431 MONTREAL 25



BERLITZ LANGUAGE CENTRE Parlez ANGLAIS - ESPAGNOL - ITALIEN - ALLEMAND - RUSSE ou toute autre langue

La METHODE BERLITZ de renommée internationale vous offre la possibilité d'apprendre la langue de votre choix d'une façon économique, rapide et efficace.

Traductions dans toutes les langues

3437, rue PEEL — VI. 5-1161

DE 10 A.M. A 10 P.M.

Du 4 au 8 mars 1962, la 2e Conférence canadienne sur l'éducation

Par Jules LeBlanc

Les responsables de la 2e Conférence canadienne sur l'éducation ont réuni en fin de semaine plusieurs aspects de l'organisation de la 2e Conférence sur l'éducation qui aura lieu à Montréal, du 4 au 8 mars 1962.

Quelque 2.000 personnes, représentant les 76 organismes membres de la C.C.E. ont participé à ces assises. On sait

que 850 personnes ont participé à la première Conférence qui s'est déroulée à Ottawa, en février 1958. Seulement 19 organismes appuyèrent alors la C.C.E.

La 2e Conférence devait avoir lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, du 18 au 22 février. Par suite de la grève, qui se poursuit depuis environ cinq mois — dans le

grand hôtel torontois, propriété des Châtelains, les nationaux du Canada, les dirigeants de la C.C.E. ont décidé de tenir leurs assises à Montréal une quinzaine de jours plus tard. Elles auront donc lieu à l'hôtel Reine Elisabeth, une autre propriété du Canadian National.

Une douzaine de journalistes officiellement responsables de l'éducation dans les quotidiens du pays — et qui, en

tant que tels, devraient "couvrir" la Conférence — se sont réunis au Guild Inn, un petit hôtel de style victorien, situé dans un site champêtre et paisible qui débouche sur le lac Ontario; plus précisément à Scarborough, dans la banlieue est de Toronto.

Cinq journalistes de Montréal, dont trois de langue française, faisaient partie du groupe. Ils étaient les invités des dirigeants du comité de publi-

cité de la 2e Conférence canadienne sur l'éducation, le comité présidé M. Kim McIlroy, de Toronto.

La première partie de cette session d'étude, — probablement l'une des plus importantes du genre à se tenir au Canada, — a été consacrée à la Conférence de mars prochain. On a tout d'abord expliqué aux journalistes présents qu'une telle conférence vise à regarder ce qui a été fait et ce qui devrait être fait dans le domaine de l'éducation au Canada, ainsi qu'à déterminer quelles sont les ressources dont on peut disposer.

Puis, brièvement, on présente quelques-uns des résultats obtenus par la première

conférence pour souligner ensuite la nécessité de la deuxième. Enfin, ce fut le programme même de ces assises et leur organisation.

On révéla alors que neuf études ont été entreprises par des spécialistes sur chacun des grands thèmes de la Conférence. Ces études, qui veulent servir de documentation pour les délégués et de base pour les discussions, seront publiées à compter de la semaine prochaine.

(Dans les trois articles ci-dessus, on trouvera des précisions sur les principaux sujets mis à jour au cours de cette première partie).

La deuxième partie de la réunion de Scarborough a por-

té sur l'organisation matérielle de la Conférence pour ce qui a trait aux membres de la presse, de la radio et de la télévision. Les journalistes présents ont alors formulé des suggestions.

Lors de la Conférence de 1958, plusieurs reporters se sont plaints sur ce plan de l'organisation matérielle et surtout sur le peu des facilités mises à la disposition des journalistes. C'est d'ailleurs ce qui a incité les dirigeants de la C.C.E. à organiser la réunion de Scarborough; apprendre aux journalistes qui vont couvrir le congrès ce qui les attend sur le plan des informations et sur la façon dont ils pourront les obtenir; savoir ce

dont ils auront besoin en équipement, en facilités de communications avec les conférenciers et présidents de comité, etc.

La session d'étude s'est terminée par une grande discussion entre une dizaine de représentants des médias d'information et une dizaine d'éducateurs représentant chacun un secteur de l'éducation, la plupart venant de la Ville Reine ou de la région métropolitaine de Toronto.

Le sujet était: "Comment les éducateurs peuvent-ils obtenir du public une meilleure compréhension de leurs objectifs, programmes et méthodes?" et comment la presse peut-elle obtenir avec plus de succès des informations de la part des éducateurs?"

Les premiers ont reproché aux journalistes de ne souvent pas informer le public et de rechercher trop souvent la sensation. Les seconds ont reproché, non moins violemment, aux responsables de la chose scolaire de se servir d'eux pour se défendre ou promouvoir un projet qui leur est cher, mais de se refuser sur eux-mêmes et de refuser toute information lorsque c'est le journaliste qui désire savoir ce qui se passe, obtenir une précision ou mener une enquête.

Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES — La cité de Trois-Rivières a reçu un chèque de \$446.246.95 du ministère des affaires municipales de la province de Québec comme contribution des gouvernements fédéral et provincial au programme des travaux d'hiver de l'année dernière.

C'est M. René Hamel qui a fait part de la nouvelle au conseil municipal des Trois-Rivières. En citant ce chiffre, le maire, M. J.-A. Mongrain a dit aux journalistes, «Munis à son bureau pour une conférence de presse, que le fédéral avait contribué une somme de \$247.914 et le provincial \$198.331. Ces montants équivalent à 50 pour cent et 40 pour cent du coût de la main-d'œuvre.

Le premier magistrat a souligné que Trois-Rivières avait été la première ville à avoir fait approuver ses travaux d'hiver à la date du 15 octobre.

AVIS

Avis est par les présentes donné conformément aux dispositions de l'article 1517 du Code civil de la province de Québec il a été enregistré le 13 octobre 1961 sous le no. 1562318 au bureau d'enregistrement pour la division d'enregistrement de Montréal un contrat de vente et transport par J. Diamond Inc. à The Bank of Nova Scotia de l'université de ses créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 13 octobre 1961. THE BANK OF NOVA SCOTIA

HYDRO-QUÉBEC SOUMISSION NO A-128

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soumissionnaires, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m. heure avancée de l'Est, le jeudi 26 octobre 1961, relativement à la fourniture de

divers câbles flexibles de la vage en acier à charrie préformé "Tru-lay" à forage régulier.

On devra obtenir les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats Suite 404 HYDRO-QUEBEC 107 ouest, rue Craig, Montréal.

Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée:

"Soumission No A-128"

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires B. Lacasse - W. E. Johnson Montréal, le 12 octobre 1961

HYDRO-QUÉBEC SOUMISSION NO A-129

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soumissionnaires, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m. heure avancée de l'Est, le jeudi 26 octobre 1961, relativement à la fourniture d'acier de structure pour usines d'agréats.

On devra examiner les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats Suite 404 HYDRO-QUEBEC 107 ouest, rue Craig, Montréal.

et en obtenir copie contre un dépôt de \$10.00 sous forme de chèque visé ou de mandat payable à l'Hydro-Québec. Ce montant n'est pas remboursable. Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée: Soumission No A-129"

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires B. Lacasse - W. E. Johnson Montréal, le 12 octobre 1961

La 2e conférence nationale

Le principal événement qui marquera la 2e Conférence nationale sur l'éducation sera la présence, autour de la même table de conférence, de trois éducateurs étrangers prestigieux dont la réputation internationale est solidement établie. L'un viendra d'Asie, l'autre d'Afrique et le troisième d'Amérique latine.

Le Dr Mehta, président de l'université de Rajasthan, en Inde, M. Ba Ibrahim, ministre de la jeunesse au Sénégal, et une personnalité éminente d'Amérique latine, dont le choix n'est pas encore fixé définitivement, participeront à une conférence publique sur le thème: "La place de l'éducation dans la vie d'une nation".

Cette conférence, à laquelle le grand public est convié, aura lieu lundi soir, le 5 mars prochain. Elle sera sous la présidence de M. John Roberts, ministre de l'éducation en Ontario; M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la jeunesse de la province de Québec, agira comme animateur.

La Conférence canadienne sur l'éducation, la deuxième du genre au Canada, réunira quelque 2.000 personnes à

Montréal du 4 au 8 mars prochain. On a révélé en fin de semaine dernière les grandes lignes du programme de cette Conférence.

Elle va débiter le dimanche soir. En plus d'assister aux cérémonies traditionnelles d'ouverture, les délégués entendront un conférencier de marque, dont l'identité sera rendue publique d'ici peu.

Mardi soir, aura lieu un grand banquet. Jeudi après-midi, la séance de clôture mettra fin à ces assises de quatre jours, les plus importantes à se tenir au Canada en 1962 dans le domaine de l'éducation.

Neuf grands thèmes

Toutes les questions qui seront traitées au cours de la conférence seront groupées sous neuf grands thèmes principaux. Pour chacun de ces thèmes, la C.C.E. publiera, à compter de la semaine prochaine, une étude effectuée par des spécialistes en éducation, études qui serviront de documentation pour les délégués (voir article ci-contre).

La première étude, une étude de base pour la Conférence, porte sur "les buts de l'éduca-

tion". La première journée (lundi) sera entièrement consacrée.

Le R. P. Henri Légaré, o.m.i., recteur de l'université d'Ottawa et président de la Conférence nationale des universités et collèges canadiens, et le doyen de la Faculté de l'éducation de la Colombie-Britannique, présenteront alors des analyses critiques de l'étude faite sur ce thème.

Cette étude et ses analyses serviront de base aux discussions qui vont suivre, alors que les délégués seront divisés en petits groupes de quelque 25 personnes.

Les délégués seront répartis en huit comités (un par thème) qui se situent entre les séances plénières et les petits groupes de discussion. Ces comités auront pour présidents des éducateurs canadiens bien en vue.

Ces présidents feront part à l'assemblée générale des résolutions adoptées dans leurs comités respectifs. La Conférence comme telle ne se prononcera pas sur ces résolutions, c'est-à-dire qu'elle n'aura pas de résolutions. Elle se contentera de soumettre et de faire adopter une déclaration de principe.

Voici maintenant la liste des comités et de leurs présidents:

- 1) Le statut professionnel des instituteurs — Mgr Irénée Lusier, recteur de l'université de Montréal; 2) la mise en valeur du "potentiel étudiant" — Mme Wilma Hansen, membre de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement en Alberta; 3) nouveaux développements dans la société — M. Roland Vinet, secrétaire du Comité catholique du Département de l'instruction publique du Québec; 4) le financement de l'éducation — M. Charles Evans, secrétaire général de la Fédération des instituteurs de la Colombie-Britannique; 5) l'éducation post-scolaire — sénateur Donald Cameron, directeur du Banff School of Fine Arts, université de l'Alberta; 6) les recherches en éducation — M. Laurence Patterson, de Montréal, ancien président de la Fédération canadienne des instituteurs; 7) le citoyen et l'éducation — M. P. H. T. Thorlakson, président du Manitoba Council on Education; 8) l'éducation et l'emploi — M. George S. Mooney, directeur général de la Fédération canadienne des maires et municipalités.

La Conférence de 1958 a-t-elle provoqué certains changements?

Plusieurs personnes qui ont participé à la première Conférence canadienne sur l'éducation à Ottawa, en février 1958, et en particulier des journalistes, n'ont pas semblé impressionnés par le travail accompli au cours de ces assises. Dans l'ensemble, ces derniers leur paraissent stériles et sans portée pratique.

Est-ce juste? Les 31 résolutions qu'on alors adoptées les 850 délégués ont-elles ou non eu des répercussions sur la situation de l'éducation à travers le Canada?

Au cours de la session de Scarborough, M. Gerald Nason et Mlle Caroline Robins ont signalé une dizaine de résultats, dont les cinq suivants:

- 1) Selon l'assistant secrétaire-trésorier de la Fédération canadienne des instituteurs, "les résolutions ont constitué un point de référence dans l'ensemble du Canada". Ainsi, il était plus facile pour un syndicat d'instituteurs de réclamer des augmentations de salaires pour ses membres, sachant que des représentants des commissions scolaires ont participé à la Conférence de 1958 et ont adopté une résolution réclamant de telles augmentations.
- 2) "Si rien n'a été accompli, au moins les éducateurs se sont aperçus qu'ils n'étaient pas seuls avec leurs soucis." Car la Conférence de 1958 a souligné un point: "l'évidence de l'intérêt accordé à l'éducation".
- 3) "Les statistiques prouvent que plus de Canadiens de langue anglaise parlent français aujourd'hui qu'en 1958". (Nous reviendrons sur ce point un peu plus tard).
- 4) "Le plus important résultat de cette première Conférence canadienne sur l'éducation, selon M. Nason, est celui-ci: "il est maintenant respectable d'écrire sur l'éducation dans les journaux; les journalistes ont entrepris d'aller davantage en profondeur à propos de l'éducation".
- 5) Mlle Robins, elle, affirme qu'au cours de la Conférence de 1958, "un climat en faveur de l'éducation a été créé et se développe progressivement" depuis ce temps.

La secrétaire générale de la C.C.E., considère que, depuis 1958, "un nombre de plus en plus grand de Canadiens sont alarmés au sujet de l'éducation et soucieux de faire quelque chose à cet égard. Elle signale en outre, "une participation plus enthousiaste de la part de la collectivité".

Mais ce n'est pas tout. Une des publications de la C.C.E., préparée et rédigée par M. Fred W. Price, consacre 21 de ces 32 pages à décrire les principaux changements qui sont survenus dans l'éducation canadienne entre 1958 et 1960 et à les rapprocher des prises de position adoptées lors de la Conférence de 1958.

Il ne s'agit pas ici, à proprement parler, des résultats directs, mais plutôt de répercussions possibles de ces assises, de leur influence ultérieure. Nous avons tiré de cette brochure sept changements intéressants qui se sont produits au cours de la période concernée et qui ont peut-être résulté de la Conférence d'Ottawa.

Vers plus de français

1) L'une des résolutions de 1958 demandait à tous les ministères provinciaux de l'éducation de surveiller les cours élémentaire et au degré le plus bas possible, l'enseignement de la langue seconde. Cette décision provoqua la tenue d'une séance spéciale sur cette question lors du congrès de l'Association canadienne de l'éducation, au mois de septembre suivant.

De plus, depuis 1958, en Ontario seulement, quelque 80 commissions scolaires ont obtenu du ministère de l'éducation la permission d'enseigner le français dès le cours élémentaire, chose que la loi interdisait. Plusieurs éducateurs considèrent que l'adoption très répandue de cette politique au cours des années 1958-59-60 a marqué "un important changement d'attitude" à l'égard du français dans plusieurs parties du pays.

2) Au sujet de l'éducation post-scolaire, M. Price signale qu'elle prend de l'expansion à un rythme accéléré et significatif. "La plus importante tendance, précise le directeur général de la C.C.E., se situe au niveau de la conception. Elle est disparue pour toujours la notion voulant que les besoins des adultes en éducation soient simplement destinés à combler quelques déficiences, à rattrapper quelques points

qu'ils n'ont pas acquis durant leur enfance.

"On reconnaît de plus en plus que l'éducation pour les adultes est un processus de continuation et non seulement un remède, que cette éducation s'adresse à tout le monde, tout au long de la vie. Ceci n'a été que des mots, presque des clichés pendant un certain temps, mais, enfin, ça se traduit maintenant dans les faits."

Beaucoup plus de bourses

3) En ce qui concerne les universités, la Conférence d'Ottawa demandait, en février 1958, que les subventions fédérales aux universités soient octroyées sur une base plus réaliste et plus équitable. Au cours de l'année 1958-59, le gouvernement fédéral a augmenté de 50 pour cent le taux de ses subventions per capita aux universités.

4) De plus, la Conférence priait les gouvernements fédéral et provinciaux, l'industrie, le commerce et les autres institutions intéressées, de contribuer financièrement à l'établissement d'un programme efficace d'aide aux étudiants. M. Price souligne qu'il est très évident que les bourses et les prêts aux étudiants ont augmenté considérablement en nombre et en valeur, entre 1953 et 1960.

5) La première Conférence canadienne sur l'éducation a manifesté son intérêt en faveur du développement d'un programme de recherches appropriées en sciences sociales et en humanités; elle a même pressé le Conseil des arts du Canada (fondé en 1957) de fournir des fonds suffisants à cette fin.

En 1957-58, le Conseil des arts a accordé 335 bourses pour les humanités (211) et les sciences sociales (124). En 1958-59, il en a octroyé 460: 236 pour les humanités et 224 pour les sciences sociales. Au cours de cette même année, il a versé un total de \$1,275,000 en bourses, dont 75 pour cent pour les humanités et les sciences sociales.

Une des résolutions de 1958 fixe un certain nombre d'exigences pour les candidats à la profession d'instituteurs: 1) qu'ils aient complété leur immatriculation senior ou l'équivalent; 2) que le niveau de préparation académique et professionnelle soit immédiatement

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL

COUR SUPERIEURE

No 551 342

MONIQUE RICHARD, des Cité et District de Montréal, épouse commune en biens de ARTHUR BLOUIN, des Cité et District de Montréal.

Demanderesse vs ARTHUR BLOUIN, des Cité et District de Montréal, Défendeur.

AVIS D'ACTION EN SEPARATION DE BIENS La demanderesse a intenté une action en séparation de biens contre le défendeur. Montréal, 12 octobre 1961.

Mathieu & Mathieu, Procureurs de la demanderesse.

HYDRO-QUÉBEC SOUMISSION NO A-127

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soumissionnaires, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m. heure avancée de l'Est, le jeudi 26 octobre 1961, relativement à la fourniture de

100000 gallons imp. d'huile à chauffage en wagon-citerne. Selon les spécifications de l'Hydro-Québec.

On devra obtenir les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats Suite 404 HYDRO-QUEBEC 107 ouest, rue Craig, Montréal.

Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée:

"Soumission No A-127"

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires B. Lacasse - W. E. Johnson Montréal, le 12 octobre 1961.

HYDRO-QUÉBEC SOUMISSION NO A-131

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soumissionnaires, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m. heure avancée de l'Est, le jeudi 26 octobre 1961, relativement à la fourniture de

Clou commun — différentes grosseurs

On devra obtenir les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats Suite 404 HYDRO-QUEBEC 107 ouest, rue Craig, Montréal.

Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée:

"Soumission No A-131"

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires B. Lacasse - W. E. Johnson Montréal, le 12 octobre 1961.

HYDRO-QUÉBEC SOUMISSION NO A-130

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soumissionnaires, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m. heure avancée de l'Est, le jeudi 26 octobre 1961, relativement à la fourniture de

différentes sortes de câble avec isolant de papier et gaine de plomb (P.L.C.) et de fil de cuivre étamé et semi dur.

On devra obtenir les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats Suite 404 HYDRO-QUEBEC 107 ouest, rue Craig, Montréal.

Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée:

"Soumission No A-130"

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires B. Lacasse - W. E. Johnson Montréal, le 12 octobre 1961.

HYDRO-QUÉBEC SOUMISSION NO A-128

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soumissionnaires, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10h30 a.m. heure avancée de l'Est, le jeudi 26 octobre 1961, relativement à la fourniture d'acier de structure pour usines d'agréats.

On devra examiner les devis et autres formules de soumission au bureau du

Directeur des Achats Suite 404 HYDRO-QUEBEC 107 ouest, rue Craig, Montréal.

et en obtenir copie contre un dépôt de \$10.00 sous forme de chèque visé ou de mandat payable à l'Hydro-Québec. Ce montant n'est pas remboursable. Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée: Soumission No A-129"

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires B. Lacasse - W. E. Johnson Montréal, le 12 octobre 1961

Neuf brochures seront publiées sur les grands problèmes de l'éducation du pays

La Conférence canadienne sur l'éducation va commencer à publier dans une dizaine de jours une série de neuf brochures sur les grands problèmes actuels de l'éducation au Canada. Chaque brochure contiendra les résultats d'une étude entreprise, à la demande de la C.C.E., par un spécialiste de la question.

Ce dernier a dû mettre sur pied, dans chaque cas, un comité consultatif destiné à l'aider à établir la portée de son étude et les grandes lignes de son rapport. Ainsi, plus de 150 experts ont — bénévolement — contribué à la réalisation de ces études.

Ces brochures seront rendues publiques — en français et en anglais — à compter de vendredi, le 27 octobre, à raison d'une par semaine. Elles seront envoyées à l'avance — sur réception de leur inscription — aux quelque 2.000 délégués qui vont participer à la 2e Conférence canadienne sur l'éducation. Plus tard, elles seront mises en vente (50 cents l'unité) dans le grand public.

Ces brochures correspondent à chacune des neuf grandes sections sous lesquelles seront regroupées toutes les questions qui seront abordées lors de ces très importantes assises.

UNE DOCUMENTATION SOLIDE

C'est à M. George Roberts, d'Oshawa, que la C.C.E. a confié la responsabilité de ces études qui ont un double but: "présenter les opinions et les faits récents sur divers aspects de l'éducation au Canada et préciser les questions et les problèmes qu'il importe d'aborder" au cours de la Conférence de mars prochain.

En somme, elles veulent, non pas apporter des solutions, mais poser les bases des problèmes en cause et fournir à tous les délégués une documentation solide. Aussi, chaque participant sera-t-il fortement invité à prendre connaissance d'au moins deux ou trois de ces brochures et de les approfondir de façon à être bien renseigné et mieux éclairé.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

JEAN GAGNON & CIE. LEE.
COURTIERS D'ASSURANCES
Établi en 1929
276 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal

Horace Labrecque et Fils Ltee

Courtières d'assurances
Agrées
Nous traversons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
1411, rue Crescent
Vieux 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN
2106, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

Encouragez nos annonceurs

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau"
Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe Inc.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. VI. 4-3491 R.-T. Armand

ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
Jean K. Malouf Inc.
Entretien — Réparations
RA. 1-9630
6305, 25e ave., Rosemont

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. P.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal
Criminologie, urticaire, digestives, circulatoires.
Bureau sous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6 h. et 8 h. à 10 h.
L.A. 3-3252 - 816, Sherbrooke est.

Dr C. Melillo

généraliste
Océanologie, pédiatrie, gynecologie, dermatologie, psychiatrie, rhumatisme, obésité, rhumatisme, etc.
134 ouest, Sherbrooke, VI. 3-0356

ANALYSTE DES PROCÉDES

Le candidat doit connaître et posséder l'expérience des machines à cartes perforées et autres machines auxiliaires, plus particulièrement la machine comptable I.B.M. 407 et la calculatrice 604. Ce poste, au service des procédés et systèmes de comptabilité et de bureau en général, exige une expérience dans ces domaines. Le candidat choisi travaillera au siège social d'une importante compagnie minière à Port Cartier, une ville moderne située à 500 mil

Au Conseil canadien de chrétiens et juifs

Le fait français et le fait canadien, mais, que dire aussi du fait anglais?

Le fait français coïncide avec le fait canadien, au pays, mais pourquoi également pas tenir compte du fait anglais? Serait-ce que par son omniprésence il s'impose? A souligné, dimanche dernier, M. Laurier Lapierre, professeur d'histoire au collège Loyola, au cours d'une réunion du conseil canadien de chrétiens et juifs. Il s'agit d'une séance d'études sur la compréhension entre Canadiens des deux langues.

Le fait français coïncide avec le fait canadien, au pays, mais pourquoi également pas tenir compte du fait anglais? Serait-ce que par son omniprésence il s'impose? A souligné, dimanche dernier, M. Laurier Lapierre, professeur d'histoire au collège Loyola, au cours d'une réunion du conseil canadien de chrétiens et juifs. Il s'agit d'une séance d'études sur la compréhension entre Canadiens des deux langues.

Le fait français coïncide avec le fait canadien, au pays, mais pourquoi également pas tenir compte du fait anglais? Serait-ce que par son omniprésence il s'impose? A souligné, dimanche dernier, M. Laurier Lapierre, professeur d'histoire au collège Loyola, au cours d'une réunion du conseil canadien de chrétiens et juifs. Il s'agit d'une séance d'études sur la compréhension entre Canadiens des deux langues.



ASSERMENTATION A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUEBEC — Lors d'une récente assemblée, tenue au Club Saint-Denis de Montréal, le Conseil exécutif 1961-62 de la Chambre de Commerce de la province de Québec a été assermenté devant M. le juge T.-A. Fontaine, de la Cour des sessions de la paix de Montréal. Dans l'ordre habituel, on reconnaît ci-dessus: MM. Rsaire Gendron (Rivière-du-Loup) 2e vice-président; Charles de Lotbinière Harwood (Montréal) membre; Gérard Letendre (Québec) président honoraire; Maurice Labelle (Rosaire) secrétaire honoraire; M. le juge T.-A. Fontaine (Montréal); Yvon Jutras (Victoria) trésorier honoraire; Claude P. Beaudin (Montréal) président; L. C. Tombs (Montréal) membre; André Deslauriers (Bellevue) 1er vice-président; Louis Dussault, C.R. (Québec) membre. N'apparaît pas sur cette photo, M. Barnabé Boivin (Roberval) membre de l'exécutif.

La mission chinoise, à la recherche d'un marché à Montréal

Une mission commerciale chinoise, la première au Canada depuis qu'un régime communiste s'est emparé du pouvoir en Chine, a entrepris hier des pourparlers avec des hommes d'affaires montréalais dans une tentative de trouver de nouveaux marchés canadiens pour une grande variété de produits.

"Nous sommes ici pour explorer le marché canadien et nous désirons étudier sa potentialité", a fait remarquer M. Chen Ming chef de la délégation chinoise à son arrivée samedi dernier.

"Tout ce que je puis dire pour le moment à ce sujet c'est que nous aimerions vendre davantage à votre pays", a-t-il ajouté. Il a affirmé que rien de spécifique n'avait été conclu et qu'aucune transaction n'avait été préparée.

La mission commerciale chinoise doit demeurer à Montréal durant toute la semaine afin de pouvoir rencontrer les représentants de la Chambre de Commerce de Montréal. Les 13 membres de la délégation doivent partir ensuite pour Toronto et l'ouest du pays. Leur voyage au Canada peut durer deux mois.

Invités au Canada par le ministère fédéral de l'Agriculture et la Commission canadienne du blé à la suite de l'imminente vente de blé canadien à la Chine communiste, il y a quelques mois, les Chinois désirent améliorer leurs réserves de dollar avec des exportations.

La Chine est prête en retour à acheter des produits de plastique, du caoutchouc synthétique, des instruments scientifiques, des engrais chimiques, des instruments médicaux, des aciers spéciaux, médicaments et des produits chimiques.

Les ossements de 849 Chinois sont inhumés en C.-B.

VICTORIA. — Les ossements de 849 Chinois morts en Amérique du Nord et qui devaient être inhumés en Chine ont été enterrés à Victoria au cours d'une cérémonie qui ne se répètera probablement jamais au Canada.

L'inhumation des ossements dans des fosses communes a mis fin à une lutte qui menait depuis vingt-cinq ans des organisations chinoises qui désiraient rapatrier les restes de Chinois morts au Canada et aux Etats-Unis.

Par suite du refus persistant des autorités communistes chinoises, il fut décidé que les petites boîtes dans lesquelles on conservait les ossements seraient inhumées à Penzance Point, à une cinquantaine de pieds du rivage de l'océan Pacifique.

Une conférence sur les "richesses renouvelables"

OTTAWA. — Une conférence nationale sur un thème ambitieux: "Les richesses renouvelables", s'ouvrira à Montréal, le 23 octobre; on aura pris trois ans à la préparer. Elle aura des répercussions sur la vie de chacun de nous. Le gouvernement canadien a invité quelque 700 experts à cette conférence, dans le but de déterminer de quelle façon nous faisons usage ou nous abusons des ressources naturelles renouvelables en notre pays. Il s'agit également de savoir comment ces richesses peuvent être exploitées au maximum, tout en conservant l'assurance de poursuivre cette exploitation.

En un mot, nous apprendrons comment faire un meilleur usage de nos forêts, des ressources hydrauliques, des pêcheries, de la faune et du sol. Les délégués sont surtout des fonctionnaires provinciaux et fédéraux de l'un ou l'autre des ministères qui s'occupent des richesses naturelles. Ils s'y sont préparés depuis que le premier ministre Diefenbaker a annoncé, des 1958, qu'une telle conférence aurait lieu.

Des experts ont déjà rédigé 80 rapports sur les principaux problèmes qui ont trait aux richesses naturelles; les délégués en prennent connaissance depuis deux mois. Ils sont contents dans deux volumes de 600-800 mots au total.

Dans un verre ...

mettez de la glace ...

et un zeste de citron ... versez-y

du vermouth **MARTINI & ROSSI**

"la vie sourit

avec Martini & Rossi

on the

rocks!"

Embouteillé en Italie

OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES, L.T.E. - MONTREAL

Des P.M.E., expulsés de Cuba, iront au Chili et en Argentine

"Les prêtres de la Société des missions étrangères expulsés de Cuba reprendront bientôt leur apostolat en Amérique du Sud". C'est ce qu'annonce l'abbé Gilles Ouellet, supérieur général. Cette société missionnaire de chez nous vient en effet d'accepter deux nouveaux territoires: l'un dans le diocèse de Temuco, au Chili, et l'autre dans le diocèse de Resistencia, en Argentine. Un autre secteur est même accepté en principe, dans l'Alto Parana, au Paraguay, où la société enverra des missionnaires dès qu'elle aura le personnel disponible.

Les nouveaux territoires où vont les P.M.E. sont situés dans des diocèses en plein développement. Le manque de prêtres y est très grand, mais ce sont des endroits stratégiques pour le catholicisme d'aujourd'hui en Amérique latine. La population est surtout de race blanche, en majorité des descendants d'européens. Ils vivent dans une région plutôt agricole; mais les villes s'industrialisent rapidement, et les moyens de communication sont de plus en plus modernes. Le climat est semi-tropical, c'est toutefois plus chaud au nord de l'Argentine qu'à Temuco, au Chili.

Parana, à 625 milles au nord de Buenos Aires, la capitale de l'Argentine, et à 250 milles environ au sud de Asuncion, capitale du Paraguay. En face de Resistencia, le fleuve Parana s'étend plus large que notre St-Laurent à Québec, et on peut le franchir sur des traversiers bien semblables à ceux de Lévis-Québec.

Au Chili, la ville de Temuco, la cinquième du pays en importance, est située à environ 450 milles au sud de Santiago, la capitale du pays. Tout le diocèse est traversé du nord au sud par la route pan-américaine. Le secteur accepté par la Société des M.E. comprendrait une population de 87.000 habitants, répartis actuellement dans 6 paroisses, ce qui fait une moyenne de 14.500 fidèles par paroisse. C'est dire le grand manque actuel de prêtres; situation qui devient encore plus pénible par l'écroulement assez récent de leurs églises, dû à de violents séismes.

Au Chili, la ville de Temuco, la cinquième du pays en importance, est située à environ 450 milles au sud de Santiago, la capitale du pays. Tout le diocèse est traversé du nord au sud par la route pan-américaine. Le secteur accepté par la Société des M.E. comprendrait une population de 87.000 habitants, répartis actuellement dans 6 paroisses, ce qui fait une moyenne de 14.500 fidèles par paroisse. C'est dire le grand manque actuel de prêtres; situation qui devient encore plus pénible par l'écroulement assez récent de leurs églises, dû à de violents séismes.

L'Association des employés des postes retire sa confiance à la Fédération du service civil

GRANBY. — Un vote de non confiance à l'endroit de la Fédération du service civil à laquelle il est affilié, a été le point saillant du congrès provincial qu'a tenu à Granby en fin de semaine, l'Association des employés des postes du Canada (AEP-C).

Adoptée à l'issue de la première séance de délibérations, après quelques minutes de chaudes discussions, la résolution se lit comme suit: "A la suite des récents événements, de la représentation faite lors de la discussion de la clause 7 du bill C-71, re: les contrats collectifs, qu'un vote de non confiance soit envoyé au bureau de la fédération du service civil et que si cette fédération continue dans son attitude, l'AEP-C sera forcée de prendre une décision sur la continuité de son affiliation".

Le syndicat des fonctionnaires provinciaux, fort enthousiaste

QUEBEC (DNC) — "Le Syndicat des fonctionnaires provinciaux de Québec est actuellement en pleine progression et l'enthousiasme ne fait pas défaut. Nous comptons de nouvelles adhésions, tous les jours, et nous trouvons des collaborateurs dans tous les secteurs".

Cette déclaration faite hier par M. Marcel Hamel, vice-président du syndicat des fonctionnaires, section de Québec, est une réponse au président démissionnaire, M. P.-H. Gagné. Ce dernier avait déclaré vendredi que l'organisation du syndicat avait été un fiasco, qu'il démissionnait à la suite de l'ingérence de la CSN et des organisations de Montréal dans les affaires internes du syndicat québécois.

M. Hamel a reproché à M. Gagné de n'avoir recruté qu'un seul nouveau membre au cours de son mandat de deux mois. Charest.

L'hostilité publique, principal problème de la Commission du service civil

"Le principal problème auquel peut avoir à faire face la Commission du service civil du Canada, est le manque de confiance, voire l'hostilité du grand public à son égard." C'est en ces termes que l'hon. Sam Hughes, président de la Commission du service civil s'est adressé hier à Montréal, aux membres du Canadian Club, réunis pour leur déjeuner-causette hebdomadaire.

M. Hughes a néanmoins admis que, jusqu'à présent, le fonctionnaire avait toujours joui de la confiance du public mais a insisté sur la nécessité que se maintienne cet état d'esprit, à une période où la fonction publique prend de plus en plus d'importance.

Le président de la Commission, après avoir rappelé la stabilité des services publics que sont les gouvernements, a précisé que l'organisme qu'il préside n'a d'autre but que de garantir le recrutement "des personnes les plus aptes à servir le pays".

"Le fonctionnaire, selon M. Hughes, doit avoir trois qualités essentielles: la courtoisie, la sincérité et la loyauté."

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Avec l'inauguration de sa 25e saison de concerts, l'Orchestre symphonique de Montréal lance une campagne de souscription dont l'objectif est de \$175.000. Le monde des affaires et de l'industrie fait l'objet d'un appel spécial, au cours de cette campagne, qui prend fin le 31 octobre.

Maestro Zubin Mehta, le premier chef d'orchestre résident, sur lequel la Symphonie fonde de grands espoirs. Ce soir, au concert d'ouverture, au Plateau, M. Mehta dirigera un programme de musique de Berlioz, Brahms et Mahler, avec le pianiste autrichien Alfred Brendel, comme soliste.

M. Alexander C. Howatson, président de l'Orchestre symphonique de Montréal, a annoncé, hier soir lors d'une conférence de presse à l'hôtel Ritz Carlton, l'objectif d'un effort coordonné des comités d'hommes, de dames et de jeunes. Il a souligné que l'Orchestre avait besoin de l'appui du public, s'il voulait rayonner davantage et se préparer à occuper la nouvelle salle de concert, à la Place des Arts.

M. Mehta vient d'arriver à Montréal, pour y remplir ses nouvelles fonctions. Il rentre de Berlin, où il a dirigé le concert d'inauguration du Festival Musical de Berlin.

Après quatre ans seulement de direction symphonique, M. Zubin Mehta, qui est né à Bombay, est déjà très en vogue, comme chef d'orchestre invité, parmi les orchestres les plus importants de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Avant sa nomination ici, il a été invité trois fois, la dernière saison, à diriger notre orchestre. A 25 ans, M. Mehta est sans doute le plus jeune chef d'orchestre d'une grande symphonie.

Il se rend bien compte de l'importance du rôle des compositeurs au Canada et il exécutera trois grandes œuvres écrites par des Canadiens, dont une composition de Roger Matton, choisie pour la cinquième commission annuelle du Comité des Jeunes.

Pour un SEJOUR Agréable dans un endroit enchanteur

Dans une atmosphère d'élégance, nous vous offrons confort et tranquillité, à proximité de Central Park dans le luxueux quartier Mayfair. Près des théâtres, restaurants et magasins exclusifs. Chambres et suites somptueusement meublées.

Vous aimerez visiter le populaire restaurant Passy

Lowell

28 est. 43ème rue entre les Avenues Madison et Park.

NEW YORK

L'heure de Montréal à Sept-Îles

SEPT-ÎLES. — A la suite du référendum tenu récemment, la ville de Sept-Îles se maintiendra à l'heure de Québec et de Montréal. Une résolution sera maintenant transmise au ministère des affaires municipales, avisant le ministre du résultat du référendum pour son approbation du changement. Selon les autorités de la ville, le changement d'heure serait en vigueur le 23 octobre prochain.



ACHETEZ DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA À LA BANQUE DE COMMERCE

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Plus de 1260 succursales pour vous servir

LA BANQUE QUI SATISFAIT JEUNESSE

VOLEZ À BORD D'UN JET DC-8 "EMPRESS" DU CANADIEN PACIFIQUE

NOUVEAU DÉPART DE MONTRÉAL À 8h. AM TOUS LES JOURS

TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

CONFIRMATION INSTANTANÉE DE VOS RÉSERVATIONS D'HÔTEL EN MÊME TEMPS QUE CELLE DE VOTRE SIÈGE D'AVION

DE MONTRÉAL À VANCOUVER EN L'ESPACE D'UNE MATINÉE AVEC CPA

Confort parfait, charmante hospitalité et cuisine continentale exquise sont synonymes de service "Empress". Vous êtes à Toronto à 8h. 05 AM, à Winnipeg à 11h. et à Vancouver à 11h. 10 (heure du Pacifique); vous avez tout l'après-midi pour les affaires ou les loisirs.

LES PLUS BAS TARIFS

Toronto \$30 • Winnipeg \$67 • Vancouver \$182

ALLER ET RETOUR — excursion économique de 23 jours, en vigueur le 1er oct.

VOYAGEZ avec le **Canadien Pacifique**

UN 1-9361 — Immeuble de l'aviation internationale

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

AU STELLA

"Constance" ou l'épouse fidèle

Constance, l'épouse fidèle selon Somerset Maugham, n'a pas l'inébranlable fidélité d'Alcène. Si au début du rideau, elle part pour l'Italie avec un soupirant qui s'ennuie en silence depuis quinze ans, et au Japon encore, c'est un peu par lassitude. De cœur, elle reste peu aimante, mais fidèle...

"Constance" ou "The Constant Wife" est ce qu'on appelle un grand succès. On a vu à la fois une pièce brillante. Les ans ont défilé sur les pièces de ce style et il est entendu que, octogénaire avancé, Somerset Maugham reste pour nous un bien meilleur romancier qu'un auteur dramatique marquant. "Constance" est, comme "Adorable Julia", que le Rideau Vert nous offrait l'an dernier en début de saison, ce qu'on pourrait appeler du "boulevard supérieur". Si l'intrigue est assez conventionnelle, le peu de nouveauté des situations est relevé par un dialogue vif, spirituel et par endroits étincelant, mais à l'anglaise, avec des paradoxes, des intentions satiriques et un mordant qui conserve tout son éclat.

Voici de nouveau passés au crible quelques institutions éternelles, comme l'amour, le mariage, la vie de ménage, cependant. On reste dans les convenances et tout se passe très bien dans un milieu d'abord mondain.

La représentation que donne le Rideau Vert de "Constance" est généralement bonne. Je craignais, d'après le ton adopté au premier acte, qu'on

n'aille sombrer dans l'ennui. Mais non, et heureusement! Un bon coup de cravache au lever de l'acte II et nous voilà bien lancés pour jusqu'au rideau final du III, ponctués d'applaudissements nourris.

Bonne représentation, donc bonne soirée. Un décor de Jacques Leblanc, placé de guingois, donne à la scène du Stella une perspective nouvelle. Les costumes, signés Richard Lorain, sont fort agréables à regarder et, ce qui n'est pas d'habitude, sont bien portés, avec esprit même dans certains cas.

La mise en scène de Jean Faucher a du poli et du style. "Constance" est donc bien servie au Rideau Vert.

Voyons l'interprétation. Bonne aussi, au niveau du reste. Yvette Brind'Amour sait donner à ces rôles presque sibyllins un ton léger et brillant qui n'est pas dénué d'inquiétude. Toutes les subtilités, toutes les intentions du vieux auteur anglais, sont relevées ici par des sous-entendus, des regards, des gestes qui sont comme le prolongement des répliques énoncées. Constance est une femme de tête qui raisonne et se contrôle parfaitement. On guette le moment où elle va s'abandonner, mais ce n'est pas long. Le sarcasme gagne toujours avec elle. Yvette Brind'Amour a très bien su rendre toutes les facettes d'un personnage complexe. On apprécie et on applaudit.

A ses côtés nous retrouvons un Jean Duceppe discret et jouant en veillesse, si le puis dire. Voilà qui est bien. On l'imagine chirurgien fort

La critique dramatique de Jean Hamelin

peu préoccupé par la chirurgie et s'apprêtant, avec des mains tendres, à replacer un adorable petit genou qui s'est déboîté.

On me dit que Duceppe est sorti de l'hôpital la semaine dernière, après avoir subi une opération. Il a tenu à être là quand même, et il faut le féliciter, dans les circonstances, de jouer si bien. D'opère, il devient, ironie du sort, chirurgien. Et ma foi il s'en tire aussi bien que l'autre!

Dénys Saint-Pierre, après plusieurs mois d'absence de nos scènes, nous revient. Elle n'a rien perdu de son bagout, de sa nature sémiante. Elle campe avec infiniment d'allant un petit bout de femme frivole ayant peu de cervelle, mais agréablement pourvue au reste. Dénys Saint-Pierre apporte dans cette pièce une bouffée d'air frais, de joie de vivre et de moues capricieuses qui sont réjouissantes. Benoît Girard est élégant, distingué et il sait jouer de sa très belle voix. Je ne lui voudrais qu'un tout petit peu plus de flamme. Claude Brabant, enfin, jeune comédienne qui prend beaucoup d'assurance avec le temps, incarne une jeune personne qui a constamment les griffes dehors. Les autres rôles, moins importants, sont bien tenus par Marthe Thiery, Juliette Béliveau, Claude Régent et François Cartier.

Quand on aura réussi à animer le premier acte à l'égal des deux autres, ce qui ne saurait tarder, "Constance" constituera pour le Rideau Vert un remarquable succès de plus.

La sensationnelle soprano soviétique

Qui est Galina Vishievskaya?

Le sensationnel soprano soviétique Galina Vishnevskaya, que les Montréalais acclament il y a deux ans comme soliste avec l'Orchestre de Moscou, au Saint-Denis, viendra donner un premier récital dans notre ville, en ce même théâtre le vendredi 27 octobre prochain. On sait que depuis lors, Galina Vishnevskaya a été acceptée comme membre de la troupe du Metropolitan Opera de New-York.

Premier soprano de l'Opéra du Bolshoi, de Moscou, cette grande artiste a obtenu un accueil très enthousiaste de la critique anglaise après sa par-

se, monumentale, et pleine de grâce à l'organe; elle est chaleureuse et voluptueuse, le type parfait de la chanteuse lyrique-dramatique incarnée par Aida".



TELEVISION

Music hall

Music-Hall présentait dimanche soir Georges Brassens. Pas de mise en scène, pas de truc. Georges Brassens et sa guitare. En sourdine, Pierre Nicolas l'accompagne à la contrebasse. La caméra est indiscreète. Elle scrute les visages. Elle nous livre la très belle tête de Georges Brassens, ses yeux inquiets, son sourire un peu triste. Georges Brassens chante et on sent qu'il se donne tout entier dans chacune de ses chansons. Il nous déballe ses chansons avec simplicité. Jamais artiste ne fut moins cabotin. Sa voix éraillée nous rejoint jusqu'au fond du cœur. Georges Brassens est un grand poète, un artiste complet, dépouillé humain. Il dit ce qu'il ressent. Ce qu'il ressent n'est pas rose, n'est pas toujours très gai. Son humour est cynique, mais aussi très tendre. Georges Brassens est un être attachant. Certaines âmes bien pensantes n'ont entendu dans les chansons de Brassens que des choses pornographiques; elles n'ont décemment rien compris. C'est bien dommage pour elles.

L'émission comprenait également Estelle Caron qui a chanté avec un Jacques Normand frès en forme un pot-pourri de "Baptiste et Marianne", Clemence Desrochers, Pierre Lebon et des fantasistes complétant cet excellent music-hall signé Pierre Morin.

Monique ROY

Programmes de radio

C B F

4.00 Radio-journal
4.05 Opéra de quatuor
4.30 Radio-journal
4.35 Opéra de quatuor
7.00 Prière
7.05 Radio-journal
7.10 Nouvelles sportives
7.30 Jus d'orange et café
7.35 Radio-journal
8.00 Chez Miville
9.00 Radio-journal
9.30 Partage du matin
9.55 Jus d'orange et café
10.00 Radio-journal
10.02 En vedette
10.15 Psychologie de la vie quotidienne
10.30 Fémina
10.45 Miss Music-Hall
11.00 Radio-journal
11.01 Un homme et son péché
11.15 Les yeux de femmes
11.30 Les Jours Troubadours
11.35 Jeunesse dorée
11.45 Les visages de l'amour
12.00 Le réveil rural
12.45 Le Trio lyrique
12.55 Prévisions atmosphériques
13.00 Signal-sonor
13.05 Radio-journal
13.10 L'heure du dessert
13.15 Nouvelles sportives
13.20 Dix minutes d'extra
13.30 Une demi-heure avec...
13.35 Le Trio lyrique
13.40 Paysages de la chanson
13.45 À votre choix
13.50 Radio-journal
13.55 Les chefs-d'œuvre de la musique
14.00 Radio-journal
14.05 Arc-magasin
14.15 J'aurais voulu danser
14.20 Arc-magasin
14.30 Commentaires
14.35 Prévisions atmosphériques
14.40 Nouvelles sportives
14.45 Radio-journal
14.50 Nouvelles sportives
14.55 Nouvelles agricoles
15.00 Musique en direct

Débuts d'Alfred Brendel ce soir au Plateau



ALFRED BRENDL, jeune pianiste viennois connu ici par ses disques, fera ses débuts en Amérique du Nord comme soliste au premier concert double d'abonnement de l'Orchestre symphonique de Montréal, ce soir et demain, à 8 h. 20 p.m., à la salle du Plateau. M. Brendel jouera le Concerto No 1, en ré mineur de Brahms. Zubin Mehta, nouveau directeur artistique de l'Orchestre, sera au pupitre et dirigera la Symphonie No 1, de Gustav Mahler ainsi que l'ouverture "Le Carnaval Romain" de Berlioz.

4.45 Reminiscences
7.00 Radio-journal
7.02 En vedette
7.15 Psychologie de la vie quotidienne
7.30 Une guitare et quatre mots d'amour
8.00 Radio-journal
8.02 Hommes de science
8.30 Festival du mercredi
10.00 Radio-journal
10.15 Ronf-point
10.30 Adagio
11.00 Radio-journal
11.02 Commentaires
11.10 Nouvelles sportives
11.15 Musique de danse
11.45 Aux portes de la nuit
12.00 Radio-journal
12.02 Aux portes de la nuit
12.05 Radio-journal
12.07 FIN DES ÉMISSIONS

TÉLÉVISION

MARDI
17 OCTOBRE
CBFT — Canal 3
12.30 — Musique
12.45 — Téléjournal
1.30 — Long métrage
1.35 — Mystères
3.00 — Mademoiselle de Paris
3.05 — La marguerite
4.00 — Bubino
4.25 — Ce soir
5.00 — La vie qui bat
5.05 — Ouragan
6.00 — Édition métropolitaine
6.15 — Nouvelles sportives
6.20 — Téléjournal
6.25 — Téléjournal
6.30 — Carrefour
6.35 — Une semaine avec...
6.40 — Dédé au danger
6.45 — Joie de vivre
6.50 — Édition spéciale
7.00 — Dans ma rue
7.05 — Théâtre chez vous
7.10 — "Le dernier baiser"
7.15 — Premier plan
7.20 — Sous le signe du lion
7.25 — Téléjournal
7.30 — Nouvelles sportives
7.35 — Commentaires
7.40 — Commentaire
7.45 — Open House
7.50 — National School
7.55 — Let's Look
8.00 — Let's Look
8.05 — Let's Look
8.10 — Let's Look
8.15 — Let's Look
8.20 — Let's Look
8.25 — Let's Look
8.30 — Let's Look
8.35 — Let's Look
8.40 — Let's Look
8.45 — Let's Look
8.50 — Let's Look
8.55 — Let's Look
9.00 — Let's Look
9.05 — Let's Look
9.10 — Let's Look
9.15 — Let's Look
9.20 — Let's Look
9.25 — Let's Look
9.30 — Let's Look
9.35 — Let's Look
9.40 — Let's Look
9.45 — Let's Look
9.50 — Let's Look
9.55 — Let's Look
10.00 — Let's Look
10.05 — Let's Look
10.10 — Let's Look
10.15 — Let's Look
10.20 — Let's Look
10.25 — Let's Look
10.30 — Let's Look
10.35 — Let's Look
10.40 — Let's Look
10.45 — Let's Look
10.50 — Let's Look
10.55 — Let's Look
11.00 — Let's Look
11.05 — Let's Look
11.10 — Let's Look
11.15 — Let's Look
11.20 — Let's Look
11.25 — Let's Look
11.30 — Let's Look
11.35 — Let's Look
11.40 — Let's Look
11.45 — Let's Look
11.50 — Let's Look
11.55 — Let's Look
12.00 — Let's Look
12.05 — Let's Look
12.10 — Let's Look
12.15 — Let's Look
12.20 — Let's Look
12.25 — Let's Look
12.30 — Let's Look
12.35 — Let's Look
12.40 — Let's Look
12.45 — Let's Look
12.50 — Let's Look
12.55 — Let's Look
13.00 — Let's Look
13.05 — Let's Look
13.10 — Let's Look
13.15 — Let's Look
13.20 — Let's Look
13.25 — Let's Look
13.30 — Let's Look
13.35 — Let's Look
13.40 — Let's Look
13.45 — Let's Look
13.50 — Let's Look
13.55 — Let's Look
14.00 — Let's Look
14.05 — Let's Look
14.10 — Let's Look
14.15 — Let's Look
14.20 — Let's Look
14.25 — Let's Look
14.30 — Let's Look
14.35 — Let's Look
14.40 — Let's Look
14.45 — Let's Look
14.50 — Let's Look
14.55 — Let's Look
15.00 — Let's Look
15.05 — Let's Look
15.10 — Let's Look
15.15 — Let's Look
15.20 — Let's Look
15.25 — Let's Look
15.30 — Let's Look
15.35 — Let's Look
15.40 — Let's Look
15.45 — Let's Look
15.50 — Let's Look
15.55 — Let's Look
16.00 — Let's Look
16.05 — Let's Look
16.10 — Let's Look
16.15 — Let's Look
16.20 — Let's Look
16.25 — Let's Look
16.30 — Let's Look
16.35 — Let's Look
16.40 — Let's Look
16.45 — Let's Look
16.50 — Let's Look
16.55 — Let's Look
17.00 — Let's Look
17.05 — Let's Look
17.10 — Let's Look
17.15 — Let's Look
17.20 — Let's Look
17.25 — Let's Look
17.30 — Let's Look
17.35 — Let's Look
17.40 — Let's Look
17.45 — Let's Look
17.50 — Let's Look
17.55 — Let's Look
18.00 — Let's Look
18.05 — Let's Look
18.10 — Let's Look
18.15 — Let's Look
18.20 — Let's Look
18.25 — Let's Look
18.30 — Let's Look
18.35 — Let's Look
18.40 — Let's Look
18.45 — Let's Look
18.50 — Let's Look
18.55 — Let's Look
19.00 — Let's Look
19.05 — Let's Look
19.10 — Let's Look
19.15 — Let's Look
19.20 — Let's Look
19.25 — Let's Look
19.30 — Let's Look
19.35 — Let's Look
19.40 — Let's Look
19.45 — Let's Look
19.50 — Let's Look
19.55 — Let's Look
20.00 — Let's Look
20.05 — Let's Look
20.10 — Let's Look
20.15 — Let's Look
20.20 — Let's Look
20.25 — Let's Look
20.30 — Let's Look
20.35 — Let's Look
20.40 — Let's Look
20.45 — Let's Look
20.50 — Let's Look
20.55 — Let's Look
21.00 — Let's Look
21.05 — Let's Look
21.10 — Let's Look
21.15 — Let's Look
21.20 — Let's Look
21.25 — Let's Look
21.30 — Let's Look
21.35 — Let's Look
21.40 — Let's Look
21.45 — Let's Look
21.50 — Let's Look
21.55 — Let's Look
22.00 — Let's Look
22.05 — Let's Look
22.10 — Let's Look
22.15 — Let's Look
22.20 — Let's Look
22.25 — Let's Look
22.30 — Let's Look
22.35 — Let's Look
22.40 — Let's Look
22.45 — Let's Look
22.50 — Let's Look
22.55 — Let's Look
23.00 — Let's Look
23.05 — Let's Look
23.10 — Let's Look
23.15 — Let's Look
23.20 — Let's Look
23.25 — Let's Look
23.30 — Let's Look
23.35 — Let's Look
23.40 — Let's Look
23.45 — Let's Look
23.50 — Let's Look
23.55 — Let's Look
24.00 — Let's Look

Le samedi, 21 octobre, l'aventure du Centre d'Art de l'Elysée

"Le Cuirassé de Potemkine" inaugure la deuxième salle de "L'Elysée"

Le samedi 21 octobre l'aventure du Centre d'Art de l'Elysée atteint un nouveau palier. Il y aura désormais deux salles au Centre, la salle Alain Resnais et la salle Eisenstein, fonctionnant aux mêmes heures, soit tous les soirs à 5, 7 h. 30 et 10 heures.

Deux salles permettront un renouvellement plus constant des films. Cette année encore, et dans l'une comme l'autre, les films adultes et contemporains que le docteur Jean-Paul Ostiguy et Patrick Stram s'efforcent de proposer parce qu'ils croient ce faisant satisfaire un besoin de la population.

Tandis que LE VISAGE, un autre film d'Ingmar Bergman, avec Max von Sydow, Ingrid Thulin et Gunnar Björnstrand, vient d'être à la salle Alain Resnais le 21 octobre, le même soir ouvre la salle Eisenstein qui affiche d'abord LE CUIRASSÉ POTEMKINE. Le choix de ce film n'est pas seulement symbolique. L'œuvre d'Eisenstein reste en 1961 d'une qualité et d'une importance manifestes. Comme n'est pas seulement symbolique, pour la première partie de ce premier programme, le choix de films par Charles Chaplin et par Norman McLaren. C'est assez dire de quelle qualité seront les films présentés.

tes, qu'il s'agisse de longs ou de courts métrages.

A signaler également: l'exposition de photos par Denis Vincent, prises l'an dernier et cette année exposées au Centre (salle Eisenstein).

Après un an d'existence, c'est donc un second départ que prend le Centre d'Art de l'Elysée en ouvrant une seconde salle. Au public montréalais des films d'une qualité de faire en sorte que dure l'aventure.

Attention. Salle Eisenstein: places réservées seulement. — (VL 2-6053).

ticipation au Festival d'Alse-

burgh, en juillet dernier.

Charles Reid, du "Daily

Mail" de Londres, la comparée

à Maria Callas à son meilleur

et a déclaré qu'elle était une

des grandes chanteuses de

notre époque. Edward Greenfield,

du "Manchester Guardian",

l'un des journaux anglais les

plus influents, affirmait pour

sa part: "Vishnevskaya fait de

la partie de la légende. C'est

une des chanteuses les plus

ardentes à se produire devant

le public. Elle dépasse tout ce

qu'on pourrait attendre d'elle.

On l'appelle volontiers la Cal-

les russe ou encore la version

féminine de Chaliapine".

Enfin cet autre témoignage

du critique du "London Times":

"sa voix de soprano est immen-

C'est d'ailleurs avec ce rôle

d'Aida qu'elle fait ses débuts,

cet automne, au Metropolitan

Opera.

Pour son premier récital au

Saint-Denis, Vishnevskaya chan-

tera un groupe de mélodies, de

lieder et d'airs lyriques de

Tchaïkovsky, Rachmaninoff,

Prokofiev, Shostakovich, Franz

Schubert, Richard Strauss,

Wagner, Verdi et Puccini.

On l'entendra notamment

dans trois lieder de Schubert,

l'air d'Elizabeth de "Tannhau-

ser", l'air de Leonor de "La

Forza del destino", de Verdi,

l'air de Manon de "Manon Le-

caut", de Puccini, des mélodies

de Tchaïkovsky et l'air de Ca-

therine de l'opéra "Lady Mac-

beth de Mzensk", de Shostako-

vitch.

"Bousille et les justes" part bientôt en tournée

"Bousille et les justes",

de Gratien Gélinas, fera

bientôt l'objet d'une longue

tournée. Au début de no-

vembre, une troupe bilin-

güe partira pour les Provin-

ces maritimes pour présen-

ter "Bousille" dans l'une ou

l'autre langue dans les prin-

cipales villes des provinces

atlantiques: Halifax, Char-

lottetown, Moncton, Freder-

icton, Edmundston, etc.

Puis au retour la troupe

visitera les villes du Bas du

Fluveu, Ottawa, Kingston et

quelques autres villes de

l'Ontario.

Parmi les comédiens de

cette tournée, on remarque

Juliette Huot, Paul Guévre-

mont, Denis Drouin et Gra-

tien Gélinas lui-même. La

tournée se prolongera jus-

qu'au début de décembre.

Puis, en janvier, la troupe

partira pour l'Ouest cana-

dien. Elle jouera notamment

"Bousille" à Winnipeg,

Edmonton et Calgary.

A Ville d'Anjou

Le Festival des Arts de Ville

d'Anjou présente cette semaine

deux concerts et une exposition.

L'exposition, qui se déroule

en l'école Ernest-Crépeau,

groupe 85 tableaux de peintres

locaux. Elle dure toute la

semaine jusqu'à samedi.

Les concerts auront lieu au

même endroit jeudi et samedi.

Jeudi, concert par le Quintette

de cuivres de Montréal, et sa-

médi, récital conjoint par Yo-

lande Dulude et Yolande Gué-

HORAIRES

Théâtres

ANJOU — "Soif d'aimer" à 9 hres, sauf le lundi.
COMEDIE CANADIENNE — Théâtre-Club — "L'heure éblouissante" à 8 h. 45 p.m.
LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers — "Homme pour homme" à 8 h. 30 — dimanche à 7 h. 30.
L. H. GREGORY — "Magie Rouge" à 8 h. 30 — Relâche: lundi et mardi.
ORPHEUM — Théâtre du Nouveau Monde — "Deux femmes terribles" — tous les soirs à 9 hres, sauf le lundi, dimanche soir, à 7 h. 30.
STELLA — "Constance" tous les soirs à 8 h. 30 — dimanche 2h.30 et 7h.30.
THEATRE-CLUB — Le Centre Théâtral — "Le mariage de M. Misi-sipi" — 9 hres.

Cinéma

ALOUETTE — "Exodus" — tous les soirs à 8 h.; matins les mercredis, samedis et dimanches à 1h.40.
BIJOU — "Délit de fuite" — 12.00 — 3.15 — 6.24 — 8.41; "Pêche de jeunesse" — 1.50 — 5.07 — 8.24.
CANADIEN — "Je pense souvent à Pirovka" — 12.00 — 2.50 — 5.50 — 8.50 — "Les fausses hontes" — 1.30 — 4.30 — 7.30 — 10.30.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — "Le jeu de l'amour" — "Toute la mémoire du monde" — tous les jours à 5, 7.30 et 10 p.m. — VI. 2-6053.
IMPERIAL — "Aventures des Mers du Sud" — Tous les soirs à 8h.40; le dimanche soir à 7h.40; matins les mercredis, samedis et dimanches à 2h.
LAYAL — "Un taxi pour Tobrouk" — à compter du 18 octobre.
PLAZA — "Je pense souvent à Pirovka" — 12.00 — 2.50 — 5.50 — 8.50 — "Les fausses hontes" — 1.30 — 4.30 — 7.30 — 10.30.
ST-DENIS — "Pêche de jeunesse" — 12.30 — 3.47 — 6.44 — 10.01 — "Délit de fuite" — 1.47 — 5.04 — 8.21.

7.30 — "Je pense souvent à Pirovka" — 12.00 — 2.50 — 5.50 — 8.50 — "Les fausses hontes" — 1.30 — 4.30 — 7.30 — 10.30.

8.50 — "Les fausses hontes" — 1.30 — 4.30 — 7.30 — 10.30.

10.30 — "Les fausses hontes" — 1.30 — 4.30 — 7.30 — 10.30.

12.30 — "P



Sir John Wedgwood, de la célèbre fabrique de porcelaine du même nom, de passage à Montréal, à l'occasion de l'exposition du Commonwealth chez Eaton. Aujourd'hui et demain, sir John autographiera des cendriers "Wedgwood" au rayon de la porcelaine des magasins Eaton.

Porcelaine, faïence et grès d'Angleterre parmi l'exposition du Commonwealth

Sir John Wedgwood autographiera des cendriers Wedgwood au rayon de la porcelaine chez Eaton — Maison de plus de 200 ans d'existence — Entreprise familiale qui a eu comme fondateur : Josiah Wedgwood

C'est toujours un ébahissement dans un pays jeune d'entendre parler de maisons de commerce ou d'ateliers qui existent depuis deux cents ans et au-delà dans les pays d'Europe!

Ainsi, sir John Wedgwood, de passage à Montréal, à l'occasion de l'exposition du Commonwealth britannique, chez Eaton, représente une maison de commerce de l'Angleterre qui a plus de deux cents ans d'âge.

Polyglotte, sir Wedgwood a visité les principaux pays d'Europe et d'Amérique. Au cours de son séjour à Montréal, il autographiera des cendriers Wedgwood, au rayon de la porcelaine chez Eaton, et il présentera au maire Jean Drapeau, un grand bol de basalte noir, cadeau du maire de Stoke-on-Trent et sera la conférencier invité de plusieurs clubs féminins.

Sir John H. Wedgwood, B.T., D.T., est un arrière, arrière, arrière petit-fils de Joseph Wedgwood, le fondateur de la célèbre maison qui produit porcelaine, faïence et grès qui ont fait leur tour du monde.

Sir John est né en 1907 et, en septembre 1956, à la mort de son père, sir Ralph L. Wedgwood, il hérita du titre de baronnet. Il a fait ses études à Winchester, Trinity College, Cambridge et à l'étranger. Il entra au service de la compagnie familiale en 1931, devint directeur en 1935 et vice-président en 1955. Pendant la guerre, officier d'état-major, affecté au Deuxième Bureau, il a fait du service dans l'Arctique et en Italie.

Ce nom est connu dans de nombreux pays et au Canada, nous avons appris à l'apprécier dès notre enfance.

Qui ne se rappelle avoir été frappé par ces vases et toutes ces pièces de poterie bleue de-

corée de motifs en relief blancs?

Le rose et le mauve ont suivi et il y a à présent des Wedgwood noir et blanc.

Les ateliers Wedgwood produisent trois sortes de pâtes: porcelaine, faïence, grès.

Les motifs des pièces de grès, sans émail, sont toujours ceux qui ont été dessinés au 18e siècle. Bien d'autres détails n'ont pas changé bien que la technique ait évolué: on a par exemple, actuellement, des fours électriques.

Deux femmes de cette entreprise familiale, Lucie et Audrey Wedgwood ont fait partie du bureau des directeurs pendant plusieurs années.

Le personnel féminin des ateliers représente 55 à 60 p.c. de la main-d'œuvre totale. Ces travailleuses doivent apprendre le métier pendant trois mois, pour les employées ordinaires, et pendant 6 à 12 mois, pour faire des employées réellement qualifiées. Cette éducation, cet entraînement, coûte assez cher à la fabrique mais elle s'assure par contre, une main-d'œuvre spécialisée. Le personnel total se chiffre à 2.100 artisans.

L'Angleterre est une grande exportatrice de kaolin: 200.000 tonnes par an. Ce qui n'empêche pas les ateliers anglais de s'approvisionner sur place pour la fabrication de la porcelaine.

Quarante pour cent de la porcelaine Wedgwood seraient achetées, aux États-Unis, par fiancées et les jeunes mariées.



Concours d'affiches pour les enfants de groupes divers

Les garçons et fillettes des centres récréatifs de Montréal participeront à un concours d'affiches mettant en vedette "La santé par le lait", annonce M. Bélisle, surintendant de la récréation.

Tous les jeunes de la région métropolitaine peuvent participer au concours qui a pour thème "Le lait, mon breuvage préféré", concours organisé dans le but d'augmenter la consommation de lait pour la santé.

Deux groupements divisent les enfants de 5 à 11 ans et le "B" les jeunes de 12 ans et plus. Les concours commenceront le 15 octobre pour se terminer le 15 novembre.

Les participants du groupe "A" découperont et colleront

des lettres préparées par "La santé par le lait" en les coloriant de couleur; rayons, peinture, gouache, etc., et compléteront l'affiche selon leurs goûts pour illustrer la devise "Le lait, mon breuvage préféré".

Les participants de groupe "B" exécuteront leurs propres affiches, comprenant évidemment la devise du lait "La santé par le lait" et le jury jugera les œuvres selon leur originalité et leur valeur artistique.

Cinq prix de \$10 et 5 prix de \$5 seront décernés aux filles et le même nombre de prix est offert aux garçons du groupe "A". Les participants du groupe "B" pourront décrocher 2 prix de \$25, deux de \$15, et 10 de \$10.

Carnet mondain

RECEPTION

L'Association des femmes progressistes-conservatrices de Montréal recevra Mme John C. Dieffenbaker, au grand salon du Club Bonaventure, rue Stanley, cet après-midi à l'heure du thé.

Mme Georges Foucher, présidente du Comité féminin du club, et les membres du Comité féminin de Montréal, accueilleront la distinguée visiteuse au début de l'après-midi. Ce sont Mmes Pierre Sévigny, William Hamilton, Charles, Édouard Campeau, John Sullivan, J. René Lessard et John Pratt.

"DESK & DERRICK CLUB" Une tournée de visite à l'usine de "Montreal Pipelines", rue Sherbrooke est, Montréal.

En Europe, le choix est plutôt fait par la famille qui fait des cadeaux de nocces, et son choix dans ce domaine.

Wedgwood, comme toutes les grandes maisons d'Europe qui ont atteint des sommets de l'excellence, n'abandonne pas la richesse de l'art ancien sous prétexte de faire nouveau à tout prix. Mais, grâce à ses dessinateurs et à ses artisans-artistes, elle sait ajouter d'année en année, à cette richesse, de façon à la rajeunir, non de l'effacer. La maison Eaton présente aujourd'hui et demain, d'admirables collections de ces potiers dont le nom n'est plus à faire mais les créations toujours désirables partout où l'on veut une image belle de l'esprit créateur de l'homme.

réel, est organisée pour tous les membres du Desk & Derrick Club, le 18 octobre à six heures.

Cette visite sera suivie d'un dîner-causerie au restaurant "Réveillon". M. J. G. MacLean parlera de l'utilité du pipeline et cette causerie sera accompagnée de projections.

BAL DE LA SYMPHONIE

Mme Duncan M. Hodgson, Mme Charles Taschereau, Mme Harold A. Stevenson et Mme E. M. Butler prêtent leur gracieux concours, à titre de conseillères, à l'organisation du Bal de la Symphonie qui aura lieu vendredi, le 27 octobre prochain.

La décoration de la salle de bal de l'"Homérie", pour cette soirée de grande élégance, a été confiée à Mme Jean Lacroix, Mme André Galipeault et Mlle Cristina de Yturralde. M. William Sofin est responsable des projets spéciaux.

Plus de confort en portant vos

FAUSSES DENTS

Enfin, plus d'année avec un dentier trop grand PASTEREUX, une poudre éprouvée, que l'on répand sur les dents du haut ou du bas, tient ceux-ci solidement pour vous procurer un véritable confort. Non commode, ni glissante, pas de goût de pâte ou de malade. C'est une poudre alcaline (non acide) qui ne surt pas. Vérifiez l'odeur de votre dentier. Obtenir PASTEREUX aujourd'hui à n'importe quel comptoir pharmaceutique.

Les fines et splendides porcelaines de Minton, en exposition chez Birks

Inauguration de l'exposition et de la Semaine de l'élégance au foyer par le principal commissaire du commerce britannique à Montréal, M. Arnold Heckle

L'élégance de la table au foyer est un thème qui mérite d'être traité un peu plus souvent qu'on ne le fait habituellement un peu partout. Conseils et menus sont ordinairement présentés dans le but de simplifier les choses pour les gens très pressés et trop souvent l'élégance de la table y perd tout comme la cuisine qui devient banale à force de simplicité.

La maison Henry Birks inaugurerait hier, une semaine de l'élégance au foyer en même temps qu'une magnifique exposition des porcelaines fines des établissements Minton d'Angleterre. L'ouverture officielle était présidée par M. Arnold Heckle, principal commissaire du commerce britannique à Montréal.

De renommée mondiale, les établissements Minton sont reconnus pour la finesse et la haute valeur artistique de leurs produits dont plusieurs sont peints à la main.

Plus de soixante pièces sont

souci occasionnel, c'est son objectif courant. Mais cette exposition qui veut tout simplement démontrer la façon de dresser correctement le couvert, de décorer la table, et d'harmoniser la décoration au service de vaisselle, travaille en outre à donner le sens de l'harmonie et de la beauté à la maîtrise de maison qui peut ainsi faire de son foyer un havre d'équilibre, de confort et de raffinement pour le bien-être des esprits qui se réunissent autour de sa table trois fois par jour.

On annonce aussi qu'au cours de la semaine de l'élégance au foyer, la maison Birks transformera son rez-de-chaussée pour exposer des tables de conception particulière, et que les vitrines, avec leur ingéniosité habituelle, soutiendront le même thème.

Et il y a également en montre, faut-il le dire, tous ces articles et pièces de pure beauté qui rejoignent le grand luxe en exprimant les rêves d'art des artistes et des artisans. Les idées de décoration sont d'inspiration nouvelle et expriment surtout l'abondance de l'automne. Elles conviennent aussi aux fêtes d'anniversaire comme aux noces d'argent. Comment ne pas mentionner cette table de marbre de Van Leigh, dressée avec un service or et blanc de Minton, et un couvert d'argent et de vermeil évidé, des ateliers Birks.

Le nom de Minton vient de Thomas Minton qui ouvrit un atelier de poterie à Stoke-on-Trent, en 1793. Toute sa vie, le fondateur a insisté sur la recherche d'une décoration du meilleur goût. De célèbres artistes ont été retenus pour maintenir ce haut standard, et les noms de Bancroft, Steele, Simpson, Jesse Smith, Richard Phillips et Albino Birks, élève de Solon, sont encore cités comme les piliers de cette renommée.

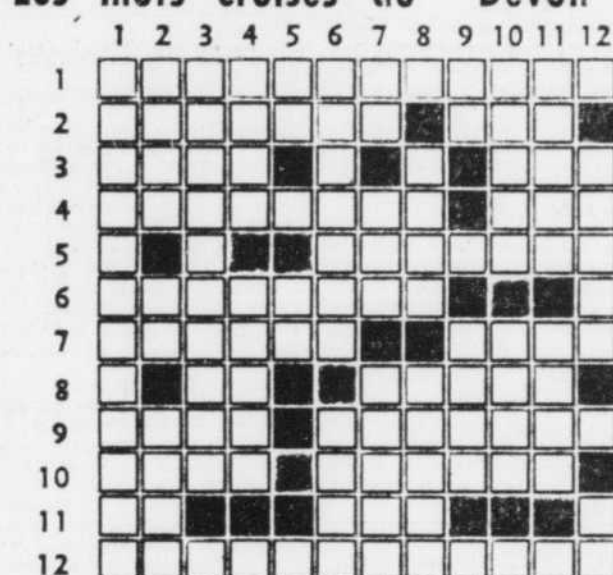
Après avoir perfectionné, en 1850, la poterie "partian", les ateliers Minton ont introduit en Angleterre des techniques nouvelles, tel le style "majolica" et le "pâte-sur-pâte".

A maintes reprises, la maison Minton recut la commande de la royauté, particulièrement pour les créations de décoration française Antonin Boulle-mier.

L'exposition de la maison Birks se poursuivra jusqu'au 21 octobre et est ouverte au public.

G. B.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

- 1-Du domaine de la magie
- 2-Discours — Pas beaucoup
- 3-URSS — TUA — EV
- 4-Pieux voyageurs — Irise quand il est dans le ciel
- 5-Se séparer de
- 6-Quel coût cher
- 7-Orifice — Très en pointe
- 8-Pour éviter de se répéter — Sur
- 9-Arme silencieuse — Qui n'a pas à être expliqué
- 10-Derrière un rideau — Pa-
- 11-Pronom — Plante textile
- 12-Quel jettent des feux

VERTICALEMENT

- 1-Qui doute de quelque chose
- 2-Vase ancien — Période inverse — En état de
- 3-Moqueries
- 4-Non admise — Sillons
- 5-Carte — Dans
- 6-Qui fortifie — Divinité
- 7-Article — Sans aucun décor — Amène le dégel
- 8-Continent — Tragédie de Corneille
- 9-En panne — Assisté
- 10-Portait en l'air — Conception
- 11-Briller — Groupe de personnes
- 12-Va avec le bouillon — Partie dure

Solution d'hier

- Horizontalement: —
1-SCAPHANDRIER
2-OISEAU — EU
3-URSS — TUA — EV
4-SEISME — MANIA
5-MIEL — BU — TS
6-RAIMU — AUTRES
7-ILLISIBLE — SA
8-ES — REUSSE
9-TARTE — IRREEL
10-IM — EMET
11-OIES — TE — ELOI
12-NET — ORATEUR

Verticalement: —

- 1-SOUCRIPTION
2-CIRE — AL — AMIE
3-ASSIMILER — ET
4-PESSIMISTES
5-HA — MEUS — EM
6-AUTEL — ETO
7-ABRITER
8-DEAMBULER
9-RU — AUTEUR — ET
10-EN — SEULE
11-VITESSE — OU
12-RO — ASSAILLIR



POSTE VACANT POUR INFIRMIERE EN CHEF

Service du soir de 3 h. 30 à 11 h. 30. Références exigées. Situation permanente. Bon salaire.

Ecrire à : CASE 220, "LE DEVOIR"

LE MEILLEUR CHOIX D'ÉMISSIONS POUR LES JEUNES

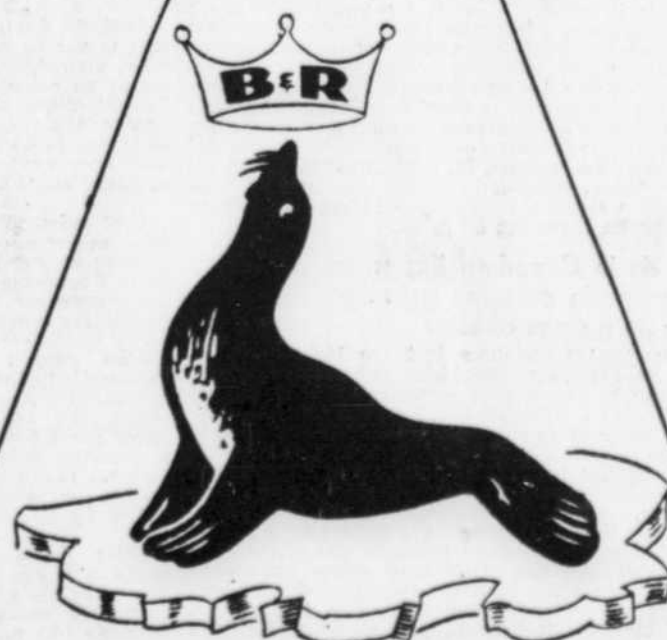
	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	12H.00	SAMEDI
1H.00	OPINIONS							10H.00 Marionnettes
2H.00								10H.30 FONFON
2H.30								11H.30 COUCOU
3H.00								12H.00 DOMINO
4H.00		BOBINO	BOBINO	BOBINO	BOBINO	BOBINO		
4H.30		LA BOÎTE À SURPRISE	LA BOÎTE À SURPRISE	LA BOÎTE À SURPRISE	LA BOÎTE À SURPRISE	LA BOÎTE À SURPRISE		
5H.00		CF-RCK	LA VIE QUI BAT	ROQUET BELLES OREILLES	LE GRAND DUC	L'ÉCRAN DES JEUNES		
5H.30		À LA POINTE DE L'EXPLORATION	OURAGAN	AU BOUT DU MONDE	CHAMPION	L'ÉPÉE DE FLORENCE		
							6H.00 ORIENTATION	
							8H.00 LE MORS AUX DENTS	
							APRÈS LE HOCKEY	LE CLUB DES AUTOGRAPHES

Conservé ce calendrier

Au sommet de la fourrure!

MANTEAUX EN
PATTES DE
VISON PASTEL
\$799.

L'ÉTIQUETTE
synonyme
de QUALITÉ
et INTÉGRITÉ



Bleau & Rousseau

5014 ouest, Sherbrooke

Westmount

Tel. 484-3521

La Compagnie Nationale de Gestion Inc. publie son 2ième rapport annuel

POTINS FINANCIERS

La reprise des activités au début de cette semaine sur les Bourses de Montréal et de Toronto a été marquée par une certaine irrégularité des cours. A Wall Street, la tendance a paru plutôt lourde. Sur la Bourse de Londres, il y avait tendance erratique.

Une fonderie à façon des E. U. vient de hausser le prix des déchets de cuivre de 1/2 ct à 25 1/2 cts. Cette hausse refléterait ce qui se passerait sur le marché de Londres ainsi que les perspectives plus intéressantes sur notre continent pour le métal rouge.

Les perspectives de déficits persistants à Washington, les accroissements prévus dans les dépenses de capital aux E.-U., la répugnance de la Federal Reserve de favoriser le resserrement du crédit pour le moment, et, enfin, des indices d'amélioration des ventes au détail seraient autant de développements, susceptibles d'influer heureusement sur le sentiment spéculatif, selon Shearson, Ham-mill & Co.

J.L. Lévesque Inc. a publié ces jours-ci une liste de valeurs comportant des rendements variant entre 4.35% et 6.99% pour des actions privilégiées et entre 2.35% et 5.77% pour des actions ordinaires.

Les mines bas cotées, qui avaient connu une popularité accrue depuis 5 semaines, sur le marché de Toronto, paraissent fort liquides hier.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture de l'exposition de l'industrie du plastique à Toronto. Cette industrie représente de nos jours une production de 300,000,000.

Selon le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada Ltd., il y eut 9 faillites commerciales dans notre district au cours de la semaine dernière, représentant un passif de \$2,699,106 contre 11 faillites, représentant un passif de \$389,381 durant la même semaine l'an dernier. La température chaude de la semaine dernière a nui aux affaires, mais, heureusement, que le froid semble vouloir se manifester pour de bon cette semaine.

Marigold Oils Ltd a accusé une perte de \$101,551 durant l'exercice clos le 30 avril 1961.

Les transactions ont été suspendues, hier midi, sur la Bourse Canadienne sur les actions de Bonnyville Oil and Refining Corp. Le défaut de fournir aux autorités les renseignements financiers requis serait la cause de cette suspension. Les transactions ont varié récemment entre 11 et 19 cts.

Une de nos institutions financières les plus progressives rendrait public, sous peu, 2 importantes nouvelles.

Industrial Steel and Fibre Ltd, qui opère à Terrebonne, et à Toronto, vient d'être acquise par Sonoco Products Co. of Canada Ltd.

La fondation d'une nouvelle compagnie de finance dont nous parlerons ce matin dans nos pages sera entièrement contrôlée par les nôtres.

Au dire de M. George L. Mansour vice-président, les ventes d'appareils de radio et de télévision de RCA Victor ont augmenté de 85% durant le trimestre qui s'est terminé le 30 septembre 1961, au regard de l'an dernier.

UNE NOMINATION CHEZ H. C. FLOOD



M. R. A. OSMOND

H. C. Flood, président du Conseil, annonce que M. R. A. Osmund a été élu administrateur de H. C. Flood & Co. Limited. Il a aussi annoncé en même temps que M. B. N. Saunders a été nommé secrétaire-trésorier de la compagnie.

Bourse de Toronto

Dégringolade des titres miniers

TORONTO — Les industriels de premier choix et les valeurs spéculatives ont entraîné le marché à la baisse hier au milieu d'une activité modérée. Lake Dufault a baissé de \$1.75 à \$3.00 sur un déplacement de 364,532 actions. Willsey-Coughlin, exploitation avoisinante de Lake Dufault, a baissé de deux cents à 20 sur un déplacement de 261,525 actions.

Canadian Dyno Mines a baissé de 17 cents à \$1.35 sur un déplacement de 66,290 actions. L'indice des industrielles a baissé de 3.59 à 596.19. Il s'agit du plus fort fléchissement enregistré depuis le 18 septembre. Les sidérurgies, les papiers, les services publics et les denrées alimentaires ont fortement décliné.

Les métaux communs présentaient une allure stable, mais les prix étaient à la baisse. Hudson Bay Mining and Smelting, Consolidated, International Nickel et Labrador ont cédé jusqu'à 1/2.

Dans le secteur des aurifères, Dome et McIntyre Porcupine ont gagné respectivement 1/4 et 1/2, tandis que Giant Yellowknife a cédé 1/2.

Bourse de New-York

Wall Street a mal commencé la semaine

NEW-YORK — La Bourse de New-York a décliné hier sous l'impulsion des trois principaux secteurs, des tabacs et des sidérurgies.

Chrysler et Ford accusaient de lourdes pertes. Cependant, dans l'ensemble, le fléchissement était modéré. La moyenne que la Presse Associée établit pour 600 valeurs a baissé de 90 à 256.40. Studebaker-Packard a été le stock le plus en demande, haussant de 3-8 à 12 sur un déplacement de 45,000 actions.

Sur le marché des valeurs canadiennes, McIntyre Porcupine a gagné 5-8 et Dome Mines 1-8. Distillers Seagrams, Aluminium Ltd et Pacific Canadian accusaient des pertes fractionnaires. La Bourse américaine présentait une allure irrégulière, Fargo Oil gagnant 1-8, Preston et Jupiter Oils 1-16 chacun. Shawinigan a baissé de 1-2.

À noter...

M. P.E. Roberts vient d'être élu vice-président administratif de Abitibi P & S et a été nommé vice-président d'Abitibi P & S Sales Co et M. G.M. Brain, vice-président et gérant général de Abitibi Sales Co, selon ce que M. Ambridge, président vient d'annoncer.

Les actions de Penmans se vendront ce matin ex-dividende 45 cts l'action.

Denison Mines a gagné \$2.35 l'action durant les 9 mois terminés le 30 septembre.

5,000,000 d'actions ordinaires, sans valeur au pair, de \$1 chacune, dont 4,134,750 sont émises et en circulation, de Lake Dufault Mines Ltd., sont négociables à la section officielle de la Bourse Canadienne depuis hier. Leur symbole sur le téléscripteur est "LD".

C'est aujourd'hui que le premier ministre du Canada annoncera les noms des membres de la Commission Royale chargée d'examiner les institutions financières canadiennes.

C'est demain qu'aura lieu l'assemblée générale annuelle de Labrador Acceptance Corporation, une compagnie de finance ayant à sa tête M. Marc A. Boisclair, président. A l'issue de cette réunion, il y aura réception au salon Bersimis, de l'hôtel Le Reine-Elizabeth.

Grâce à une forte augmentation de 38.1 p. 100 en Ontario, les ventes des grands magasins du Canada, en août, se sont accrues de 14.3 p. 100 au regard du mois correspondant de l'an dernier (123,277,000 contre \$107,876,000). Tous les mois précédents, sauf en avril, ont également accusé des gains. Au cours de janvier-août, les ventes se sont élevées de 4.7 p. 100 (\$868,992,000 contre \$829,788,000). Fin juillet, les stocks au prix coûtant étaient évalués à \$345,568,000, soit une diminution de 1.7 p. 100 sur les \$351,645,000 d'un an plus tôt.

Marcel ELEMENT

Nouvelle émission d'actions

La première entreprise acquise par la Compagnie, en 1959, "Ideal Concrete Products Co. Ltd.", a continué à subir les effets du ralentissement des affaires durant la plus grande partie de l'année. Elle bénéficie cependant d'une reprise encourageante depuis le printemps dernier, et notamment les ventes du mois de juin ont atteint un chiffre record. Pour l'année complète, les ventes n'ont que peu varié, comparativement à l'année précédente; et les opérations se soldent par un profit net consolidé, après dépréciation et impôts, de \$3,611.92 comparativement à \$9,271.96 en 1960.

La réorganisation administrative de cette entreprise a été complétée dès l'automne dernier.

Les perspectives pour l'année 1961-62 sont excellentes, tant du fait de la reprise des affaires que du rendement espéré de la nouvelle machinerie; et les profits devraient atteindre un niveau satisfaisant en regard des capitaux investis.

Le 12 mai 1961, la Compagnie s'est associée à "Radiateur Plessis Ltée" par un contrat où elle consent des prêts à cette entreprise, en échange d'une option d'acheter un peu plus de la moitié de ses actions ordinaires. De plus, le contrat confie à la Compagnie le contrôle immédiat du Conseil d'administration et des opérations de Radiateur Plessis Ltée.

Cette entreprise possède et opère une fonderie de capacité moyenne et assez bien équipée, à Plessisville, P.Q. Elle y fabrique principalement des radiateurs de fonte, tout en conduisant un commerce de gros en produits de chauffage.

Le plan d'action adopté pour la réorganisation de cette entreprise repose sur une utilisation intensive de ses facilités de production; compléter la série des produits de chauffage, rechercher de nouveaux produits, servir de fonderie centrale pour les besoins de l'industrie dans la région. Les résultats espérés de ce plan paraissent déjà très prometteurs, même s'il faut escompter une période de deux ou trois ans pour les atteindre.

Le 15 juin 1961, la Compagnie a acquis 55% des actions ordinaires de "Machinerie Etchemin Inc.", qui possède et opère un atelier mécanique, à St-Romuald (comté de Lévis) P.Q. L'entreprise est maintenant rendue au point où elle doit accroître rapidement sa capacité de production et son organisation administrative, afin de pouvoir exploiter avec fruit son marché. Sous la direction de son fondateur, et grâce à l'association de la Compagnie, cette entreprise a commencé à se constituer une équipe administrative, et s'établira dans un proche avenir dans une usine moderne. D'ici peu d'années, elle aura atteint une grande envergure.

Vos administrateurs ont étudié les affaires d'un grand nombre d'autres entreprises.

Après avoir pourvu aux besoins financiers prévisibles des trois entreprises affiliées, il restera à la Compagnie environ \$200,000 en capitaux disponibles. Ce capital est un peu faible pour songer à de nouvelles entreprises, auxquelles, bien souvent, il faut consentir des avances en plus d'en payer le prix d'acquisition.

L'autre part, vos administrateurs désirent faire progresser la Compagnie aussi rapidement que possible. Aussi, projettent-ils de lancer une nouvelle émission d'actions au moment prochain de la réorganisation de ces nouvelles actions sera fixé en tenant compte que l'organisation et les réalisations de la Compagnie ont déjà créé une certaine plus-value, et afin de favoriser les actionnaires actuels.

Les revenus de la Compagnie ont atteint un total de \$29,569.89, alors que ses dépenses d'administration s'élevaient à \$30,746.83, laissant un excédent de dépenses de \$1,176.14. Vos administrateurs poursuivent leur politique d'amortissement graduel des dépenses préliminaires d'organisation de la Compagnie, pour une somme de \$9,119.47. Ainsi, le déficit accumulé a été accru de \$10,295.61.

Au cours de l'année prochaine, les revenus seront sensiblement accrus, parce que les trois filiales y contribueront; alors que les dépenses d'administration resteront au même niveau. La Compagnie a maintenant atteint le stade de l'équilibre des revenus et des dépenses, et montera quelques surplus. Ses profits n'atteindront cependant des chiffres importants que lorsque ses filiales lui verseront des dividendes; cette seconde étape ne sera probablement pas encore atteinte avant quelques années.

Au cours de l'année écoulée, la Compagnie a eu à déplorer la perte de M. Pierre Vigeant, qui avait contribué avec le plus grand dynamisme à l'organisation de la Compagnie, et qui en était le secrétaire au moment de son décès.

Vos administrateurs ont dû accepter avec regrets les démissions du Dr Gérard Tremblay comme administrateur représentant les actionnaires de la classe "A" et de M. Lucien Massé comme administrateur représentant les actionnaires de la classe "B".

Pour pourvoir à ces vacances, le Dr Benjamin Leblanc a été élu au Conseil d'administration comme représentant des actionnaires de la classe "A". M. Emile Girardin, représentant des actionnaires de la classe "B", et M. Albert Boulet, représentant des actionnaires de la classe "C", et M. Paul Guertin a été nommé secrétaire de la Compagnie.

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 rue Craig est, Montréal.

POMMES: Wealthy 1.50-1.75, Wolf River 1.75-2.25, McIntosh 2.00-2.25 "C" 1.50, pommettes 3.50, tomates 1.25-1.50 le boisseau.

AIL: 35-40 le tressé.

ARBRIGINES: 2.00-3.00 le boisseau.

BETTERAVES: 35-45 la douz. de paquets. No 1, 75-1.00 le sac de 50 livres.

BROCOLI: 1.75-2.00 la douzaine.

CAROTTES: 35-40 la douzaine de paquets. No 1, 75-90 pour 50 livres; 1.75 cellos de 50 livres.

CELERI: 75-1.00 la douzaine. 1.50-2.00 le cagot.

CHOUX: 75-90 le cagot ou le sac de 50 livres, choux rouges 1.00-1.25, frisés 1.00-1.25 la douzaine.

CHOUX FLEURS: 1.00-1.25, petits 75 la douzaine.

CHOUX DE BRUXELLES: 3.25-3.50 pour 16 pintes.

COURGES: Marrow 1.00, Hubbard 2.00-2.50 la douzaine, Pepper 1.50 le boisseau, citrouilles 2.00-3.00 la douzaine.

EPINARDS: 75-90 le boisseau, 1.75 pour 12 cellos de 10 onces.

LAITUE: Iceberg 1.50-2.00 pour 18, chicoree ou escarole 1.00 le cagot.

NAVETS: No 1, 1.00-1.25, No 2 75 pour 50 livres.

OIGNONS: 40c la douzaine de paquets. No 1, petits 1.25, No 1, 1 1/4 minimum 1.50-1.75, type 2.00-2.25, type espagnol 2.00-2.25 pour 50 livres.

PANAI: 2.00-2.50 le boisseau.

PERSIL: 35-40c la douzaine de paquets.

POMMES DE TERRE: No 1, 90-1.00 pour 75 livres, 70-75 pour 50 livres, 20c pour 10 livres, 75c pour No 2, ou de terre.

PIMENT: vert doux 1.50-2.00 le boisseau, 1.00 la boîte, fort 1.00 pour 6 pintes.

POIREAUX: 40-50c, gros 75c la douzaine.

RADIS: 25c la douzaine de paquets.

Cours des changes

New York, dollar 1.03 1/32
Angleterre, livre 2.9008
France, franc 2097
Belgique, franc 0207
Italie, lire 001664
Espagne, peseta 0173
Suisse, franc 2365
Hollande, florin 2259
Norvège, couronne 1448
Danemark, couronne 1497
Suède, couronne 1996
Allemagne, DM 2579
Tchécoslovaquie, couronne 1431
Mexique, peso 0825
Venezuela, bolivar 2267

TOMATES: rouges 1.00-1.25, roses 1.50-2.00, vertes 70c la boîte.

Opemisca Explorers a un programme d'exploration

Acquisition d'une nouvelle propriété

M. P. Malouf, vice-président de Opemisca Explorers Ltd., annonce l'acquisition d'une propriété de 1,000 acres, dans les cantons Dufresnoy et Clercy, à 15 milles à l'est de la propriété du Lac Dufault Mines, qui vient de découvrir un gisement de haute teneur dans la région de Novada, P.Q. La propriété d'Opemisca renferme, dit-il, la même sorte de roches rencontrées lors de la découverte du lac Dufault, soit des andésites, des rhyolites ainsi que des filons-couche intrusifs de granodiorite et des filons-couche associés de diorite. La faille Creek, sur la propriété d'Opemisca, une structure majeure associée avec toutes sortes de dépôts de minéral le long de la veine, traverse la propriété dans la direction nord-est. Des cartes publiées démontrent qu'une anomalie aéromagnétique a été rencontrée sur la propriété. Cette anomalie ressemble à l'une juste au-dessus de la région où Lake Dufault Mines a effectué récemment sa récente découverte de minéral.

Opemisca Explorers Ltd. procède présentement à un programme d'exploration. Ce dernier consiste en travaux de sondage au diamant et en relevé géophysique. La compagnie possède la finance nécessaire, disposant, en effet, de \$330,000 en actifs réalisables et elle n'a pas de passif exigible. Au dire de M. Malouf, il y a des options en cours sur 600,000 actions à 15, 20 et 25 cents; ce qui rapporterait \$120,000, en outre, si elles sont exercées.

Marché aux bestiaux

MONTREAL — Les prix des bestiaux étaient fermes ou en baisse de 50 cents aujourd'hui sur les marchés de Montréal. Le marché de l'ouest a été actif et la demande y a été bonne. Le marché de l'est a subi un ralentissement alors que les demandes y étaient seulement assez bonnes.

Les arrivées ont été les suivantes ce matin: 1,123 porcs et 514 vaches, 18 bœufs et 338 moutons et agneaux.

Le marché a été animé pour les bovins qui ont rapporté de choix, \$23.25 à \$24.10; \$22.25 à \$23.25; moyens, \$20 à \$22; ordinaires, \$16.50 à \$20. Quelques génisses ordinaires se sont vendues de \$8.25 à \$16.25.

Les bonnes vaches ont rapporté \$16 à \$18, les moyennes de \$14.50 à \$15.50, les ordinaires de \$13 à \$14.50 et celles destinées aux conserves ont rapporté de \$10.50 à \$13.

Les prix des taureaux n'ont pas été établis.

De nombreux arrivages de veaux ont eu lieu. Les bons veaux ont rapporté de \$28 à \$32, les moyens de \$25 à \$28, les ordinaires de \$19 à \$25, les veaux d'herbage de \$12 à \$15.50 et les veaux de nourrissage de \$16 à \$18. Les agneaux, bons, se sont vendus de \$19.35 à \$20 et les ordinaires de \$18 à \$18.50. Les moutons se vendaient de \$4 à \$7, selon la qualité.

Les prix des porcs et des truies n'étaient pas établis sur le marché de l'ouest; il n'y a pas eu de vente de porcs et de truies au marché de l'est.

Cours de l'or
PARIS — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 40.80 NF hier sur le marché libre de l'or français. L'aigle, pièce d'or américaine de \$10, cotait 110.80 NF.

La Société financière du Québec Ltée

Est fondée par M. Edouard Roy et elle a son siège social à l'Assomption

M. Edouard Roy annonce la fondation d'une nouvelle compagnie de finance qui fera affaires sous le nom de La Société financière du Québec Ltée, avec son siège social à l'Assomption.

Cette société s'occupera du financement de gros et de détail des appareils domestiques et commerciaux, d'automobiles et de camions, de machinerie industrielle et commerciale, ainsi que de prêt sur hypothèque pour construction, réparation, aménagement d'immeubles commerciaux ou résidentiels.

Incorporé le 8 août 1961 dans la province de Québec, cette nouvelle compagnie de finance ment prévoit l'ouverture d'ici quelques temps de succursales dans les régions de Montréal, Québec, les Cantons de l'Est, des Trois-Rivières et le Bas du Fleuve.

La réputation de M. Roy dans les affaires n'est plus à faire, puisqu'il a réussi par sa ténacité et ses grandes qualifications à établir à l'Assomption, une entreprise connue sous le nom des Industries E. Roy Ltée, qui occupe une place prépondérante dans le domaine commercial et économique dans notre province.

M. Roy ayant vendu son entreprise au cours de l'année 1960, depuis il a toujours songé à prendre une part active au développement industriel et commercial de la province et c'est en fondant la Société financière du Québec Ltée, qu'il veut apporter son aide au commerce et à l'industrie en général.

Le plan de financement établi par la Société financière du

Québec Ltée, est un moyen sûr, facile et économique permettant aux usages de ce plan de se procurer maintenant, des marchandises durables tels que: automobiles, camions, machinerie de construction, réfrigérateurs, téléviseurs, poêles, lessiveuses, articles d'ameublement, etc., qu'ils pourront ensuite, payer par versement mensuel. De plus, ce plan comporte de nombreux avantages qui ne se trouveront pas avec un autre mode d'achat.

Le plan conçu pour le prêt sur hypothèque permettra aux propriétaires de manufactures, d'édifices commerciaux ou de résidences privées, d'obtenir les fonds nécessaires pour la construction de nouveaux immeubles et l'amélioration des immeubles déjà existants et ce à des conditions et à des avantages qui conviendront entièrement au public emprunteur.

Le bureau de direction de la nouvelle compagnie se compose en outre de M. Edouard Roy qui occupe la fonction de président, de M. Eugène Roy, industriel de l'Assomption, vice-président, des directeurs: M. Jules Roy, président de Eugène Roy Ltée, et M. Pierre Roy, président de Pierre Roy Ltée, ainsi que M. Paul-H. Bélanger, secrétaire-gérant.

Le siège social sera situé à l'Assomption, P.Q.

DOMINION COAL CO. LTD

Avis d'assemblée générale annuelle des actionnaires

AVIS est, par les présentes, donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de DOMINION COAL COMPANY LIMITED sera tenue à la salle des assemblées, troisième étage, édifice de la Banque Royale du Canada, 360 ouest, rue St-Jacques, cité de Montréal, P.Q., Canada, à 10.30 a.m. heure normale de l'est, mercredi, 18 Bième jour de novembre 1961, pour recevoir le rapport du Conseil d'administration pour l'année se terminant le 31 juillet 1961, pour élire un bureau des directeurs, pour nommer des vérificateurs et pour s'occuper des autres affaires qui pourraient survenir avant l'assemblée.

DONNE à Ville St-Pierre, P.Q., ce 4ième jour d'octobre 1961. Par ordre du conseil d'administration.

G. C. BROADBENT

Vice-président et secrétaire

J.-Louis Lévesque - Jacques Goulet
Gérard Favreau - Vianney Favreau - André Charron

J. L. Lévesque Inc.

MEMBRES
BOURSE DE MONTREAL - BOURSE CANADIENNE

31 ouest, rue Saint-Jacques — Tél.: VI. 9-6081
MONTREAL

Sur demande, nous vous ferons parvenir copie de notre bulletin mensuel sur le rendement des valeurs.

Emission d'actions nouvelles et en cours

220,000 actions ordinaires
d'une valeur au pair de \$2 chacune

National Bowling Centres Ltd.

Capitalisation

(après avoir donné effet au présent financement)

Actions ordinaires d'une valeur au pair de \$2 chacune. Autorisées en cours
700,000 (1) 440,000

(1) comprenant 15,000 actions ordinaires réservées pour une option.

Ces actions ordinaires ont un caractère spéculatif

Nous offrons, pour notre propre compte, ces 220,000 actions ordinaires conditionnellement à leur émission et à leur acceptation par nous, sujet à vente antérieure et à changement de prix et sous réserve de l'attestation de leur validité juridique pour nous, par MM. Lafleur, Brown, Pitcher, Boulton, Lamb, Culver & Chasse de Montréal, et pour la Compagnie par MM. Phillips, Bloomfield, Vineberg & Goodman, de Montréal.

Prix: \$5.75 par action

Les certificats sous forme provisoire ou définitive, représentant ces actions ordinaires, seront disponibles pour livraison vers le 26 octobre 1961.

Une copie du prospectus d'offre sera envoyée sur demande.

W. C. Pitfield & Company, Limited

30 Indust. 704 977 757 84 699 21 763 15
29 Ch. fer 117 88 102 34 158 24 117 89
15 Utilités 127 01 127 35 124 24 128 87
65 Stocks 242 41 243 33 245 50 241 75



SALE à DINER
HONG-KONG

Déjeuner d'Hommes
d'Affaires servi tous
les jours à compter
de

11h A.M.

\$1.50 et plus

SUZIE WONG'S

EXCELLENTE CUISINE
Chinoise et Française
1258, rue STANLEY
UN. 6-6666

... années de votre vie...
... Obligations d'Épargne
... a, série 1961

abé & Cie Inc.



TELEPHONE:
LA 7-2318

... al — Tél.: UN. 1.461
... a, série 1961 — Tél.: FR. 4-2056

pothécaires

... de la province
... e et deuxième
... isonnables
... dix ans

RISE DE CREDIT INC.

— VILLE MONT-ROYAL

RE. 1-9651

... coursale:
... 31 ouest, rue King, Sherbrooke

AGRÉES

**INSTITUTE OF CHARTERED
ACCOUNTANTS OF QUEBEC**

... ratif
... nière — Tél.: UN. 1-1891

**MCDONALD, CURRIE
& CO.**

Comptables agréés

**COOPER BROTHERS
& CO.**

Comptables agréés

507 Place d'Armes, V.I. 9-8831
Montréal, Québec, Ottawa, Toronto
Saint John, Charlottetown, Halifax,
Rimouski, Sherbrooke, Hamilton,
Kitchener, Winnipeg, Edmonton,
Calgary, Vancouver

Firme internationale associée à:
COOPERS & LYBRAND

**MESSIER, JACQUES
& CIE**

Comptables agréés

Roger Messier, C.A.
Robert Jacques, C.A.
Régent Gauthier, C.A.
Yvon B. Allard, C.A.

455 ouest, rue Craig — UN. 6-678

**NADEAU, PAQUET
& CIE**

Comptables agréés

Jacques R. Nadeau, C.A.
Albert Paquet, C.A.
Guy Guimet, C.A.
Gilles Blondin, C.A.
Guy Lenoir, C.A.

1290, St-Denis UN. 6-488

**PROULX
D'ORSONNENS & CIE**

Comptables agréés

René Proulx, B.A., C.A.
Guy D'Orsonnens, B.A., C.A.

10 ouest, St-Jacques VI. 4-501

**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARE & CIE**

Comptables agréés

J. Raymond, C.A., P. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A., J. P. P. Pare, C.A.
R. Caron, C.A., J. Brissette, C.A.
P. Boudreau, C.A., R. Paquin, C.A.
J. Girard, C.A., G. St-Pierre, C.A.
F. Godin, C.A.

137 ouest, St-Jacques VI. 3-381

**ROBERT ST-DENIS
& CIE**

Comptables agréés

7009 Avenue du Parc, suite 301
MONTREAL 15 CR. 4-379

**SAMSON, BELAIR,
COTE, LACROIX
& ASSOCIES**

E. H. KNIGHT & CO.

Comptables agréés

Montréal — Rimouski

TROTTIER & LEBLANC

Comptables agréés

L.J. Trottier, C.A., P. B. LeBlanc, C.A.
Jacques P. Chiffelin, C.A.
Armand H. Vau, C.A.
Fernand Rivest, C.A.
Serge Gervais, C.A.

1500, rue Stanley VI. 2-7957
418 rue St-Sulpice VI. 2-2705

**LUCIEN VIAU &
ASSOCIES**

Comptables agréés

C.A. Desroches, C.A.
210 o., b. Crémazie DU. 8-9255

VIAU & ROBIN

J.D. Viau, C.A., H. Linet Robin, C.A.
Jacques P. Chiffelin, C.A.
Armand H. Vau, C.A.
Fernand Rivest, C.A.
Serge Gervais, C.A.

4926 AV. Verdun, Verdun
PD. 9-3871

Commission Laroche

La boxe est devenue le "Red Light" du sport — L. Chantigny



L'inauguration officielle des préparatifs en vue du Rallye Trans-Canada Shell, a eu lieu vendredi (13 octobre) à Montréal, alors que l'organisateur Jim Gunn (au centre) et Doug Wilson (à droite), directeur du rallye, ont entrepris la première des nombreuses étapes destinées à mettre au point le trajet du parcours. Au volant d'une Consul Ford 315, ils s'arrêteront dans les divers centres, dont notre ville, choisis comme relâche pour la nuit pour les concurrents qui participeront au Rallye au début de mai 1962. C'est la deuxième année que l'on tient ce rallye de 4,000 milles, le plus long de l'hémisphère nord occidental. L'on comptait plus de 100 inscriptions, dont quelques-unes des concurrents les plus réputés au monde, au premier rallye tenu en mai 1961. Également sur cette photo, M. T. A. Peake, gérant du Service de la vente de la division de l'Est de la Shell Oil Company of Canada Limited, les commanditaires du Rallye.

Le hockey du samedi soir au Forum, pièce en trois actes, 35 tableaux

Par Jean-Paul Cofsky

Samedi dernier fut présenté au Forum de Montréal le premier chapitre du roman-fleuve, "Le hockey du samedi soir", drame en 70 actes et 35 tableaux. Le scénario était bon, les acteurs savaient bien leur texte, les décors familiaux à tous et dans la note, avec musique d'orgue appropriée, des rôles de composition bien accentués, une salle de soir de première, bien sympathique, un succès quoi ! Car le dénouement apportait une solution heureuse qui plut à tous. Les Rangers avaient volé aux Canadiens l'homme-vedette des pièces à succès, d'accord; Doug Harvey jouait maintenant les vilains sympathiques avec comme adjoint Junior Langlois, son majordome, assisté du versatile Jean-Guy Gendron. Mais ce trio aux illusions supra-réalistes se retrouva à la fin des trois actes réglementaires dans un état de "frostration" et prostration avancé. Il est vrai que la tragédie, au coup de sifflet du souffleur, débuta sur un accrochage, sur un blanc de mémoire de la part de Fontinato.

Loulou qui ne se souvenait plus d'aucun règlement, qui perdait la tête et qu'on ramena en coulisse pour deux minutes, histoire de lui rappeler des jeux de scènes plus réguliers. Mais au bout de 11-52 minutes, la foule applaudit à tout rompre la réplique de deux mots seulement, mais lancée avec force et conviction de la part du jeune premier du Canadien, Henri Richard. "Je lance et compte". Les braves fusèrent de partout, la claque organisée donna le ton, on alluma même une lumière rouge pour signaler que ce jeune Don Juan de Richard, issu d'une longue lignée de tragédiens, avait touché le but. La foule en délire lui fit ovation, comme c'était sa première apparition cette année sur la scène locale.

Par contre on accusa le répète Worsley, des Rangers, d'une sortie intempestive de ses filets et on marqua son dédit de mou, de gestes flous, enfin de manquer de prestance. Le Gump ne s'en troubla aucune, reprit sa place en scène et exécuta par la suite quelques gestes de mime qui remplacèrent les mots.

Fin du premier acte.

Tournée des loges de Monsieur Blake

"Mon cher Gauthier, vos gestes brusques et saccadés font le bonheur de la foule, mais de grâce, gardez votre position; tenez-vous en au texte."

"Bien, monsieur Blake, j'essayerai."

"Ah! mon Claude, mon cher Claude Provost, parlez-moi de tes tirades à longues enjambées, ça c'est débité à mon goût, continue et prends la relève d'Henri, quand tu le verras fléchir."

Quant à toi, Jacques Plante, tes poils de voix, la pose, tes sautés, tes sautés, les réparties me donnent grande joie; surveille cependant ce Bathgate qui semble vouloir te narguer par ces gestes futiles mais embrouillants; ne laisse rien entrer dans ton jeu qui pourrait lui laisser croire que tu apprécies le sien."

"Tiens te voilà, toi, Marcel, qui, toi, le sais, pas beaucoup de maintien, mais quel élan en scène, quel mouvement, vraiment tu tiens tout le monde en haleine; tu sillones les planches comme un vétéran, pas de nervosité chez toi, bravo! Messieurs les journalistes, attention! hein! n'essayez pas de le tasser dans les coins celui-là, il vous en cuirait, ah! ah! vache, mon Bonin! et pendant que j'y pense, dans les mouvements de foule donne donc un petit

coup de pouce à ce débutant de Rousseau... tu sais, le trac d'une première, fais-lui donc passer ça, entraîne-le à la suite..."

Deuxième acte...
Même tableau, mêmes décors, les personnages bien placés, ceux de droite à gauche, et ceux de gauche à droite. Mêmes jeux de scène, mêmes costumes, mêmes répliques par le même tragédien Richard: "Je lance et compte!" C'est une obsession... Canadien marque un autre point.

Rideau! Changement de tableau. Chambre des journalistes.

L'impresario Camil DesRoches: "Messieurs les journalistes, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue; vous connaissez notre troupe nationale, quelques nouvelles recrues seulement; nous essaierons de leur inculquer l'esprit de la maison, de leur faire gagner les applaudissements de la foule par un jeu sincère, un jeu d'équipe... Je sais, messieurs que vous n'avez que quelques instants à votre disposition... profitez donc... des bons moments de la vie... café, sandwiches, à qui le tour? ah! n'oubliez pas non plus que nous sommes de retour ici samedi prochain, alors que nous accueillons nos hôtes de Boston... charmant garçon ce Watson... critique un peu belliqueux, esprit fort, mais connaît bien son théâtre, pardon son hockey... la réplique facile et abondante surtout... ah! ces jeunes premiers!"

Troisième acte
Des le retour des derniers spectateurs attardés au bar... des liqueurs douces, poches bourrées de cacahuètes, au lever du rideau, le narrateur Jean-Guy Gendron vint avertir l'auditoire que tout n'allait pas pour le mieux dans le meilleur des mondes pour la cause de la justice. Son petit discours fit son petit effet... et il marqua son point.

Mais la justice à la bras long et ne tarda pas à rétablir l'ordre. L'apparition du Provost "marshall" mit fin aux maudits coups des délinquants de New York et sur un monnaie d'applaudissements la pièce prit fin lorsque le souffleur à bout de souffle déclara que le script n'allait pas plus loin pour cette semaine... et que voulez-vous d'ailleurs que les "méchants" disent, (Rangers) contre à "Canadiens"? Qu'ils s'en aillent, ce qu'ils firent la tête basse!



CE SOIR

Ligue Nationale
Boston à Chicago
Ligue Américaine
Cleveland à Québec

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G	P	N	Pt	Pt
Rangers	2	1	0	15	9
Toronto	2	1	0	8	4
Canadiens	2	1	0	8	4
Chicago	0	0	2	3	3
Detroit	0	1	1	7	2
Boston	0	3	1	12	20

LIGUE AMERICAINE

DIVISION EST

	G	P	N	Pt	Pt
Providence	2	0	0	13	3
Springfield	2	1	0	14	4
Quebec	1	0	0	6	4
Hershey	1	0	0	6	4

DIVISION OUEST

	G	P	N	Pt	Pt
Rochester	3	1	0	12	10
Pittsburgh	2	0	0	10	7
Cleveland	0	3	0	3	10
	0	3	0	4	19

COMMISSION LAROCHE

Le ballon-panier, vu par Y. Coutu

Le ballon-panier est né d'un besoin. En 1892, aux Etats-Unis. Son inventeur, le Dr James A. Naismith, voulait ramener dans les gymnases une clientèle qui commençait à les désertir. Il fallait trouver un jeu nouveau, attrayant, rapide et où la brutalité serait complètement exclue.

Il imagina le basketball avec les principes qui prévalent encore aujourd'hui: rapidité, élimination des contacts corporels, exercice d'habileté et de rapidité.

On fit d'abord la mouture parmi les jeunes habitués aux jeux rudes: football, hockey, boxe. On prétendit qu'il s'agissait d'un jeu pour jeunes filles.

Mais cet ostracisme ne dura pas longtemps, si bien qu'au début de la dernière guerre, le basketball était devenu le sport numéro un pour les spectateurs. Quant aux participants, il était accessible à tout le monde, sans distinction de sexe ou d'âge.

Principes fondamentaux:

Le basketball est un exercice presque complet, exigeant la participation de tous les membres du corps en plus de l'intelligence qui organise la stratégie.

Les buts sont placés au-dessus des participants, forçant ainsi le lanceur à éviter les coups en flèche, éliminant ainsi les dangers d'accidents. Aucun contact corporel n'est toléré.

Popularité

Tous les gymnases des Etats-Unis en font leur exercice numéro un. Avant la dernière guerre, il était pratiqué dans 75 pays. En 1931, à Pékin, en Chine, 70,000 personnes ont assisté à une seule partie. Les universités américaines s'en emparèrent et lui donnèrent sa vogue actuelle. Aux Etats-Unis, tout gymnase qui se respecte a au moins trois ou quatre équipes.

L'Italie donne à l'arbitrage l'autorité d'arrêter un spectateur qui critique sa décision. En Lituanie, l'équipe nationale ne participe pas aux Jeux Olympiques de 1936, mais l'année sui-

Mémoire présenté le 4 octobre au centre Notre-Dame — Boxe amateur — Néfastes influences sur le sport professionnel — Solutions suggérées — Recommandation d'un conseil des sports

(Louis Chantigny, chroniqueur sportif et grand amateur de boxe, à tous les échelons, a présenté, à titre de membre de la Commission LaRoche, le mémoire suivant, que nous reproduisons ici au texte, comme nous le ferons d'ailleurs pour tous les rapports fournis jusqu'à la rédaction du mémoire final, pour le 31 décembre).

Le problème de la boxe doit s'envisager sous le double aspect que lui confèrent d'ailleurs les statuts amateur et professionnel. Ceci fait, il importerait par la suite d'examiner l'influence, pour le bien ou pour le mal, que l'un exerce sur l'autre.

La boxe amateur

Il s'agit tout d'abord de déterminer le but précis que la boxe amateur se propose d'atteindre. Entend-elle jouer son rôle premier, celui de la formation physique et morale de ses adeptes? Se propose-t-elle de former des boxeurs aptes à nous représenter dignement et efficacement dans les rencontres internationales, tels que les Jeux Pan-Américains, les Olympiques etc.? Ou cherche-t-elle enfin à préparer les jeunes pugilistes à monter un jour dans l'arène professionnelle?

A mon avis, la boxe amateur s'est lamentablement fourvoyée en visant — et mal — ces trois buts à la fois.

A — Elle ne remplit pas son rôle de formation physique et morale, d'abord. Il crève en effet les yeux que trop de boxeurs qui participent à des rencontres comme les Diamond et Golden Gloves n'ont pas suivi au préalable un entraînement suivi et sérieux. Leur embonpoint, leur manque de souffle et d'endurance, etc., en attestent, tout en les exposant à subir de sérieuses blessures.

Sur le plan formation morale, la boxe amateur semble avoir également failli à sa tâche si l'on en juge d'après l'esprit sportif douteux dont trop de jeunes font preuve dans les compétitions auxquelles ils participent. Exemple: coups plus ou moins permis; refus d'affronter tel adversaire parce qu'il appartient à tel club rival; manque à sa promesse — souvent sans aucun avertissement — de se présenter à l'heure et au lieu fixés pour une rencontre.

B — La boxe amateur prépare mal ses adeptes aux rencontres internationales. Nos piètres performances à Rome, l'été dernier, le prouvent. Tous nos représentants ont risqué d'être disqualifiés à la suite de leur ignorance quasi totale des règlements olympiques. Entraînés selon les normes de la boxe professionnelle, ces jeunes sont donc incapables de s'adapter par la suite aux exigences de la boxe amateur internationale.

C — Quant au troisième but que se propose la boxe amateur — formation de futurs professionnels — je doute fort que tel doive être son but.

Solutions proposées et recommandations

1 — La stricte observance des règlements olympiques aux cours des compétitions.

2 — Refuser l'accès des arènes du boxeur dont la condition physique laisse le moins à désirer.

3 — Que les arbitres mettent immédiatement fin à un match où l'un des adversaires en lice est par trop visiblement déclassé.

4 — Que tous les instructeurs de boxe manifestent plus d'esprit sportif entre eux, ne seraient-ce qu'à titre d'exemple pour les jeunes dont ils ont la gérance et la responsabilité.

5 — Que le gouvernement accorde des octrois afin de faciliter et de favoriser les rencontres inter-district, inter-provinciales, ensuite, et internationales en fin.

6 — Qu'un pourcentage des taxes prélevées sur les soirées de boxe soit versé à la fin précédente.

La boxe professionnelle

On ne connaît que trop les scandales qui éclatent presque chaque jour dans la boxe professionnelle. L'enquête du sénateur Kefauver à Washington l'hiver dernier a prouvé, sans l'ombre d'un doute que la boxe est devenue pour ainsi dire le Red Light du sport, un monde mystérieux en marge de la loi, à l'abri de toute surveillance, que les gangsters locaux contrôlent à leur guise et que la pègre internationale exploite, à ses fins. Faut-il nommer le fameux Frankie Carbo, le grand star de la boxe, dont l'influence néfaste s'exerceait — et s'exerce peut-être encore — ici même à Montréal?

C'est là un aspect du problème sur lequel je reviendrai plus tard.

Passons maintenant aux grands maux dont souffre notre boxe professionnelle montréalaise. Ces maux, ou ces abus, sont les suivants:

En premier lieu, le monopole des boxeurs locaux que certains promoteurs tentent d'exercer dans la région de Montréal, en limitant toute concurrence pour ainsi contrôler le marché de la boxe et faire entendre raison aux gérants et boxeurs qui se montreraient trop exigeants.

Comment s'implante pareil monopole? En contraignant les boxeurs à signer des contrats qui assurent au promoteur l'exclusivité de leurs services dans une région déterminée. De tels contrats existent-ils à Montréal? De son propre aveu, le gérant Al Bachman a promis par contrat que Robert Cléroux ne boxerait pour personne d'autres dans la région de Montréal que le promoteur Eddie Quinn.

Georges Thibault serait également dans le même cas. Que je sache, la Commission athlétique de Montréal n'a jamais sanctionné ces contrats, pour la bonne et simple raison qu'ils ne lui furent jamais présentés. Il nous est maintenant permis de nous demander: pourquoi? Autre question: ces contrats sont-ils légaux? Et n'ouvrent-ils pas la porte à des abus, auxquels il importe de remédier dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard.

Chez nous

Pourtant, chez nous, dans la province de Québec et à Montréal, le basketball est réduit à sa plus simple expression. A part deux ou trois ligues de collèges et des tournois isolés, le basketball fait figure de parent pauvre.

Les goûts naturels que nous avons pour le hockey, le baseball, le football sont explicables, mais on peut diriger et orienter les préférences des jeunes. Pour y arriver, il faudrait:

— une collaboration des organismes de terrains de jeux

— une organisation dans les écoles primaires

— des heures pour les collèges secondaires et les écoles supérieures.

Une fois ces organisations établies, le basketball devrait pouvoir compter sur la publicité des journaux et la vulgarisation par la télévision. Un programme télévisé, l'an dernier, du Centre Notre-Dame, a été un succès complet au point de vue du public.

D'ailleurs le basketball est un des jeux les moins dépendants à mettre sur pied. S'il peut être pratiqué par tous, il s'adapte toutefois particulièrement bien au statut de l'étudiant, des deux sexes, qui y trouve un exercice salutaire sans l'exposer à compromettre sa santé et nuire à ses études.

Basketball majeur canadien (Amateur)

Seul les As, finalistes pour le Dominion, ces deux dernières années, représentent Montréal, sur une haute échelle. Il n'y a pas de raison pour que nous n'ayons pas, ici, une ligue bien canadienne même maintenant.

(Signé) YVAN COUTU

Le désir qu'éprouvent certains promoteurs de monopoliser les boxeurs locaux peut sembler légitime et même défendable, à première vue.

Il se comprend qu'un promoteur veuille protéger l'énorme placement financier que représente un Robert Cléroux, par exemple. Le lancement d'un boxeur professionnel constitue une aventure très onéreuse dont rien ne garantit le succès. Ayant encouru certains risques, le promoteur estime qu'il a le droit d'être le seul à en récolter les fruits. L'argumentation ne manque certes pas de valeur.

Monopole

Mais justifie-t-il pour autant le monopole qu'il tente d'implanter? La Cour suprême des Etats-Unis a jugé que non lorsqu'elle décréta l'abolition immédiate du monopole qu'exerçait l'International Boxing Corporation sur les arènes américaines. L'enquête Kefauver a de plus clairement démontré, preuves à l'appui, que tout monopole dans la boxe ne pouvait que conduire aux excès, aux abus et enfin aux scandales que le public ne connaît maintenant que trop bien. Ce qui était mauvais aux Etats-Unis ne peut être bon au Canada. D'où la nécessité d'exterminer ici même à Montréal les racines d'un monopole éventuel dont on a de multiples raisons de se méfier.

Au nombre de ces raisons, ce témoignage de John Bonomi, fait lors de l'enquête Kefauver. Je cite:

— "Au cours de notre enquête, nous avons découvert que l'influence de Frankie Carbo s'exerçait non seulement aux Etats-Unis, mais encore au Canada. Nous avons également lieu de croire que la pègre américaine projette d'échapper à notre surveillance en se réfugiant à Toronto et à Montréal, dont elle ferait les quartiers généraux d'une grande contre-offensive pour reprendre son contrôle sur toute la boxe nord-américaine. S'il faut en croire certains informateurs de New York, Frankie Carbo, par l'entremise d'un homme de paille, tirerait encore les ficelles de la boxe au Canada." Fin de la citation.

Dans la bouche d'un homme comme John Bonomi, de tels propos constituent un avertissement dont il nous faut tenir compte. La gravité de ce témoignage justifierait même que la Commission Athlétique, ou une Commission d'enquête provinciale, fasse enquête afin de déterminer si vraiment Frankie Carbo exerce quelque influence sur la boxe montréalaise.

Voilà quelques-uns des maux dont souffre notre boxe professionnelle. Il en est d'autres. Par exemple: l'utilisation exagérée de boxeurs étrangers (et inconnus) au détriment de nos boxeurs locaux qui ont peine à obtenir des matches. Conséquence de cette anomalie, la qualité inférieure et trop souvent déplorable des combats préliminaires qui constituent la plus grande partie de nos soirées de boxe. C'est d'ailleurs au niveau de ces matches prélimi-

naires que semble — je dis bien: semble — se commettre le plus grand nombre d'abus. Des boxeurs étrangers se plaignent qu'on ne leur accorde pas la bourse qu'on leur avait promise. Des boxeurs locaux déplorent le fait qu'ils doivent remettre un pourcentage de leurs bourses s'ils veulent obtenir des matches. Ces boxeurs, évidemment, refusent de porter officiellement plainte dans la crainte des représailles dont ils pourraient être victimes. Raison de plus de faire enquête et de déterminer si ces accusations sont valables ou pas.

Conseil des sports

Ala lumière de ce qui précède, dans la perspective des doutes on ne peut plus graves qui planent sur la boxe mon-

réalisée, et dans le contexte des difficultés semble-t-il insurmontables qui confrontent la Commission Athlétique de Montréal dans l'exercice de ses fonctions, la création d'un Conseil du Sport provincial semble non seulement souhaitable, mais essentielle. Toutes les recommandations ayant pour but d'assurer nos arènes de boxe et de lutte ne peuvent être que vaines si un organisme quelconque ne les appuie pas de son incontestable autorité. C'est la conclusion qu'a tirée l'enquête Kefauver sur la boxe en recommandant au Congrès américain la nomination d'un grand Commissaire du pugilat. C'est également la conclusion de cet humble mémoire lorsqu'il recommande au gouvernement de la province de Québec la création d'un Conseil du sport.



Province de Québec

COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Postes à combler à Québec, Montréal et autres endroits de la Province.

Commis - Classe I - \$1,700 à \$2,300
Concours no 61 - 233

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 8e année. Des points additionnels seront accordés pour éducation supérieure à ce niveau. Aptitude à exécuter un travail de bureau simple et routinier suivant des directives n'exigeant ni expérience ni préparation particulière et ne comportant aucune responsabilité. Qualités personnelles appropriées.

Commis - Classe II - \$2,200 à \$2,800
Concours no 61 - 234

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 8e année. Des points additionnels seront accordés pour éducation supérieure à ce niveau. Aptitude à faire un travail de bureau relativement complexe, mais exécuté selon des directives et méthodes standardisées et ne comportant à peu près pas de responsabilité. Au moins un an d'expérience. Qualités personnelles appropriées.

Commis - Classe III - \$2,700 à \$3,500
Concours no 61 - 235

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 10e année. Des points additionnels seront accordés pour éducation supérieure à ce niveau. Aptitude à exécuter un travail de bureau complexe et varié selon des méthodes ou procédures standardisées à l'intérieur de directives générales et comportant une responsabilité limitée. Capable d'entraîner et de surveiller le travail d'un membre limité de subalternes. Au moins trois ans d'expérience. Qualités personnelles appropriées.

Commis-dactylo - Classe I - \$1,800 à \$2,400
Concours no 61 - 230

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 10e année. Etre capable d'écrire à la machine 25 mots nets à la minute. Aptitude à exécuter un travail de bureau très simple et routinier régi par des directives précises à l'écrit. Aucune expérience requise. Qualités personnelles appropriées.

Commis-dactylo - Classe II - \$2,000 à \$2,600
Concours no 61 - 231

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 10e année. Etre capable d'écrire à la machine 35 mots nets à la minute. Aptitude à exécuter un travail peu complexe et dont les méthodes utilisées sont la plupart du temps standardisées. Au moins un an d'expérience. Qualités personnelles appropriées.

Commis-dactylo Classe III - \$2,200 à \$2,800
Concours no 61 - 232

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 10e année. Etre capable d'écrire à la machine 40 mots nets à la minute. Capable d'accomplir un travail de bureau de difficulté moyenne sous surveillance générale. Au moins deux ans d'expérience. Qualités personnelles appropriées.

Sténographe - Classe I - \$1,800 à \$2,400
Concours no 61 - 225

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 10e année. Pouvoir prendre la dictée à 65 mots à la minute en français et/ou en anglais. Ecrire à la machine 25 mots nets à la minute. Aucune expérience requise. Qualités personnelles appropriées.

Sténographe - Classe II - \$2,200 à \$2,800
Concours no 61 - 226

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 10e année. Capacité de prendre la dictée française et/ou anglaise à raison de 65 mots à la minute et d'écrire 25 mots nets à la minute. Expérience d'au moins un an à titre de sténographe. Qualités personnelles appropriées.

Sténographe - Classe III - \$2,500 à \$3,100
Concours no 61 - 227

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 10e année. Capacité de prendre la dictée française et/ou anglaise à raison de 80 mots à la minute. Faire la correspondance ou des rapports comportant des termes techniques et copier au dactylo 35 mots nets à la minute. Au moins deux ans d'expérience à titre de sténographe.

Sténo-secrétaire - Classe I - \$2,700 à \$3,500
Concours no 61 - 228

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 11e année ou l'équivalent. Pouvoir prendre la dictée à 80 mots à la minute en français et/ou en anglais. Expérience d'au moins un an comme sténo-secrétaire. Qualités personnelles appropriées.

Sténo-secrétaire - Classe II - \$3,000 à \$3,800
Concours no 61 - 229

QUALITES REQUISES — Culture générale au niveau de la 11e année ou l'équivalent. Pouvoir prendre toute dictée, être capable de rédiger en français et/ou en anglais. Faire à la machine 40 mots nets à la minute. Expérience d'au moins un an comme sténo-secrétaire. Qualités personnelles appropriées.

AVANTAGES — Semaine de 5 jours. Vacances annuelles payées. Congés de maladie. Généreux plan de pension à la retraite. Assurance-vie gratuite après un an de service.

Les personnes qui désirent prendre part à l'un ou l'autre de ces concours doivent se procurer une formule "DEMANDE D'EMPLOI" en s'adressant à:

COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Hôtel du Gouvernement, 1454, de la Montagne, Québec, P.Q. Chambre 203, Montréal, P.Q.

50, rue St-Joseph. Tél.: 524-8411 - Poste 3521. N.B. — Bien indiquer sur la formule "DEMANDE D'EMPLOI" le numéro du concours auquel vous désirez participer. Elle doit compléter une "DEMANDE D'EMPLOI" pour chacune des classes et y inscrire le numéro approprié.

Aucune inscription ne sera considérée si elle est reçue à la Commission après minuit, le 30 octobre 1961.

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselin

Un lecteur désappointé, qui est en même temps un ardent amateur de soccer, s'est demandé pourquoi nos pages n'accordaient pas plus d'espace à ce sport. Il y a à cela plusieurs raisons. Procédant par comparaison avec deux grands quotidiens de la métropole, dont l'un de langue anglaise, il s'étonne que ces deux journaux consacrent des colonnes entières alors que nous n'en pouvons pas. Notre première ligne de défense est l'espace qui nous manque. Mais la plus sérieuse raison est que là où les quotidiens mentionnent des personnalités sportives respectifs de 14 et de 12 employés, le Devoir n'a que deux rédacteurs sportifs et pendant deux mois n'en n'avait qu'un. S'il a l'impression que nous accordons trop d'espace au baseball majeur qui attire seulement 17 millions de spectateurs et distrait des dizaines de millions d'autres à la télévision; que les courses prennent trop de place, (elles auront attiré cette saison de 200 jours environ 1,000,000 de personnes), précisons par ailleurs que tous les sports sont les bienvenus dans nos pages à condition qu'ils nous donnent signe de vie.

Nous n'avons pas l'impression de traiter en parent pauvre, le sport amateur, l'athlétisme, les loisirs, les centres paroissiaux, l'éducation physique, les sports de participation à la portée de tous, comme chasse, pêche, camping, vie au grand air, exercices physiques. Ce plaidoyer pro-domo est fait avec les meilleures intentions du monde pour renseigner ce lecteur sympathique qui aimerait avoir plus et que nous aimerions lui procurer avec des ressources plus abondantes. Nous répétons ici une fois de plus que nous ne pouvons être de toutes les réceptions ou conférences de presse auxquelles nous sommes conviés. Hier par exemple, le club Optimiste Laurentien avait une conférence de presse et la Commission LaRocque siégeait presque simultanément. Aujourd'hui, c'est le Rosebowl Lanes qui nous convie à 4 heures p.m. alors que vers 5 heures p.m. la Palestre nous invite au centre Paul Sauvé. Nous passerons volontiers la publicité de ces entreprises méritoires, mais comme il faut tout de même "faire" le journal, nous comptons sur leurs communications, même si nous ne pouvons aller rompre avec eux le pain de l'amitié.

Il nous fait plaisir de rapporter toutes les activités sportives de nos petits clubs d'amateurs, s'ils veulent se donner la peine de nous les communiquer par écrit. Mais une fois les activités des nôtres rapportées, puisque nous sommes un journal d'information, nous devons tout de même graduer l'importance des sports professionnels sur l'échelle de sympathie des Canadiens. Un sport comme le hockey qui est vu, à toutes les semaines, par sept ou huit millions de personnes, doit prendre et garder la vedette. L'été, le baseball, est dans cette catégorie. Le soccer qui attire des 80,000 et 100,000 spectateurs, à Dublin ou à Madrid, a eu peine à attirer quelques centaines de spectateurs chez nous. Nous ne faisons pas le sport, mais nous faisons les relations des faits, Concordia et Cantalia ont reçu, si notre mémoire est fidèle, une ample publicité dans nos pages, chaque fois que les publicitaires Jean Aucoin et Paul-Emile Prince nous faisaient le plaisir de nous apporter de la réclame intéressante. Notre lecteur devait être en vacances quand nous avons publié au moins 25 communications de Concordia et une dizaine de Cantalia.

La fin de semaine a causé des surprises dans le football majeur canadien. Les Rough Riders d'Ottawa, qui en fin de semaine, avaient presque perdu la peau de l'ours avant de l'avoir tué, se retrouvent assis piteusement en deuxième position, deux points derrière les Tiger-Cats de Hamilton. C'est que les Alouettes n'ont pas fini de causer des surprises et ils l'ont fait en battant les champions, samedi, au compte de 24-14. Quant à Hamilton, il a eu la tâche facile contre Toronto, Ted Workman présidant-il juste quand il posait le problème suivant: Si les Argos devaient perdre leurs quatre dernières parties et si les Alouettes... Voici au moins un quart de la prophétie qui s'est réalisée et Toronto, déjà privé des services de Tobin Rote, a perdu dimanche Dick Shatto. On ne sait jamais, une chose est certaine. Si les Alouettes sont au dernier rang, il convient de signaler qu'ils sont le club contre qui on a compté le moins de points, 189, soit 49 de moins que contre les meneurs de Hamilton. Voilà au moins une consolation.

La saison du hockey est en marche et les cartomanciens du sport se livrent à leur sport favori: la prophétie. Qu'on nous permette plutôt d'imiter monsieur de la Palisse en ne nous compromettant pas trop. Si le Canadien, privé actuellement des services de Béliveau et Moore, devait voir Geoffroy, Henri Richard et Jacques Plante manquer à cause de blessures, cela privera les Argos d'un cinquième championnat de suite. Si Toronto gagne toutes ses parties du samedi soir et divise à l'étranger, il sera champion. Si Bobby Hull, Bronco Horvath et

L'Italie défait les Etats-Unis; lutte serrée prévue en Australie

ROME, Italie. — Monsieur Pietrangeli a porté un coup de mort aux espoirs des Américains de rencontrer les Australiens dans la finale de la coupe Davis. Par sa victoire, les Italiens l'emportent sur 4 matches à 1. Pietrangeli, un artiste des courts avec la touche délicate d'un éventreur de coffre-forts, a scellé l'issue des rencontres Etats-Unis - Italie en l'emportant sur John Douglas de Santa Monica, Californie, au pointage de 9-7, 6-3, 6-2, dans la première rencontre des simples à Rome.

Les Ita Fausto Gardini, champion italien, a joué à l'humiliation des Américains en battant Whitney Reed, par 3-6, 7-5, 3-6, 8-6, 6-4, dans un marathon qui dura plus de trois heures.

Les Italiens ont eu la surprise de l'année dans le tennis international l'an dernier, vont de nouveau rencontrer les Australiens dans la finale de la coupe Davis, soit il y a vingt-cinq ans.

Jusqu'à ce qu'il soient battus à Perth, l'an dernier, dans la finale inter-zone, les Etats-Unis n'avaient jamais été empêchés de participer à la ronde finale des matches de coupe Davis, soit il y a vingt-cinq ans.

David Freed, capitaine de l'équipe américaine, a été amèrement déçu du résultat, ajoutant que "les choses auraient été bien différentes si Chuck McKinley avait pu nous accompagner".

McKinley, finaliste à Wimbledon et le meilleur joueur d'Amérique dans le moment, dut revenir au pays pour poursuivre ses études à l'université de Trinity à San Antonio, sous peine de perdre des précieux mois d'étude; Bernardi Tut Bartzert dut lui aussi manquer à l'appel comme il souffrait d'un coude malade. Les Etats-Unis durent donc se contenter d'envoyer une équipe de second ordre.

Reed faillit causer une autre surprise aux Italiens lorsqu'il s'empara des deux premiers sets contre Pietrangeli; le noircure vint mettre un terme à la rencontre qui se poursuivait le lendemain. Le lendemain cependant, Pietrangeli s'était ressaisi et captura les trois derniers sets pour égaliser les chances. Dans

le match de double, Pietrangeli et Sirola, jouant ensemble pour la 55ième fois dans des rencontres de coupe Davis, malgré une tenue qui laissait beaucoup à désirer, vainquirent Dell et Reed en quatre sets.

Aujourd'hui, Douglas, l'ombre seulement du joueur qui avait vaincu Gardini dans le premier match, succomba aux attaques répétées de Pietrangeli qui, à partir du second set, fut le maître absolu de la rencontre.

Il voulut dans ce set prendre d'assaut le filet, mais les coups de précision de Pietrangeli

lui firent rapidement changer d'idée. Quand il voulut échanger de volée pour volée ce fut nettement à son désavantage comme son jeu manquait de précision pour mettre un point final à ses attaques.

Reed, de son côté, commença en lion lui aussi, mais se lassa bientôt de la régularité de Gardini, comme en plus ce match n'avait aucune influence sur le résultat final. Ce fut donc le point final des rencontres Etats-Unis-Italie avec la défaite administrée à double dose aujourd'hui.

Le club Optimiste laurentien ce soir à Blue Bonnets

Les dirigeants de l'Optimiste Laurentien du président Paul Goyer ont tenu une conférence de presse, hier soir, au club-house de Blue Bonnets, en vue d'un dîner à \$100 au profit des jeunes déshérités et en vue d'un camp d'été au lac Fournelle. On choisira une soirée de courses à Blue Bonnets pour ce dîner et un cheval de 5 ans, Honest Pick, sera tiré au sort. On interdira d'une certaine façon, chez les standard bred ce que l'on a fait chez les pur sang avec Menology. Tous les souscripteurs au dîner, qui aura probablement lieu le 15 novembre à Blue Bonnets, auront droit au tirage du descendant de Direct Way et Broom.

Ce cheval appartient actuellement aux écuries Maplewood du grand sportsman J.-Louis Lévesque, président de Blue Bonnets. D'autres détails seront annoncés sous peu.

Autres suspensions

Le président des Juges John Broderick et ses associés, ont annoncé trois autres suspensions à Blue Bonnets. Dans

Stan Mikita comptent chacun 40 buts, les Hawks finiront en tête à condition que Glenn Hall gagne le trophée Vezina. Detroit sera redoublé avec Gordie Howe à son meilleur et de gros ennemi, comme Vic Stasiuk, Norm Ullman, Eddie Litzenger. Si les Red Wings, en plus de battre les Bruins 14 fois, remportent deux victoires et font deux matches nuls contre les quatre autres clubs, ils auront de belles chances de participer aux éliminatoires. Quant à Boston, s'il avait un meilleur club, il éviterait à Phil Watson d'éventuels ulcères.

Trot & Amble à B. B.

BLUE BONNETS FUTURITE No 3 — Trot — 1 mille
2 ans — \$5,000 additionnels — 7h.30

3	Retay Herbster	W. Herbert	1-1.1	2:1 3		
4	Procton					
5	Mary Cassidy	Henri Pilon	0-0			
6	PREMIERE COURSE	C-3 amble	1 mile	\$700.		
1	Banker Way	C-St-Jacques	3-4.4	2:09 1	5-3	
2	General Will	H. Lenane	3-4.4	2:09 1	4-1	
3	Sam-Jas Wick	P. Caldwell	1-3.3	2:14	7-2	
4	Reynold Worthin	L. Laroce	2-1.1	2:11 2	6-1	
5	Delinda Herbert	P. Rouillard	6-4.8		7-3	
6	Grease Jean	B. Elliott	6-5.5		7-1	
7	Cadunall Kelly	V. Laroce	2-6.2	2:11	4-1	
8	Edouel Jean Hanover	R. Banger	7-2.6	2:10 4	12-1	
9	Amel eligible					
10	Rita Wick	L. Hamelin	4-3.3			
11	PREMIERE COURSE	C-3 amble	1 mile	\$700.		
1	Kaplanite	W. Bourgon	1-2.1	2:11 4	7-1	
2	Miss Pepel	B. Madill	1-4.0	2:08 3	4-1	
3	Mr. Super's Boy	C. Watters	2-7.2	2:10 1	4-1	
4	Sageast Leg	T. Horion	3-3.8	2:11 2	4-1	
5	Milbyth Rodney	A. Hanna	2-7.2		8-1	
6	Colie's Colby	B. Dupont	1-1.2	2:13 4	6-1	
7	Fights Sharp	J. Charbonneau	0-3.0	2:12 1	8-1	
8	Albe Baron Kay	B. Gingras	7-3.8	2:13 2	10-1	

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	--

AVIS DE DÉCÈS

COURTOIS. — A Montréal, le 16 octobre 1961 à l'âge de 74 ans, est décédé, M. L. Eugène Courtois, président et gérant général de la Société Coopérative de frais funéraires, époux de Bernadette Bélisle, demeurant à 1540 ave. Summerhill, apt. 407. Les funérailles auront lieu vendredi le 20 courant. Le convoi funéraire partira du grand salon de la Société coopérative de frais funéraires, No 302, rue Ste-Catherine est, à 9 heures 15, pour se rendre à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Ralliement angle Windsor et Osborne à 9 heures 40.

HALDE. — A Montréal, le 15 octobre 1961 est décédée Mlle Henriette Halde, fille de feu Henri Eugène Halde et de Corinne Lambert demeurant à 4462 DeLorimier. Les funérailles auront lieu mercredi, le 18 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Bonnier, Ducloux & Bonnier No 3503 rue Papineau, à 9 heures 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 10h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MEUNIER. — A St-Denis-sur-Richelieu, le 14 octobre 1961 à l'âge de 60 ans, 8 mois, est décédé, Me Alphonse Meunier, notaire, époux de Esther Troitier, père de Mme Jean Ouellette (Claire) et de Mme Jacques Héti (Suzanne); frère de M. Richard Meunier, marchand de St-Denis-sur-Richelieu. Les funérailles auront lieu mercredi, le 18 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence du défunt, pour se rendre à l'église St-Denis-sur-Richelieu où le service sera célébré à 9h. 30. Et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

A Miami comme à Montréal, la fin du gouvernement métropolitain serait proche

Référendum aujourd'hui

Par Jean-Marc Laliberté

Les gouvernements métropolitains en Amérique du Nord ne semblent pas devoir avoir la vie longue.

Alors qu'à Montréal tout semble indiquer la disparition prochaine de la Corporation de Montréal Métropolitain, les électeurs du comté de Dade en Floride vont aux urnes aujourd'hui pour décider du sort du gouvernement métropolitain de Miami qui groupe 27 municipalités.

Un peu comme à Montréal les contribuables du comté de Dade trouvent que le gouvernement métropolitain coûte cher et que de plus il est impossible d'empêcher une duplication des services.

Le gouvernement métropolitain de Miami a vu le jour en 1957 alors qu'il a remplacé le gouvernement de comté. Formé de 13 membres ce gouver-

nement est le seul véritable gouvernement métropolitain des États-Unis. Le référendum d'aujourd'hui décidera si l'on doit revenir à la commission de comté de cinq membres et remettre aux municipalités certains de leurs pouvoirs.

Le résultat de ce référendum aura une grande portée aux États-Unis car les protagonistes du gouvernement métropolitain travaillent ardemment dans les régions de Cleveland, Nashville, Memphis et St-Louis. Si les électeurs du comté de Dade rejettent cette formule qu'ils ont éprouvée durant quatre années les chances d'établir un gouvernement métropolitain dans d'autres villes seront grandement diminuées.

L'expérience du gouvernement métropolitain du comté de Dade a démontré que pour être efficace un tel gouvernement doit, à toute fin pratique, remplacer les municipalités et aucune des 26 municipalités qui ont formé, au début, le gouvernement métropolitain de Miami n'a laissé à entendre qu'elle était prête à sortir des affaires volontairement.

Mais lorsque le gouverne-

ment métropolitain, pour défrayer le coût de ses dépenses, a procédé à la confection d'un rôle d'évaluation métropolitain comportant 318.000 propriétés, le bureau des taxes a été inondé d'environ 300.000 appels téléphoniques et lettres de protestations.

Lorsque les adversaires du gouvernement métropolitain ont réclamé la tenue d'un référendum il leur fallait, de par la loi, une pétition signée par au moins 14.000 électeurs du comté. Ils ont recueilli 70.000 signatures.

Les tenants du gouvernement métropolitain font valoir que l'organisme a réalisé plusieurs de ses fins: une cour métropolitaine qui juge tous les délits de la circulation; un code de circulation uniforme; un service d'urbanisme métropolitain; un service de transport en commun; un code du bâtiment; et une autorité du port qui a déjà dépensé \$20.000.000 pour la construction d'un port à Miami; un programme d'autoroutes; la modernisation et l'agrandissement de l'hôpital du comté.

Les adversaires répondent que la plupart de ces réalisations auraient pu être l'oeuvre des municipalités indépendamment de l'autorité supérieure. Dans le cas de l'hôpital et du port ils affirment que le gouvernement de comté aurait tout aussi bien pu réaliser la même chose que le gouvernement métropolitain.

Le coût d'opération du gou-

vernement métropolitain a augmenté de \$45.2 millions, la première année de son existence, à \$59.9 millions pour l'année en cours.

Pour aider à défrayer ces dépenses, les revenus de la taxe foncière dans le comté sont passés de \$25.3 millions en 1958 à \$36.3 millions cette année.

Les principales augmentations du budget métropolitain se sont produites aux postes des travaux publics, de la police, des incendies, du bien-être social, de la circulation et du transport en commun.

Le gouvernement métropolitain a commencé à organiser des services municipaux tels que collecte des déchets, eau, égouts, dans les secteurs du comté non encore organisés et où vivent environ 300.000 personnes, soit le tiers de la population totale du comté. Le financement de tels services a grandement aidé à augmenter les taxes.

L'un des principaux problèmes du gouvernement métropolitain actuellement est le fait que quelques-uns de ses services n'ont pas remplacés ceux fournis par les municipalités mais font duplication.

Ainsi le gouvernement métropolitain a mis sur pied un système de communication pour la police qui pourrait desservir tout le comté, mais seulement neuf des 27 municipalités y ont recours. Une prison de comté a été érigée mais les municipalités tien-

nent encore à leurs prisons locales. Il en est de même dans le domaine des incendies, de la police et des archives où plusieurs municipalités préfèrent leurs organisations locales.

A MONTREAL

Si le référendum tenu aujourd'hui dans le comté de Dade a pour effet d'abolir le gouvernement métropolitain et de faire remonter la commission de comté de cinq membres il ne fait pas de doute que les adversaires d'un tel régime à Montréal profiteront de l'occasion.

On ne parlera pas chez nous d'une commission de comté de cinq membres mais on reparlera certainement, et avec plus de vigueur, d'un tribunal d'arbitrage ou organisme quasi-judiciaire dont il fut fait mention l'hiver dernier lors de l'étude des bills de Montréal et de la Corporation de Montréal métropolitain par le comité des bills privés de l'Assemblée législative.

On attend d'un jour à l'autre la démission du président de la Corporation, M. Roland Chagnon. Cette vacance ouvrira certainement la porte à des changements.

L'administration municipale de Montréal qui compte la moitié des membres à la Corporation profitera de cette circonstance pour réitérer sa suggestion de créer un tribunal quasi-judiciaire qui aura à trancher les conflits inter-municipaux.

GHANA: la visite de la reine peut-être remise

LONDRES — Des voix se lèvent de plus en plus nombreuses en Grande-Bretagne pour la remise à une date indéterminée de la visite que la reine Elisabeth devait faire le 9 novembre prochain au Ghana. Des informations provenant de ce pays indiqueraient en effet que la situation y serait explosive au point de provoquer des inquiétudes graves sur la sécurité de la reine. Le "Sunday Express" y a consacré la manchette de sa première page et le parti libéral a déjà pris position à ce sujet. D'autres sources d'information font état au contraire des mesures satisfaisantes de sécurité déjà prises par le gouvernement de M. Kwame Nkrumah d'accord avec des émissaires britanniques. On plaçait beaucoup d'espoirs sur cette visite qui devrait améliorer les relations entre le Ghana et la Grande-Bretagne, actuellement mauvaises. Le gouvernement du Ghana se plaint des critiques émises en Grande-Bretagne sur la répression actuellement en cours au Ghana contre un prétendu complot.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES
VERRES OPHTALMIQUES
ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté de

B. KEMP, O.D.

Optométristes et opticiens diplômés

BUREAUX

E. Dupuis

2e étage — V.I. 2-5151 — local 338

Pourquoi pas

dupuis

vos achats sont DOUBLEMENT PROTÉGÉS

par la QUALITÉ et la GARANTIE DUPUIS... Satisfaction ou ARGENT REMIS...

OUVERT LE SOIR JEUDI ET
VENDREDI JUSQU'À 9 H.



Une marque
fameuse

6 nouveaux modèles automne 1961

Rayon
Petit budget
3e étage

où vous obtenez
MEILLEURE QUALITÉ
au
PLUS BAS PRIX

a) CREPE ARNEL*

Copie de New-York

Jupe à plis permanents. Fermeture glissière de 17" au dos. Ceinture 2" faisant noeud jusqu'au bas de la robe. NOIR seulement — toujours chic et habillé. TAILLES 14 1/2 à 22 1/2

b) CREPE ARNEL*

Point par point COPIE DE NEW-YORK. Élastique ajustant la taille. Plis permanents tout le tour de la jupe. Ceinture cuir noir les bouts finis fantaisie. NOIR seulement — TAILLES 10 à 20 — et "Petite" : 8 à 11.

c) CREPE ARNEL*

Autre COPIE DE NEW-YORK, d'une grande élégance. Jupe à plis, fermeture glissière 21" au dos. Corsage fantaisie, la découpe en pointe au dos. Noeud à la taille. NOIR seulement. TAILLES 8 à 20.

d) ECOSSAIS "Red Scott"

Tout jeune ce modèle en tissu plaid, garniture de frange de laine rouge. Jupe à plis tout le tour, fermeture de boutons métal doré de haut en bas. Vous l'endossez comme un manteau. TAILLES 10 à 18.

e) 100% LAINE

Tout chaud qui fait que cette robe est parfaite par temps froid. Elle s'endosse comme un manteau, se ferme de gros boutons de 2". Vêtement indispensable et nouveau. NOIR, TURQUOISE, BRUN. TAILLES 12 à 20.

f) ORLON* et LAINE

Vous pouvez tout simplement la raccourcir à votre taille en la coupant sans faire de bord. Entièrement à plis accordéon, ajustant parfaitement. NOIR, OR, VERT. TAILLES 10 à 20.

S.V.P. indiquer un 2e
choix de couleur en
téléphonant

VI. 2-6171

Dupuis — troisième,

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS Dupuis Frères 865 EST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL VI. 2-6171 AUTRES ADRESSES VI. 2-5151